Qui sont les angiospermes ?

Caractères propres des angiospermes

Aire de répartition des angiospermes

1. Caractères généraux voir TD + TP

* "apparition" fin Jurassique, en expansion depuis (pollens de -135 MA)

Bois homoxylé (gymnospermes)

Constitué essentiellement <u>d'un</u> <u>seul type cellulaire</u> assurant à la fois <u>soutien et conduction</u> : les fibres trachéides Bois hétéroxylé (angiospermes dicotylédones)

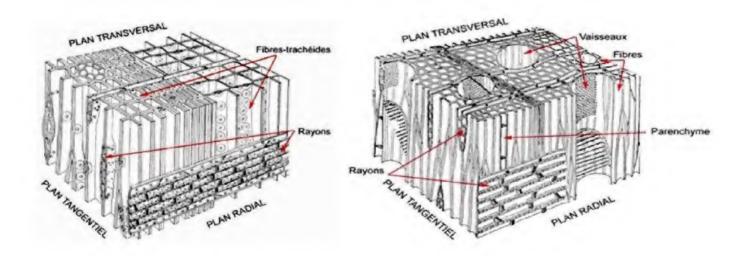
Spécialisation des types cellulaires pour les deux fonctions :

* Des éléments perforés (les éléments de vaisseaux), placés axialement bout à bout réalisent la conduction et forment des vaisseaux,

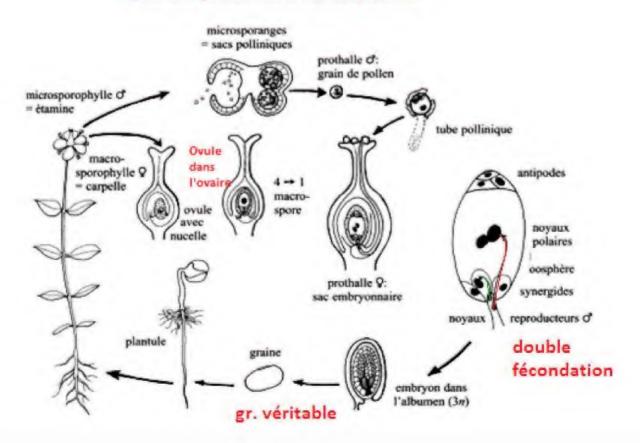
* Des fibres assurant le soutien

* Un troisième type cellulaire, le parenchyme, assure principalement la fonction de réserve (parenchyme axial, rayons).

Les gymnospermes et les dicots font du bois, le bois des gymnospermes est fait seulement de trachéides (bois tendre) tandis que le bois des dicots est fait de trachéides et de vaisseaux (bois dur).

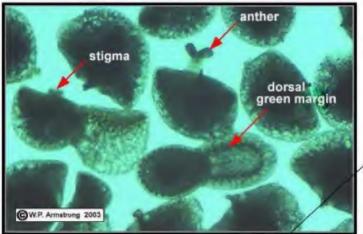


Cycle de reproduction d'une angiosperme



Appareil végétatif très variable

- * Colonisation de tous les milieux
- * Métabolisme secondaire très important et très diversifié



Fm. Araceae

Lemna minor

Taille qq mm

Wolffia arhiza

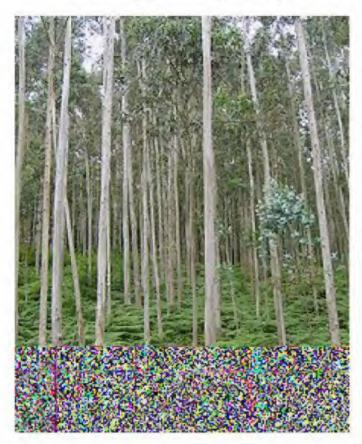
(lentilles d'eau)





Eucalyptus sp (Myrtaceae)

Taille des dizaines de m

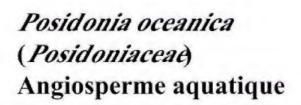




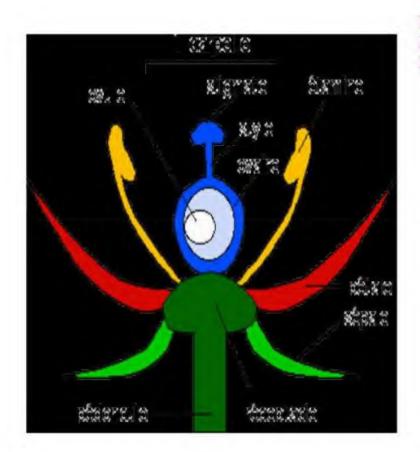




Colonisation de tous les milieux



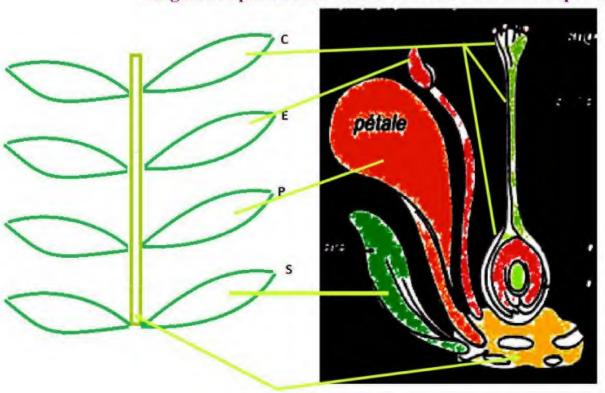




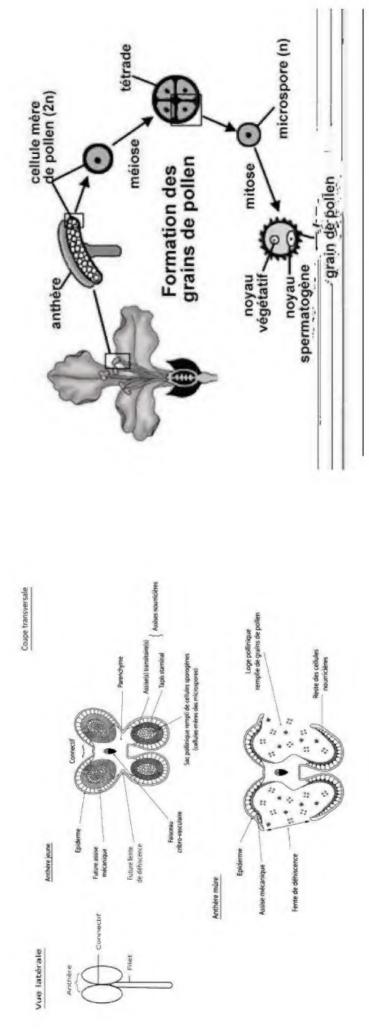
Morphologie florale

Rôle des pièces florales: Protection et radar pour orienter les insectes pollinisateurs

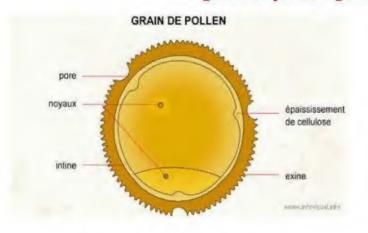
Origine des pièces florales: feuilles transformées ou spécialisées



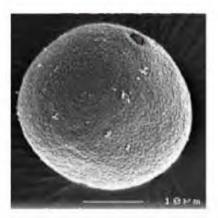
Vraie fleur

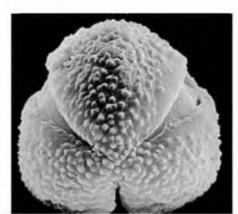


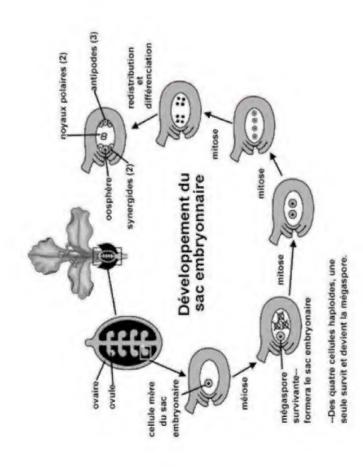
grains de pollen = gamétophytes mâles réduits à 2 ou 3 cellules

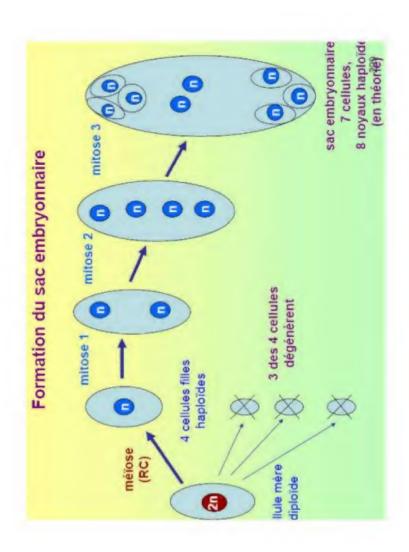


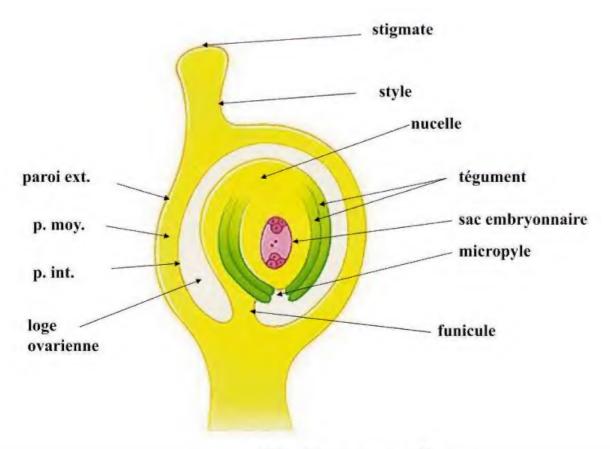




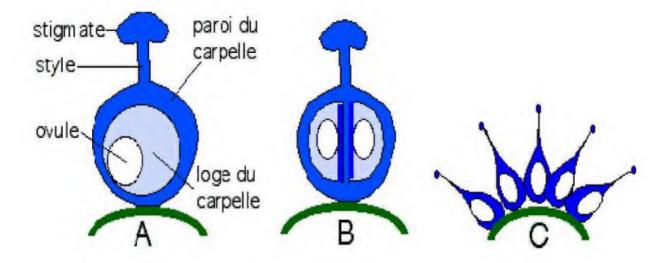








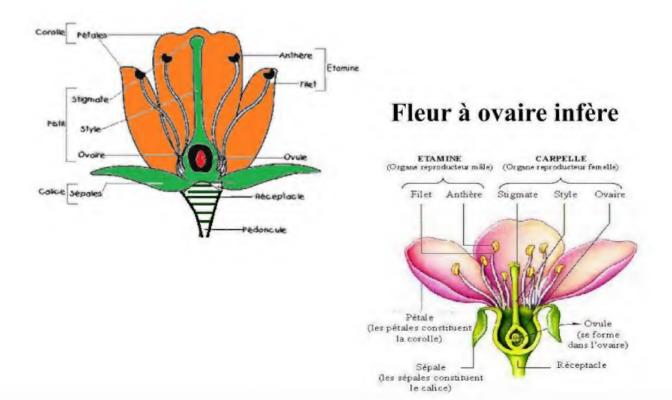
CL d'un carpelle



Diversité du gynécée

- (A) gynécée unicarpellé
- (B) gynécée pluricarpellé gamocarpe ou syncarpe
- (C) gynécée pluricarpellé dialycarpellé ou apocarpe

Fleur à ovaire supère



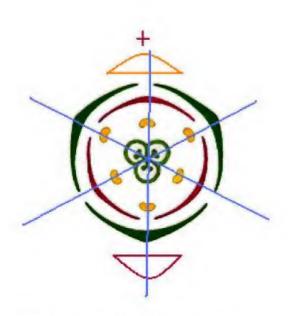
Formule florale

$$\bigcirc \cdot \bigcirc = 2S + 2S + 4P + 2e + 4E + (\underline{2C})$$

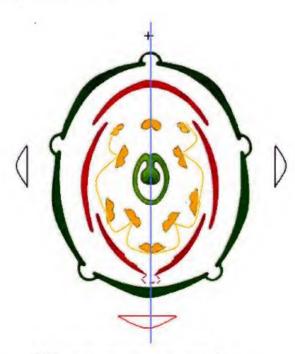


Diplotaxis catholica

diagramme floral



Fleur actinomorphe



Fleur zygomorphe

Appareil reproducteur : Fleurs hermaphrodites





Fleur hermaphrodite





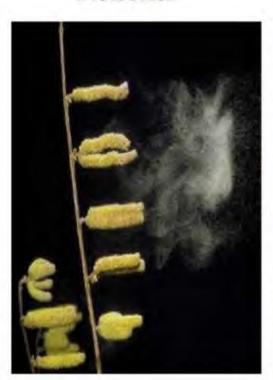
Fleurs unisexuées chez Cucurbita sp.

Fleurs mâles

Pollinisation

* par le vent

Noisetier

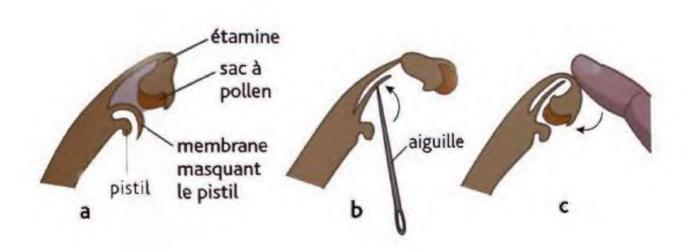


Zea mays



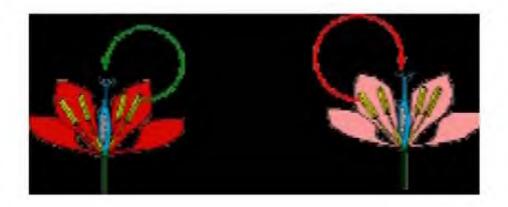


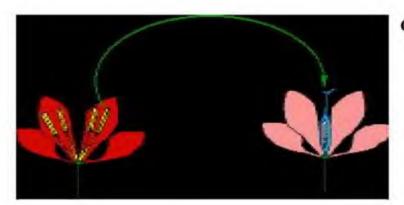
- 2. par les insectes
- 3. par l'eau
- 4. par des oiseaux ...
- 5. par l'Homme chez la vanille (Vanilla planifolia, Orchidacea);





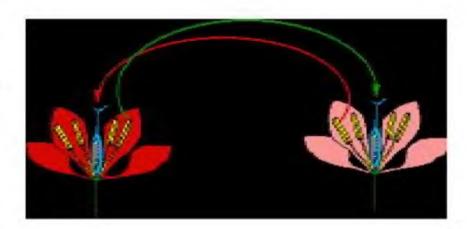
Pollinisation directe ou autogamie : pas de brassage génétique





Cas de fleurs unisexuées

Cas de fleurs hermaphrodites

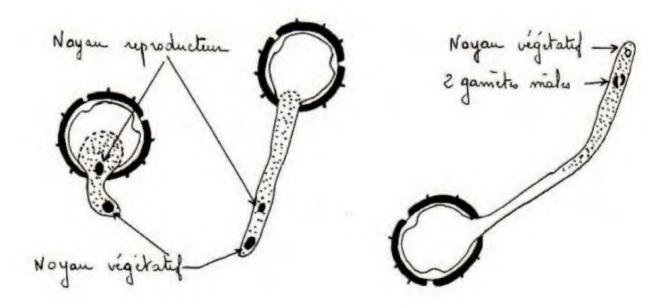


Afin d'assurer un meilleur brassage génétique la pollinisation directe est gênée de différentes façons :

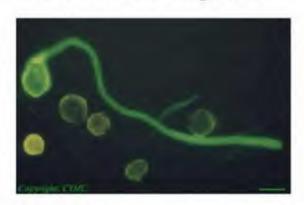
- + maturation
- + incompatibilité
- + disposition
- + souvent, plusieurs facteurs....:
 - *fleur protandre
 - *fleur protogyne
- + dispositifs entre E et stigmates d'une même fleur

Fécondation

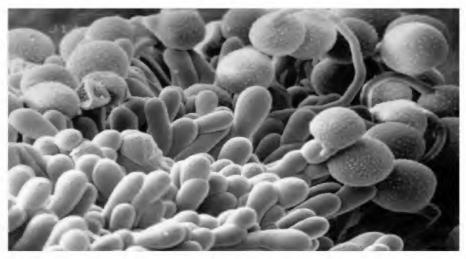
2 étapes : germination du grain de pollen puis fécondation

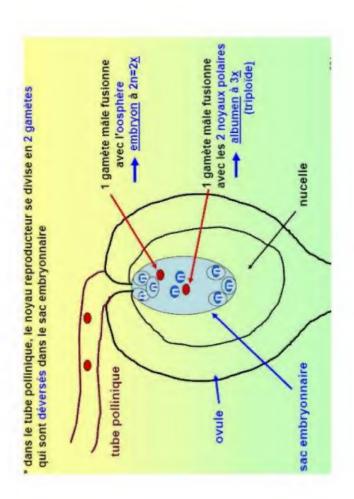


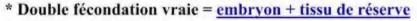
Germination du pollen



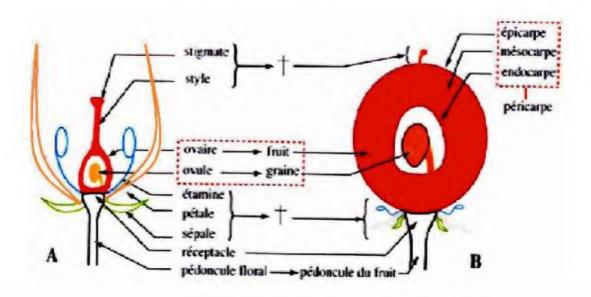








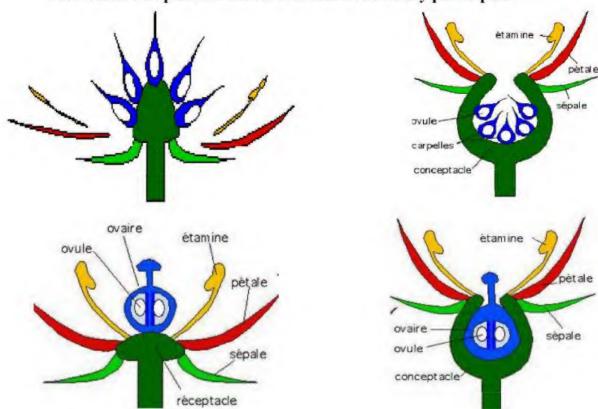




http://www.snv.jussieu.fr/bmedia/Fruits/

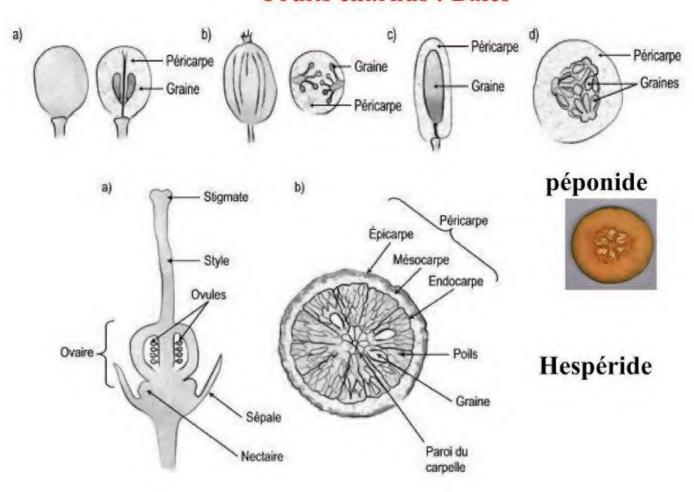
Vrais fruits : seul l'ovaire participe à la formation du fr.

Faux fruits : en plus de l'ovaire d'autres structures y participent

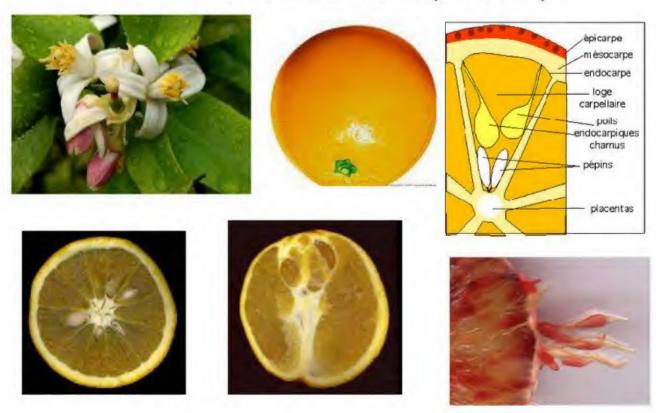


		Les types	de fruits	
1	/rais fruits : se	ul l'ovaire part	icipe à la for	mation de fruit
Fruits charnus			Fruits secs	
Baies		Drupes	F. s. déhiscents	F. s. indéhiscents
Tomate, Poivron, Aubergine, Orange, Avocat, Datte, Fr. de Citrus (orange, citron,) est une baie particulière, le Fr. des Cucurbitaceae est une baie aussi particulière		Olive, Abricot, Pêche, Néctarine, Cerise	Follicule, Gousse, Silique, Capsule	Akène, Samare, Schizocarpe, Caryopse,
	•	formation	de fruit	ıres participent à la
Fruit deriva	int d'une seule fleur	Fruit derivant d	'une inflorescence on	parle alors d'une infrutescence
Récep. floral convexe et charnu : <u>Fraise</u>	Récep, floral concave et charnu : <u>Pomme</u> , <u>poire</u> , <u>nêfle</u> , <u>coing</u> Dans le genre <u>Rosa</u> le fr. porte le nom de <u>cynorrhodon</u>	Récep. de l'inflorescence + n baies : <u>Ananas</u>	Récep. de l'inflorescence + n akènes : Figue	Cal. persistants et charnus de chacune des fleurs de l'inflorescence femelle chez <i>Morus</i> : e'est la <u>Mûre</u>

Fruits charnus: Baies



Citrus aurantium(Rutaceae)





Lycopersicum esculantum Solanaceae)

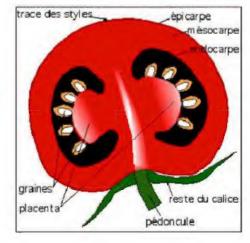








Baies



Tomates



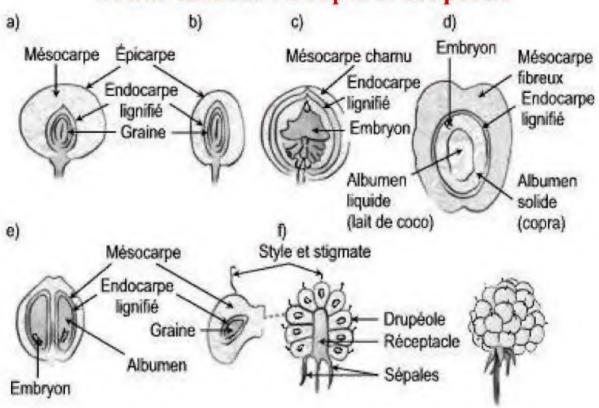


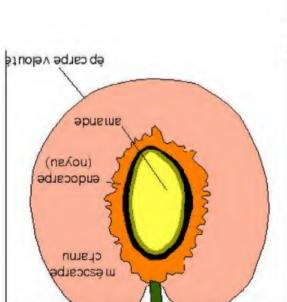
Famille de *Cucurbitaceae* plantes monoïques ou (dioïques); gynécée tricarpéllé gamocarpe, 3 carpelles, ovaire infère. Exp. courge, courgette, citrouille, concombre, cornichon, melon, pastèque, ...Fr. baie particulière nommée péponide





Fruits charnus : Drupes et drupéoles





begouchie

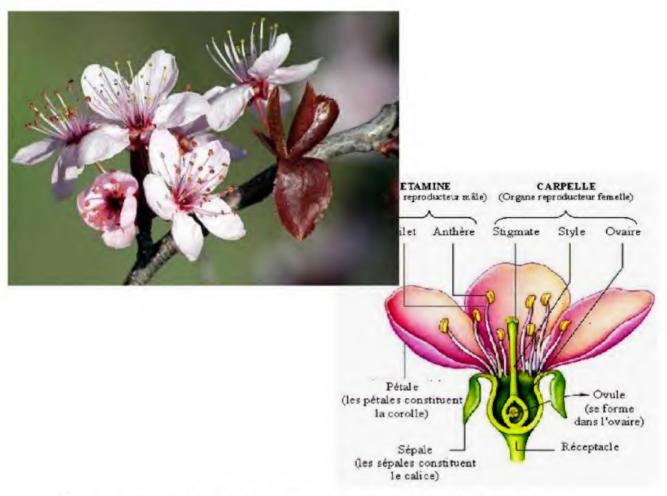




Exp. * Fm. *Rosaceae*. *Prunus sp.* (pêcher, prunier, nectarinier, habricotier, amandier, ...)

*Fm. Oleaceae: Olea europaea(olivier)

* Fm. Jugla daceae: Juglans regia (noyer)



Prune, pruneau, cerise, pêche,, néctarine, abricot, graine d'amandier...



Prune, pruneau, pêche, x nectarine, cerise, abricot, graine d'amandier...





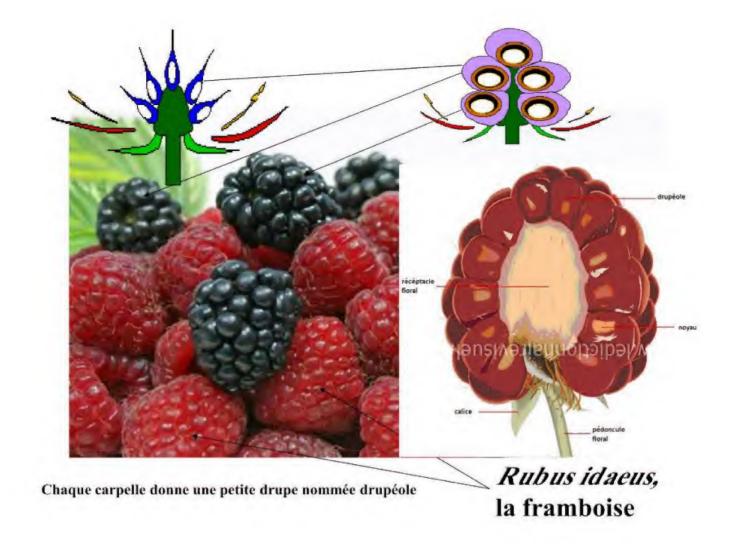


Prunus amygdalus (Rosaceae) Amandier

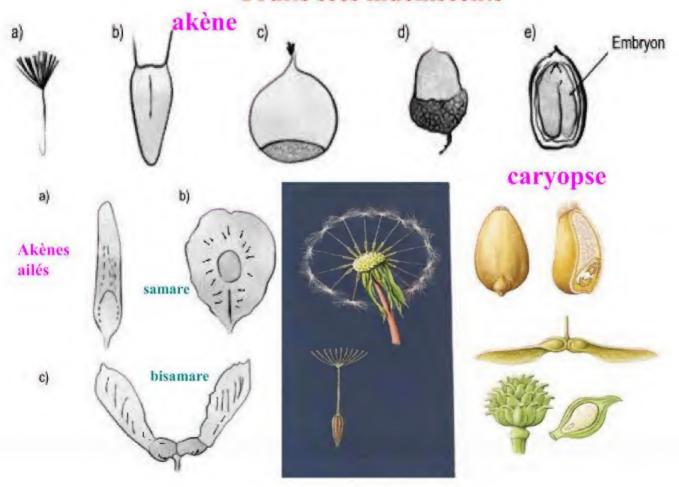


Fruit du noyer



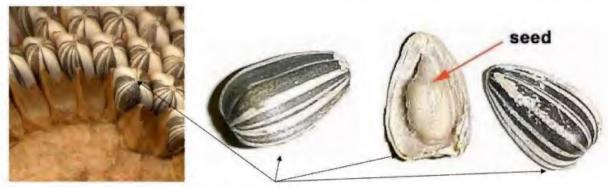


Fruits secs indéhiscents

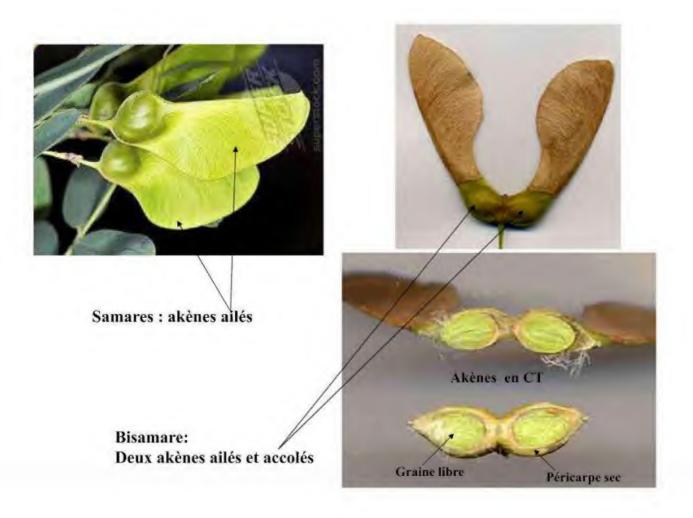




Cynara scolymus, artichauts: akènes à pappus



Akène Helianthus annuus: akènes chauves



Chez Les Apiaceae le fr. est formé de 2 schizocarpes = double méricarpe = diakène

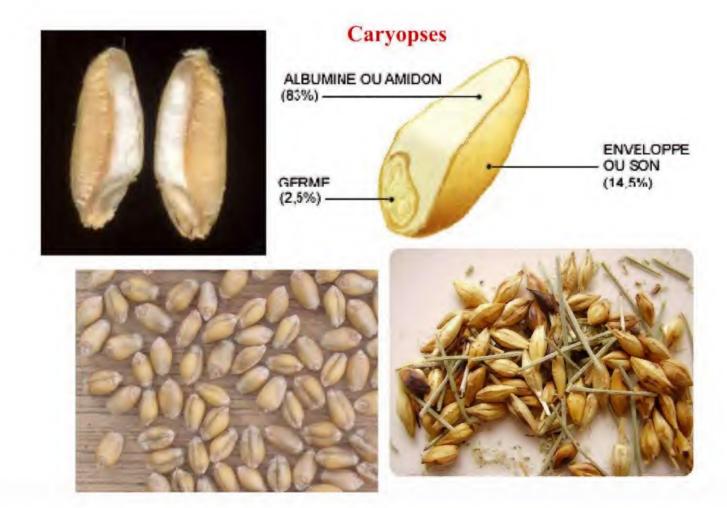


Carum carvi

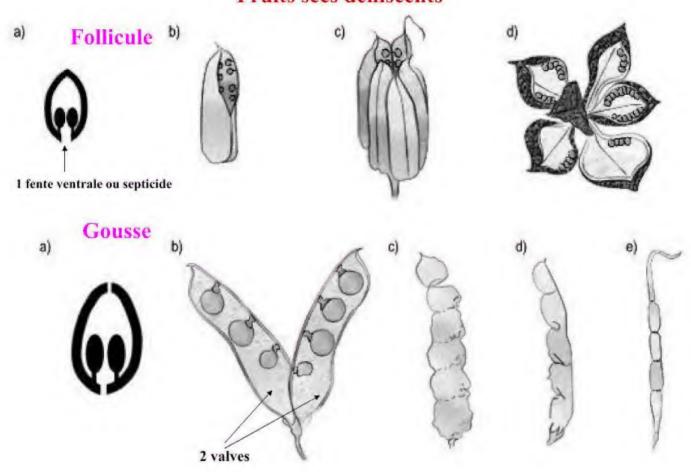


Coriandrum sativum





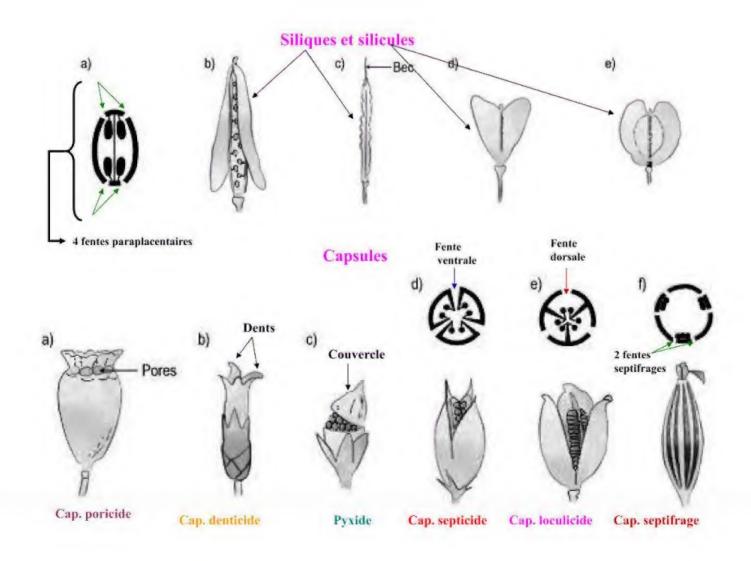
Fruits secs déhiscents







Delphinium sp.(Ranunculaceae)













Capsule loculicide



Peganum harmala (Zygophyllaceae)



Fentes dorsales ou loculicides <



Gossypium sp. (Malvaceae) cotonnier



Dipcadi serotinum (Hyacenthaceae)

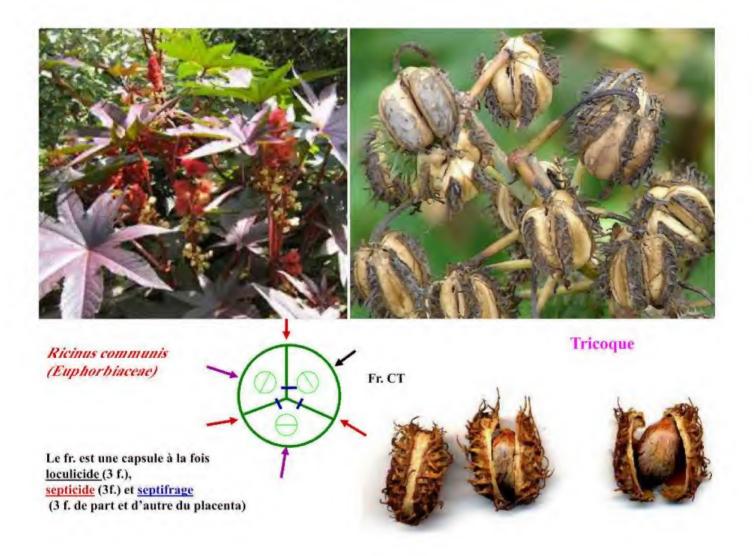


Datura stramonium (Solanaceae), « chdak jmel » Pl. toxique

Fente ventrale (2 f.)

Capsule loculicide (2 f. dorsales) et septicide (2 f. ventrale)
Le fr. dérive d'un gynécée bicarpellé à ovaire supère







Papaver rhaeas (Fumariaceae)



Capsule poricide

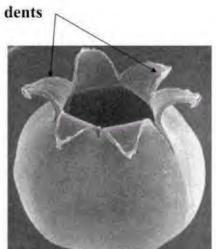


Linaria sp. (Scrophulariaceae)

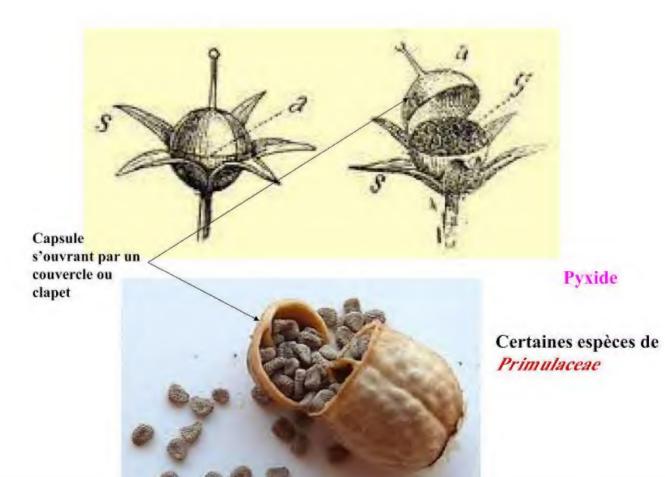
pores



Capsule denticide

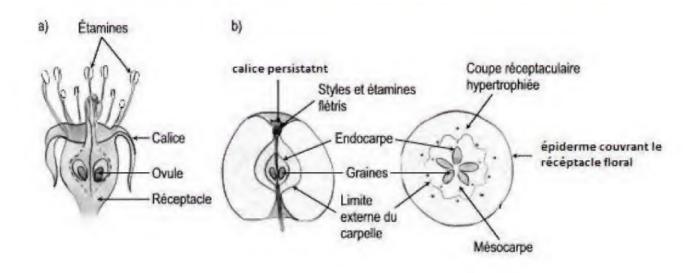


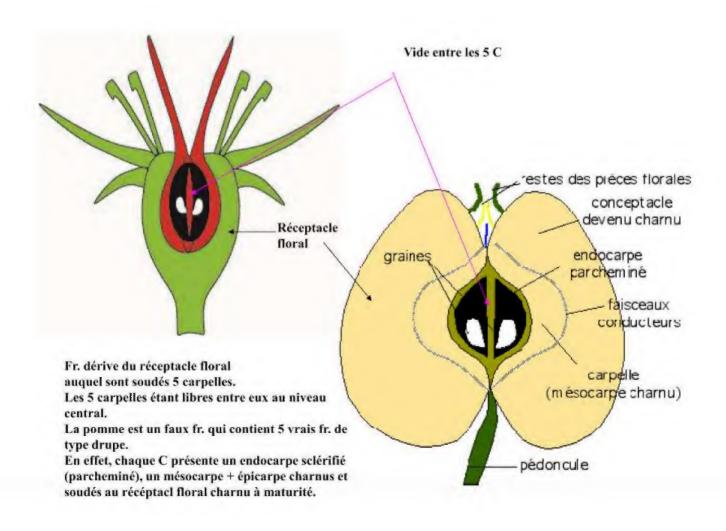
Nombreux taxons des Caryophyllaceae



Faux fruits simples

Fruit de type pome : Pomme, poire, nèfle, coing











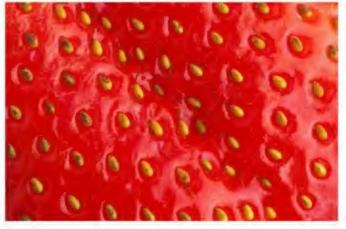
Fruit de la fraise (Fragaria vesca, Rosaceae)

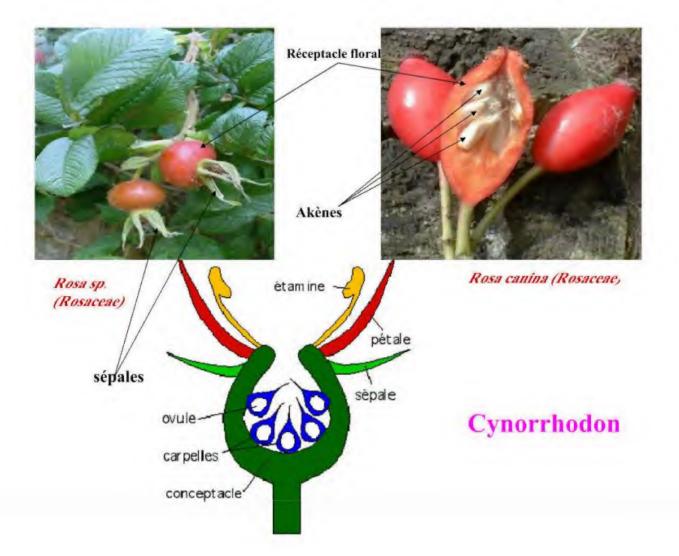






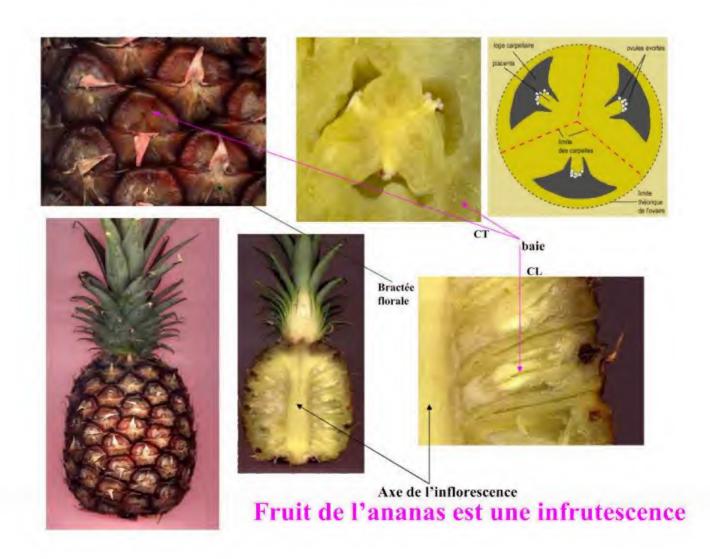


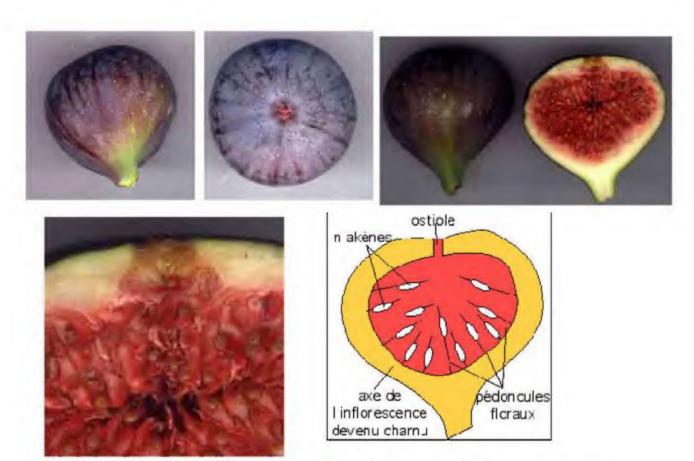




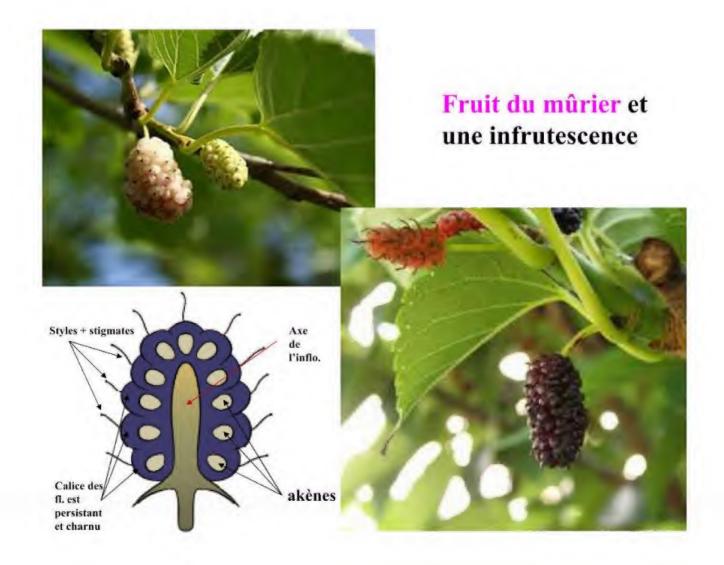


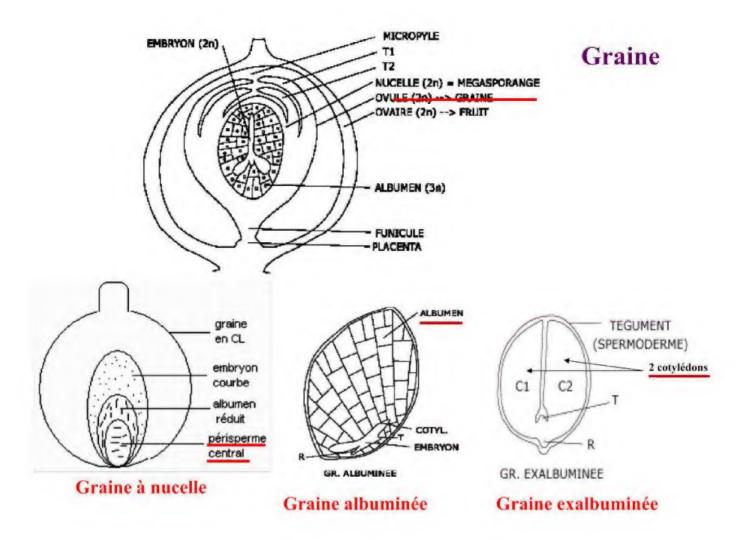






Le sycone = figue est infrutescence





Le fruit possède souvent des adaptations facilitant sa dispersion ou celles de ses graines

Fr. sec indéhiscent: samare ou bisamare

* par le vent



Fr. sec indéhiscent : akène à pappus







* par les animaux

+ transport externe (par accrochage)



Galium. sp

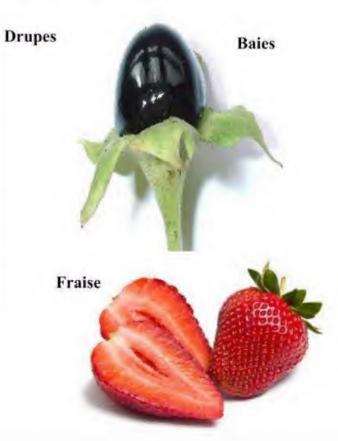


Emex spinosa



+ "transport interne" (après ingestion) cas des fruits charnus





* par d'autres systèmes



torsion brusque des valves, projection des graines : *Cytisus scoparius Fabaceae*)



par projection explosive des graines : Echallium elaterium (Cucurbitacea)

* Adaptations à l'auto plantation



système vrille, Erodium sp.

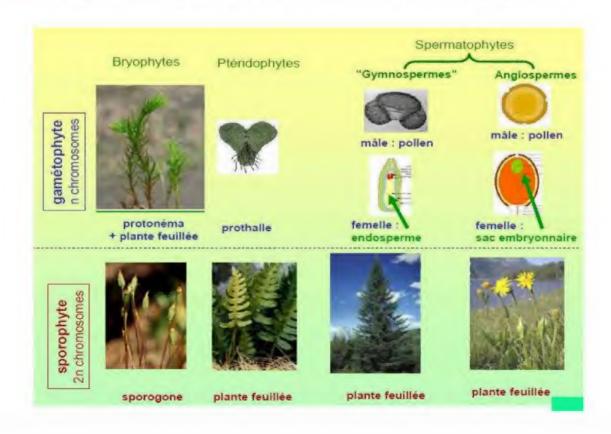


système plantoir, *Rhisophora sp.*dans mangrove

Germination

- ▶ reprise de la vie et développement de l'embryon grâce aux réserves de la graine.
- ·Germination non immédiate car inhibée par divers mécanismes:
 - + la présence d'inhibiteurs chimiques
 - + la présence de protéines photosensibles
 - + l'imperméabilité des enveloppes à l'eau ou à l'oxygène
 - + la résistance mécanique des enveloppes
- ► Pouvoir germinatif des graines ou longévité : de quelques jours (peuplier) à quelques années (parfois quelques siècles ?)

En conclusion à cette introduction aux angiospermes: Evolution du rapport Gamétophyte/Sporophyte des Bryophytes aux Angiospermes



Evolution des caractères

Plésiomorphie = primitif	Apomorphie = évolué Plante pseudo-saprophyte [†] (Neottia, Voyria) ou (hémi-) parasite (Cuscuta, Rafflesia, Viscum, Orobanche, Olacaccae)			
Plante chlorophyllienne (autotrophe)				
Terrestre	Aquatique ² (Zostera, Posidonia)			
Vivace	Annuelle			
Feuilles simples	Feuilles composées			
Fcuilles persistantes	Feuilles caduques			
Feuilles spiralées ou alternes?	Feuilles opposées ou verticillées?			
Stipules présentes?	Stipules absentes?			
Fleurs solitaires polymères ³	Inflorescences de fleurs oligomères)			
Fleurs spiralées ³	Fleurs verticillées (cycliques)			
Hermaphrodites	Unisexuéesi			
Monoïques	Dioliques			
Actinomorphes (symétrie radiale)	Zygomorphes (symétrie bilatérale)			
Homorochlamydie	Hétérochlamydie			
Dialy- pétalie, sépalie, carpellie, stémonie	Gamo- (syn-) pétalie, sépalie, carpellie, stémonie			
Polystémonie	Oligo» (méio», pauci») stémonie			
Grains de pollen indépendants	Grains de pollen réunis en tétrades ⁶			
Ovaire supère (fleur hypogyne)	Ovaire infère (fleur épigyne)			
Placentation marginale	Placentations autres			
Nombreux ovules par carpelle	1-2 ovules par carpelle			
Graine albuminée	Graine exalbuminée			
Fruits simples (capsule)	Baies et drupes, fruits composés			

La flore vasculaire du Maroc

- La flore macroscopique compte environ 7000 espèces et sous-espèces :

- Angiospermes + Gymnospermes s. l. (4500)

Fougères (60)

Algues pluricellulaires (500)

Champignons supérieurs (830)

Lichens (760)

Mousses (350)

La flore vasculaire <u>naturelle</u> du Maroc compte environ 4560 espèces et sous-espèces. Certaines espèces très familières : <u>eucalyptus</u>, <u>plusieurs acacias</u>, <u>ou bougainvilliers</u> sont uniquement introduites par l'homme.







Eucalyptus



A cacia cyanophylla



A cacia mollissima

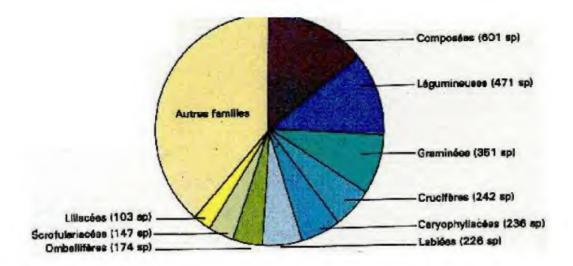
Bougainvillea sp.





- L'inventaire de la <u>flore vasculaire naturelle</u> (sauvage ou indigène) comprend environ 4560 espèces et sous-espèces réparties en <u>1000 genres et 150 familles</u>;
- les plus riches familles, comptant plus de <u>100 espèces</u> chacune, sont les suivantes :
 - Asteraceae(500)
 - *Fabaceae* (400)
 - *Poaceae* (300)
 - · Caryophyllaceae(220)
 - · Lamiaceae(210)
 - · Brassicaceae (190)
 - · Apiaceae(160)
 - · Scrophulariaceae(130)
 - · Liliaceae s. l.(103)

NB: La fm. des Liliacées a été éclatée en 7 à 8 familles svt monotypiques (Alliaceae, Liliaceaes. s., Smilacaceae, Asphodellaceae etc.).



- * 9 familles comptabilisent environ 2200 espèces, soit près de 60 % de la richesse spécifique totale : il s'agit des Asteraceae Fabaceae, Poaceae, Caryophyllaceae Lamiaceae, Brassicaceae, Apiaceae, Scrophulariaceae, Liliaceae s. L.
- *Richesse spécifique au niveau des genres
- Silene avec 70 espèces est le genre les plus riche.
- Centaurea, Teucrium, Ononis, Euphorbia, Astragalus, Trifoliu et Linariasont représentés par 40-50 espèces chacun.

Classification des angiospermes (QE)

- 1- Groupes s'étant individualisés tôt (anglais : « root groups ») :
- 2 Magnoliidées (anciennes dicotylédones, anglais " magnoliids ") :
- 3 Monocotylédones (anglais " monocots "):
 - * Commelinidées
- 4 Dicotylédones vraies ou Eudicotylédones (anglais « eudicots ») :
 - * Proteales : Ranunculales.
- * Noyaux des Dicotylédones vraies ou Eudicotylédones supérieurs (anglais « core eudicots »).
 - * Rosidées (anglais « rosis »)
 - Fabidées ou Eurosidées I (anglais « eurosids I »).
 - Malvidées ou Eurosidées II (anglais « eurosids II »).
 - * Astéridées (anglais « asterids »).
 - Lamiidées ou Euasteridées I (anglais «euasterids I »).
 - Campanulidées ou Euasteridées II (anglais « euasterids II »).

Clade des Caryophyllales

Caractères originaux :

- plantes herbacées,
- présence de bétalaïnes à la place des anthocyances,
 - inflorescence en cyme,
 - placentation basale ou centrale,
- embryon courbe autour d'un périsperme central, etc.

Caryophyllaceae

Bien qu'elle constitue, par sa richesse spécifique, la quatrième famille végétale marocaine, elle occupe cependant un faible volume du paysage. Sur la base de certains caractères végétatifs et reproducteurs on distingue 3 sous-familles (tableau suivant).

La fam. des Caryophyllacées regroupe des plantes herbacées dont la tige à nœuds renflés portant des f. généralement opposées stipulées ou astipulées.

Les fl. groupées en cymes svt. bipares, sont hermaphrodites, actinomorphes, cycliques, de type 5 (ou pentamère). Le périanthe svt double avec calice dialysépale ou gamosépale (détermine le type de fruit); et corolle dialypétale à pétales à onglet svt. bifides ou laciniés. Androcée dialystémone obdiplosténome ou parfois isostèmone et épipétale.

Gynecée à 3 ou 5 rarement 4 ou 2 C. les C sont soudés, ovaire supère, uniloculaire et porté par un podogyne ; ovules en placentation centrale (cas des capsules) rarement basale (cas d'akènes), styles libres.

Fruit syt capsule denticide (cas de fl. à calice gamosépale) ou bien capsule s'ouvrant par des valves (calice dialysépale) parfois akène (*Paronychia*). Graines à embryon courbe autour d'un périsperme central.

Caryophyllaceae

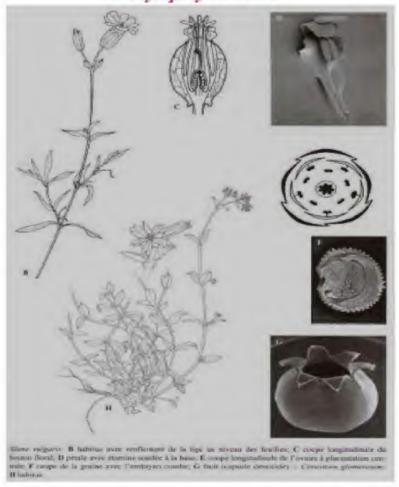
Les Caryophyllacées renferment des saponines (glucosides moussants en présence de l'eau) dont certains sont toxiques. Les racines et les feuilles contiennent parfois des hétérosides ou des alcaloïdes.

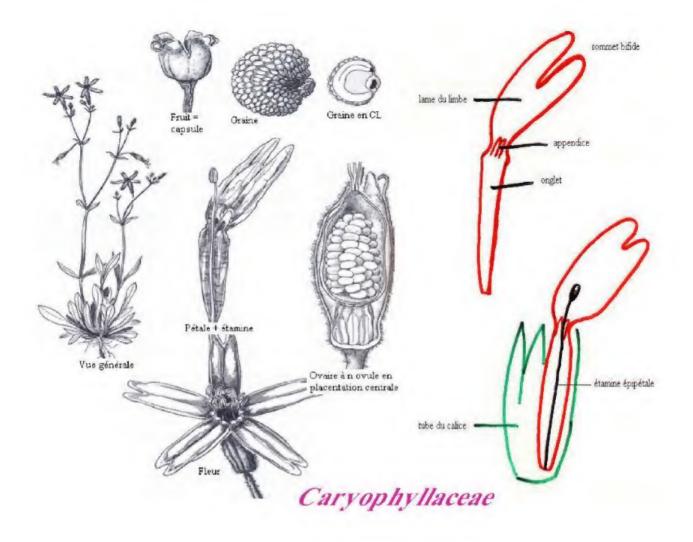
Le 1/3 des espèces (68), dont 23 endémiques appartient au seul g. *Silene*, qui est d'ailleurs le g. le plus important de la flore marocaine.

Certains Caryophyllacées sont des plantes ornementales très recherchées (*Dianthus*, Œillet, « kronfel », *Silene Stellaria, Paronychia, Saponaria, ..*).

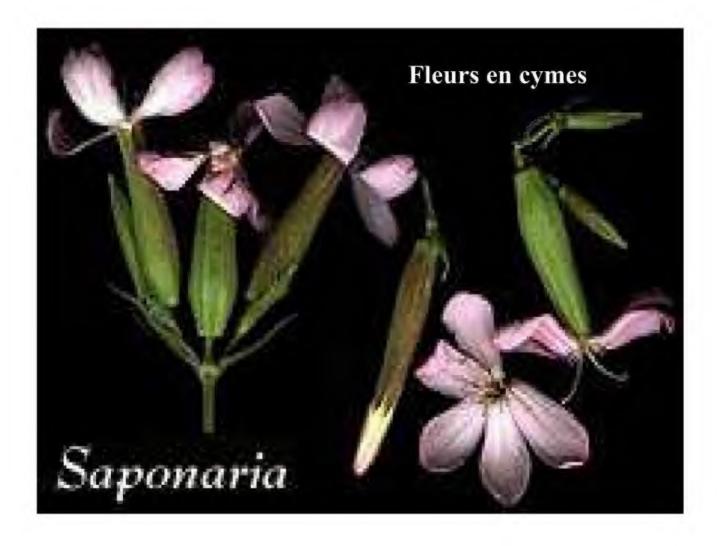
Caractères distinctifs des Caryophyllacées marocaines							
Caractère Sous-famille	Stipules	Feuilles	Calice	Corolle	Fruit	Genres	
Paronychioïdées	Présentes	Opposées ou parfois alternes	S libres ou peu soudés à la base	Présente parfois absente	Svt Akène (ou capsule)	Paronychia, Spergularia, Spergula, Illecebrum	
Alsinoïdées	Absentes	Opposées	S libres	Présente	Capsule	Cerastium, Stellaria, Sagina, Buffonia	
Silenoïdées	Absentes	Opposées	S soudés en tube	Présente (P svt ligulé)	Capsule	Silene, Dianthus, Lychnis, Agrostemm	

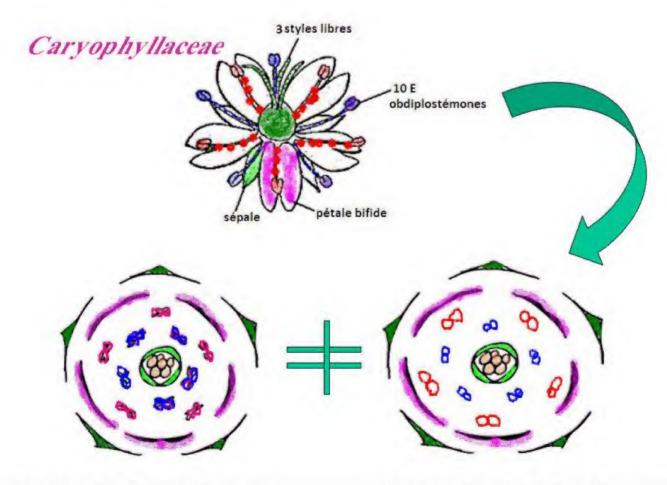
Caryophyllaceae











Androcée diplostémone

Androcée obdiplostémone









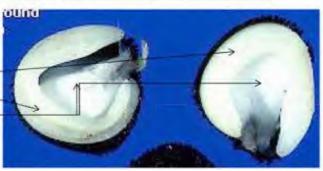
Placentation centrale







Embryon courbe autour du périsperme central





Silene latifolia



Silene patula



Silene vulgaris







Spergularia sp.



Cerastium sp.



*Dianthus sp.*De nombreuses espèces sont ornementales





Différentes espèces de Dianthus sont ornementales: œillets des fleuristes







Paronychia argentea

Clade des Rosidées

Dans ce clade 2 fam. seront étudiées:

- * Fabaceae
- * Brassicaceae

Super famille ou famille des Fabaceae s. l. ou Leguminosae

Pl. à nodosités au niveau racinaire et fr. de type gousse.

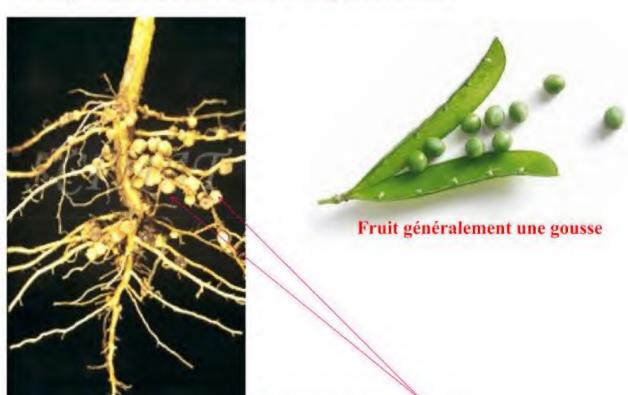
Soit 3 familles:

Mimosaceae Caesalpiniaceae Fabaceae s.s.ou Papilionaceae

Ou bien 3 sous-familles:

Mimosoideae Caesalpinoideae Faboideae

Super fm. Fabaceae ou Leguminosae

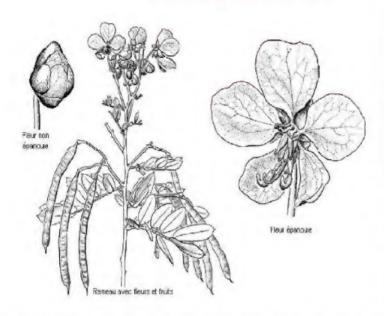


Racines riches en nodosités

fixatrice de l'azore atmosphérique

(symbiose racine-bactérie du genre Rhizobium

Caesalpinoideae



Caesalpinoideae arbres tropicales, à nodosités rares; f. persistantes composées pennées ou bipennée. Fl zygomorphes, coro à préfloraison papilionacée descendante, androcée dialystémone svt à staminodes.



Caesalpinia sp.Pl. ornementale



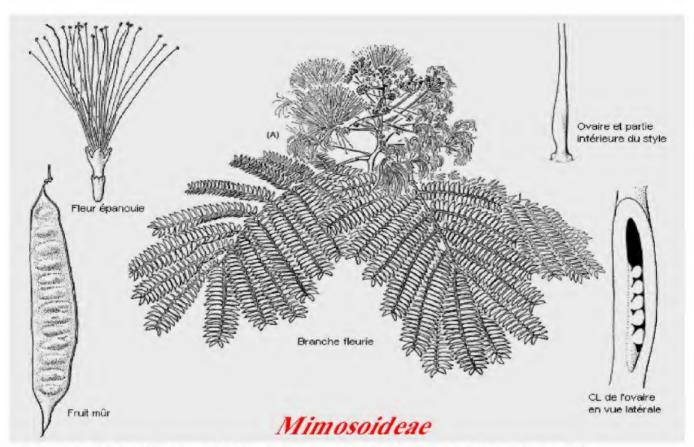
Cassia sp. Pl. ornementale



Arbre spontané svt dioïque rarement polygame (fl unisexuées et hermaphrodites sur le même pied) à f. composées persistantes, paripennées. Fl. nues (périanthe nul).

Fr. gousse charnue, sucrée et indéhiscente.

Graines ont une forme un poids presque régulier d'où leur usage en tant qu'unité de mesure des pierres précieuses: le carat = 1graine = 200 mg



Arbres ou arbustes à f. composées bipennées, persistantes, à stipules parfois épineuses. Fl. en glomérules, à coro. actinomorphe et androcée polystémone, dialystémone. Au Maroc le genre *Acacia* est spontané et représenté par 5 sp. dont 2 endémiques: *A. raddiana*et *A. gummifera*

Acacia raddiana



Quand la plante est blessée de nombreuses espèces secrètent une gomme. A. senegal offre la gomme arabique (« Imska lhorra »











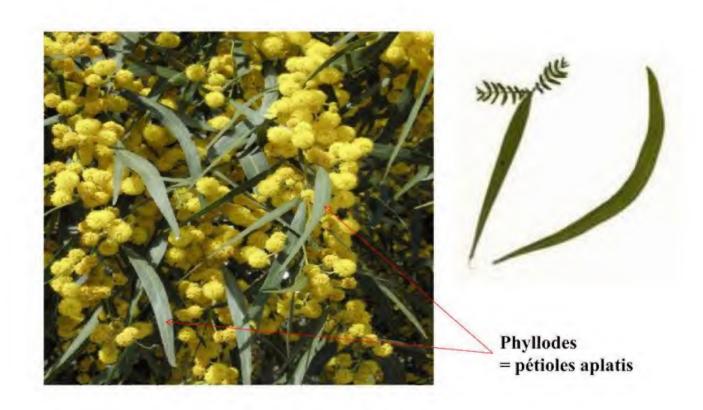
A cacia gummifera

A cacia horrida

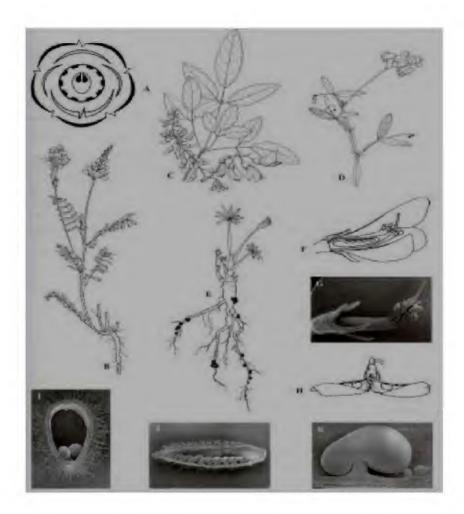




Diversité de feuilles et des stipules chez l'Acacia



A cacia saligna = A. cyanophylla(Mimosa)



Faboideae ou Papilionacées

Faboideae

Par leur richesse spécifique (environ 400 espèces), les *Papilionaceae* ou *Faboideae* constituent la deuxième fm., après celle des Asteracées. Ce sont surtout des plantes herbacées facilement reconnaissables par leur coro. papilionacée.

Selon les caractères de f. et de l'androcée, la S/F. se subdivise en 8 tribus.

La tribu étant une subdivision en plusieurs groupes de genres. Exp. tribu des Génistées (*Retama, Cytisus, Lupinus*), tribu des Trifoliées (*Trifolium, Ononis, Trigonelly*, tribu des Viciées (*Cicer, Lens, Vicia, Pisum*)....

Les Papilionacées sont des plantes plutôt herbacées à f. alternes, composées palmées ou pennées, stipulées.

Inflorescence: grappe, épi ou en tête (= glomérules). La fleur est zygomorphe, cyclique, hermaphrodite, pentamère et à périanthe double. Cal. à 5 S soudés (svt. bilabié 2/3). Coro à 5 P libres : 1 P sup.= étendard, 2 P latéraux = ailes, 2 P inf. = la carène ; coro de forme papilionacée et en préfloraison papilionacée ascendante. Andro. diplostémone à 10 E, monadèlphe (tube soudé de 10 E) ou diadèlphe (tube ouvert de 9E + 1E libre). Gyn. à 1 C, ovaire supère à 1 ou une dizaine d'ovules pariétales, 1 style et 1 stigmate.

Leur fr., une gousse, peut être sujet à de nombreuses variations : par sa forme: linéaire, ovoïde, globuleuse, arquée ou spiralé. Egalement, leur fr. peut être formé d'une seule cavité ou divisé en plusieurs articles. Le péricarpe peut être coriace, membraneux ou charnu et le fr. peut être lisse ou à tubercules.

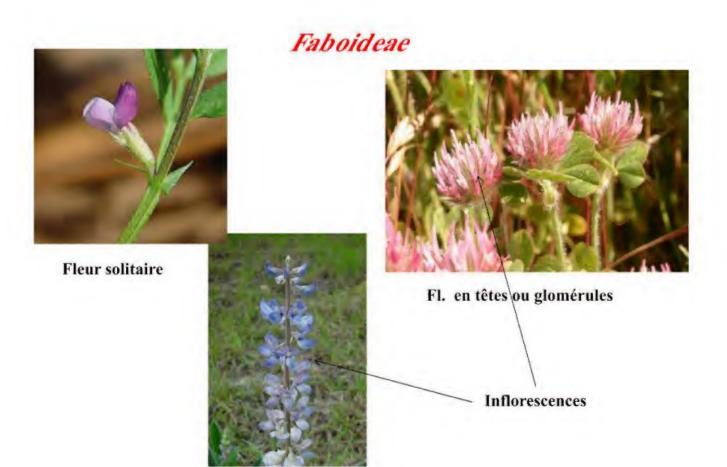
C'est un vrai fr. sec déhiscent : c'est une gousse ou un légume (haricot, petit pois, fève, lentille, pois chiche,...), parfois des structures indéhiscentes (Medicago).

Graines exalbuminées à cotylédons riches en réserves protidiques.

Faboideae

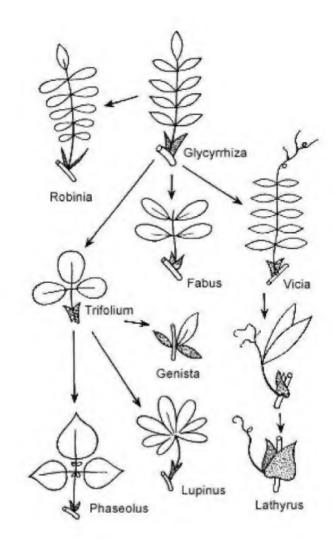
Les Faboidées offrent des plantes à nombreuses utilisations :

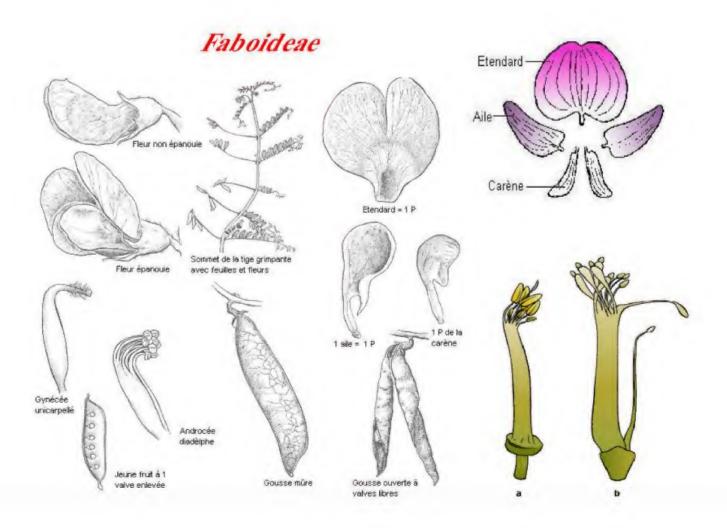
- Alimentaire : de nombreuses plantes cultivées fournissent des graines à réserves lipidique amylacées ou protéiques ou des «légumes» (cas des fruits encore verts): Fève (*Vicia fabà*), Lentille (*Lens esculentà*), Pois (*Pisum sativum*), Pois chiche (*Cicer arietinum*), Haricot (*Phaseolus vulgaris*),
- Fourragère : Trèfles (Trifolium), Luzèrne (Medicago).
- Pharmaceutique : les fleurs des Cytises sont riches en alcaloïdes cardiotoniques, graines du Fenugrec (*Trigonella foenum-graecum* « halba ») présentent de nombreuses propriétés anti-oxydantes, hypoglycémiantes, etc...
- Industrielle : on extrait de certaines plantes des colorants, du baume, etc.
- Ornementale : Lupinus, Colutea, Retama monosperma, Erythrina caffra, Tipuana tup Parkinsonia, Wisteria(Glycine),...



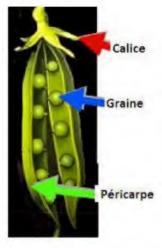
Faboideae

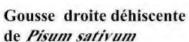
Diversité foliaire, mais f.
toujours composées pennées
ou palmées, stipulées (stipules
membraneuses rarement épineuses
cas de *Robinia*).
Parfois feuilles avec vrilles
(cas de *Vicia*, *Lathyru*)
Ou bien feuille réduite au
seul foliole terminal
(cas de *Genista*) ou bien au
seul rachis (cas de *Lathyru*)





Faboideae









Gousse enroulée indéhiscente de Medicago





Structure indéhiscente chez Retama monosperma à gauche) et Arachis hypogaea (à droite)





Pisum sativum



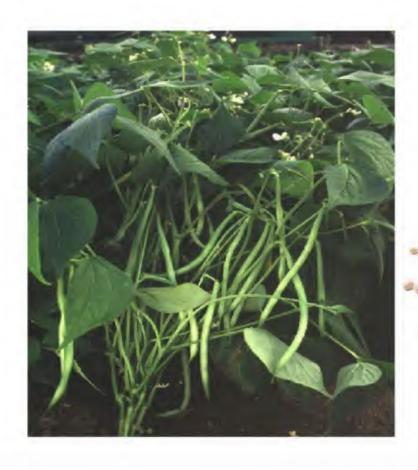




Vicia faba















Arachis hypogaea









Trifolium sp.



Medicago sativa





Lupinus pilosus



Genista Iinifolia







Tipuana tipu



Erythrina caffra



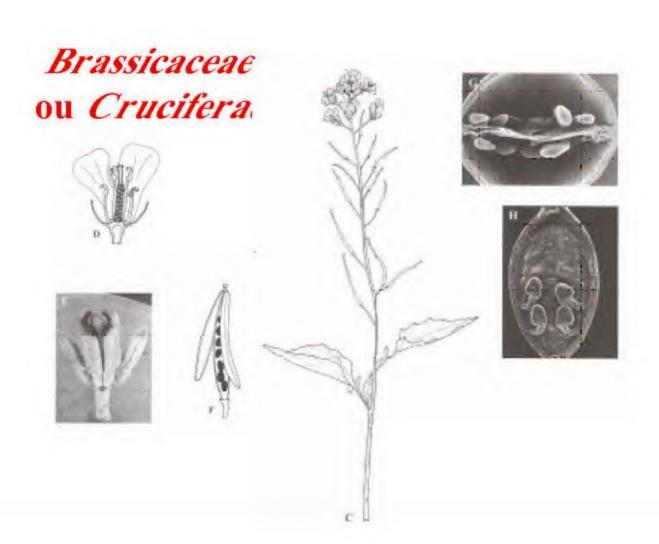
Bauhinia sp.



Cercis siliquastrum



Robinia pseudoacacia



La famille compte 187 esp. et se place ainsi au 6ème rang parmi les angiospermes marocaines. Cependant 50 genres parmi les 83 que compte la fm. sont monospécifiques.

La reconnaissance de la fm. est simple, grâce à sa morphologie florale constante. Cependant, la détermination des différents genres et espèces est svt. délicate, car utilise la morphologie du fruit.

Les Brassicacées sont des plantes herbacées annuelles, bisannuelles ou vivaces. A f. alternes et limbe simple entier ou découpé, astipulées.

Les fl. svt en grappe corymbiforme n'ont ni bractée ni préfeuilles.

Les fl. sont actinomorphes, hermaphrodites, hexacycliques, tétramères. Le cal. à 4 S libres sur 2 cycles ; la coro. en forme de croix = cruciforme à 4 P libres à onglet développé ; l'androcée anisostémone, dialystémone, anisodyname et tétradyname (4 grandes étamines internes extrorses + 2 petites étamines externes introrses) accompagné de 4 glandes nectarifères intrastaminales; le gynécée à 2 C soudés à ovaire supère biloculaire et ovules pariétales, styles et stigmates soudés et persistants.

Fruit: Vrai fruit, sec et déhiscent est une capsule particulière qui s'ouvre par 4 fentes paraplacentaires en isolant une fausse cloison centrale portant les graines. Cette capsule porte le nom de <u>silique</u> quand il est plus long que large. Quand le fruit est plus large que long c'est une <u>silicule</u>.

La fm. offre de nombreuses plantes importantes économiquement:

Alimentaires: Brassica oleracea donne les différentes variétés de Choux; B. oleracea var. botrytisdonne le Chou-fleur; Brassica napus est le Navet, les graines de cette espèce fournissent l'huile de colza; Raphanus sativus donne le Radis.

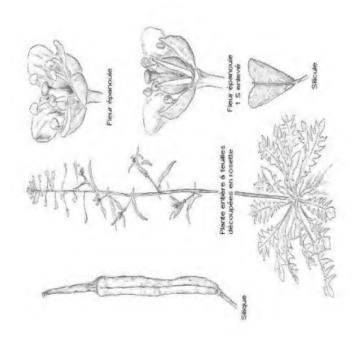
Médicinales: stimulantes, antiscorbiques exp. les graines de Lepidium sativum(« hab rchad »).

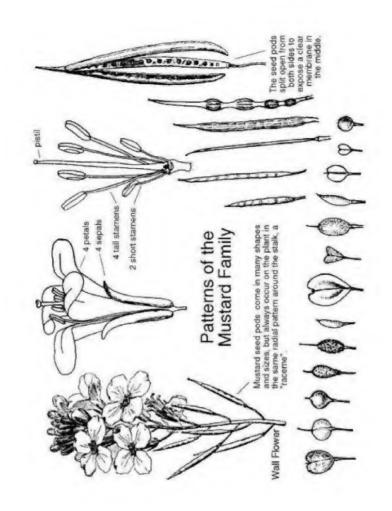
Condimentaires : Brassica nigraet Sinapis albaleurs graines macérées donnent la moutarde, utilisée également en thérapeutique.

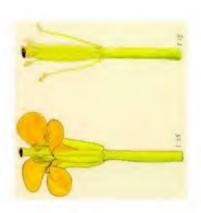
Industrielles: Isatis tinctoria colorant naturel = Pastel, il fournit l'indigo blanc qui oxydé, devient l'indigo bleu.

Ornementales: Malcolmia maritima M. littoralis Lobularia maritima

La classification phylogénétique inclut dans cette famille les *Capparaceae*dont le Câpre,"cabbar" (*Capparis spinosa*) correspond aux boutons floraux macérés dans le vinaigre.

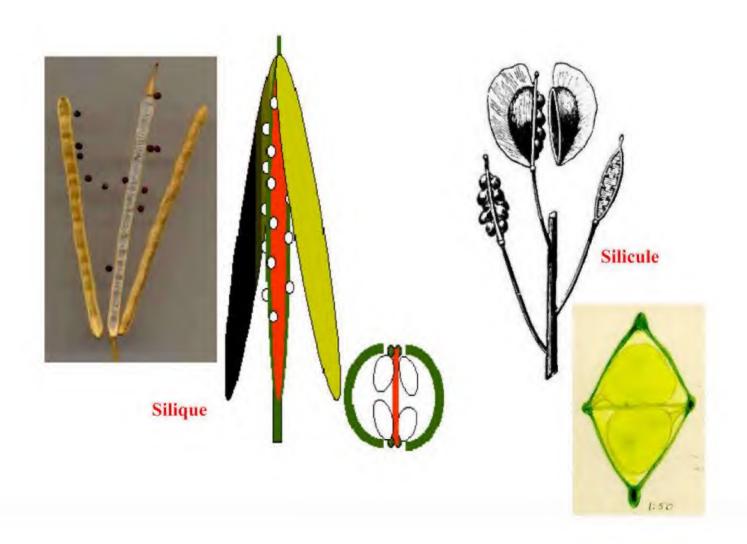










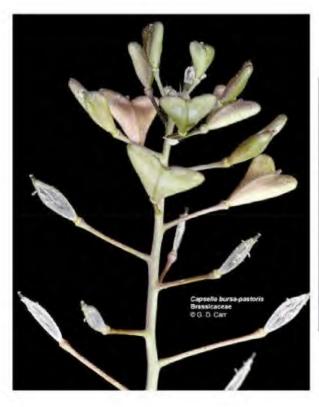








Silicule





Capsella bursa-pastoris





Biscutella didyma



Rapifanus setivus Luvur, niger (MILL.) S. KERNER O'Thomas Schoephn, when plant nictures com

Raphanus sativus, Radis

Autre Raphanus



Brassica oleracea, ornementale



Brassica oleracea, Choux



Brassica oleracea italica, Brocoli



Brassica oleracea, Choux de Bruxelles





Brassica oleracea var. botrytis, Choux fleur



Brassica napus, Navet



Lobularia maritima



Malcolmia maritima Mace

Macolmia littoralis

Différentes moutardes



Sinapis alba, Moutarde blanche



Brassica nigra
Moutarde noire







Lepidium sativum « hab rchad »



Plante très importante par son génome :

- le plus petit génome végétal connu
- 5 chromosomes constitués de 125 millions de bases

- 25 498 gènes

Aujourd'hui, l'ensemble du génome d'*Arabidopsis thalianæ*st séquencé. Les recherches continuent pour établir la fonction de chacun d'eux.

Arabidopsis thaliana

Botanique systématique

Chapitre II. EVOLUTION ET CLASSIFICATION DES PLANTES VASCULAIRES

1 - Notion d'évolution du monde végétal

2- Systématique des grands groupes de végétaux vasculaires

A. Trachéophytes à spores ou Ptéridophytes

B. - Trachéophytes à graines

a. Cycas revoluta

b. Ginkgo biloba

c. Conifères

c.1 - Pinaceae

c.2 - Cupressaceae

c.3 - Taxaceae

d. Gnétopsides

d.1 - Ephedraceae

d.2 - Gnetaceae

d.3 - Welwitchiaceae

e. Angiospermes

e.1 - Monosulqués:

* Clade des Magnoliidées

* Clade des Monocotylédones

e.2 - Tricolpés ou Eudicotylédones

1 - Notion d'évolution du monde végétal



Les premières traces de vie (type **stromatolithes**: **formation biogénique à cyanobactéries**) datent d'environ – 3,9 Millards A



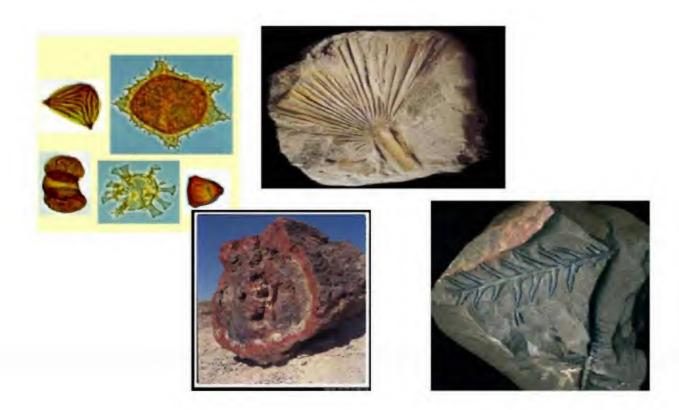




Stromatolithes en développement actif (Australie)

A. La paléobotanique est pauvre en données, car fossilisation est rare:

- On trouve des microfossiles : spores et pollens
- Aussi des macrofossiles: débris Vx., empreintes, pétrification (silice)



B. Les différentes flores successives

- Au Précambrien

Peu d'activités biol., surtout des procaryotes, fin de cette période tous les groupes d'algues sont représentés

- Au Ire

Début riche en fos. d'algues; spores et sporanges de pl. terrestres, ler fos. de ptérido. au silurien;

Au carbonifère les fos. des ptérido. arbor. donnent le charbon Fin Ire fos. de Gymno.

- Au IIre

Régression des ptérido.

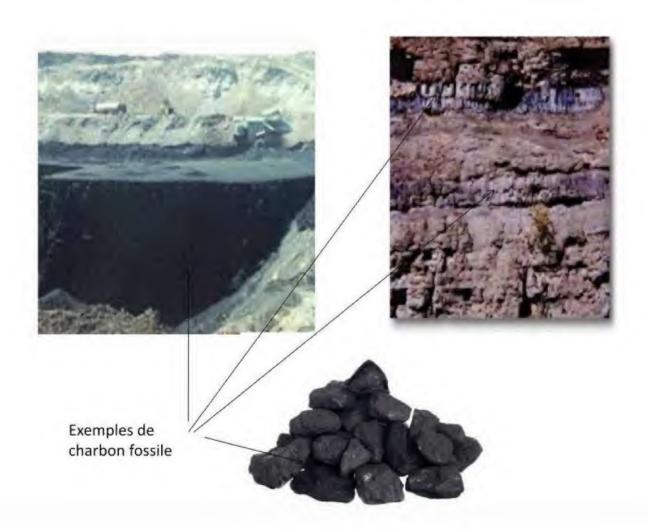
Extension des gymno.

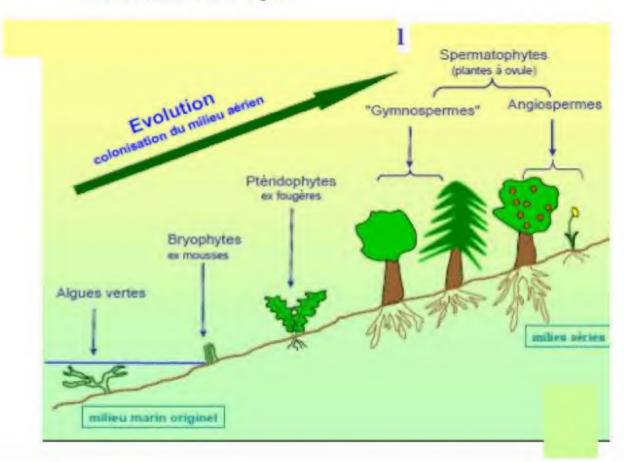
Fin jurassique « apparition brutale » des Angio. (« explosion »)

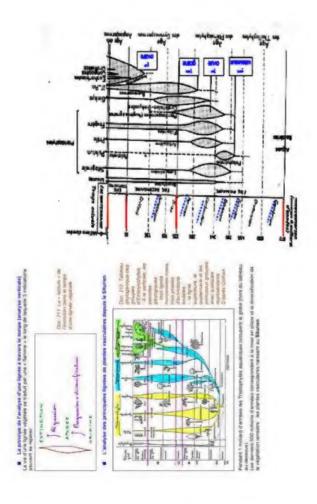
- Depuis le IIIre (- 65 MA)

Régression des ptérido. et des gymno.

Très large domination des Angio. (plus de 250 000 esp. décrites)







L'évolution par colonisation du milieu aérien est rendu possible grâce à la formation de tissus et d'organes permettant:

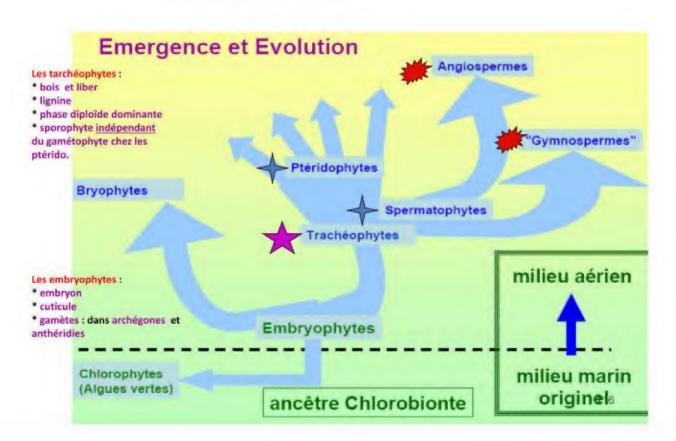
- * chercher l'eau dans le sol,
- * acheminer l'eau à la pl.,
- * contrôler l'évaporation,
- * assurer reproduction hors de l'eau
- * assurer la dispersion de l'espèce

Ainsi au niveau des grands groupes végétaux <u>tout caractère</u> <u>permettant une meilleure adaptation au milieu aérien est considéré comme un</u> <u>cararactère d'évolution</u>

- * formation de nv. tissus (soutien, revêtement, conduction)
- * mise en place de nv. organes (R, T, F)
- * évolution au nv. de la reproduction

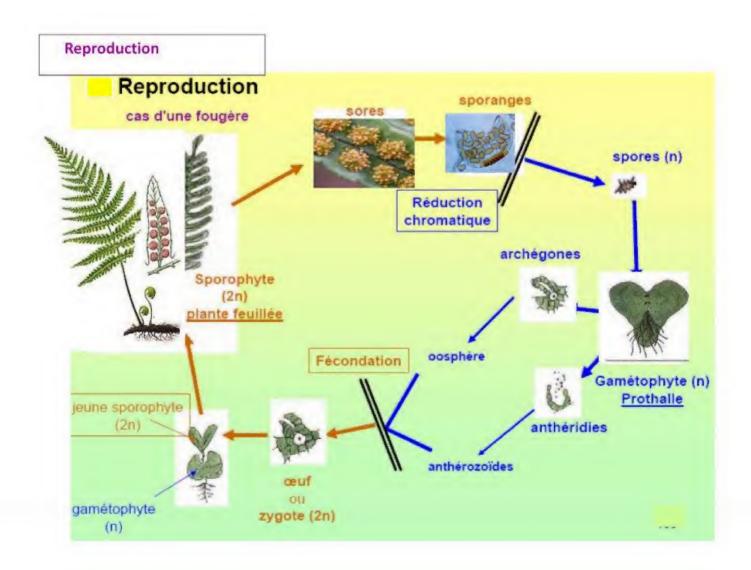
En conclusion:

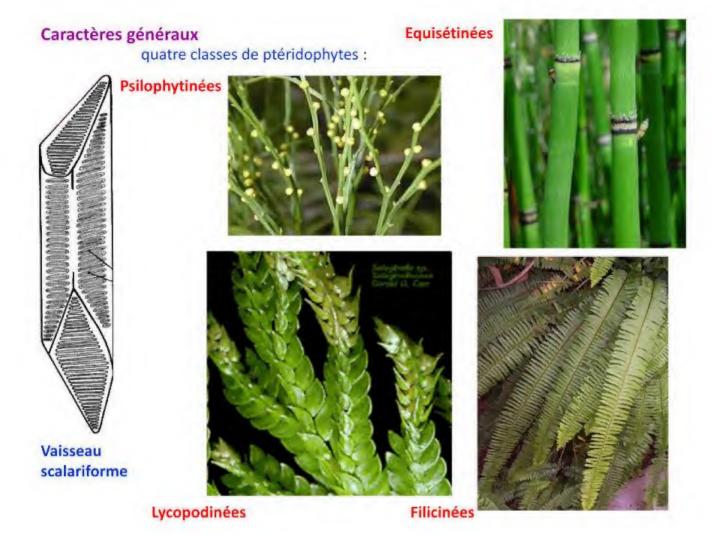
- * Depuis près de 600 MA apparition de gps vx. de plus en plus adaptés au milieu terrestre aérien
 - * Succession de flores de composition différentes
 - * Evolution polyphylétique et non pas monophylétique
 - 2- Systématique des grands groupes de végétaux vasculaires A. Emergence et évolution



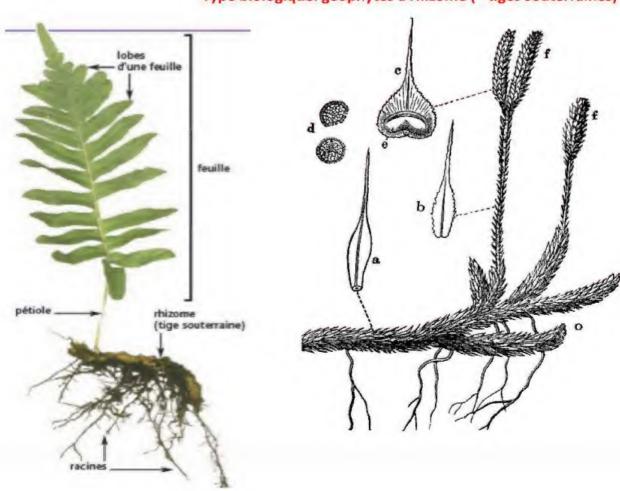
Trachéophytes à spores ou ptéridophytes

- Vaisseaux de bois de type scalariforme.
- Morphologiquement, on a une tige, des feuilles et des racines.
- -Le sporophyte est la forme prédominante, chlorophyllien, rapidement autonome par rapport au gamétophyte. Ce dernier est souvent thalloïde et dépourvu de vaisseaux conducteurs.
- Les ptéridophytes vivent en général dans les milieux humides, et certains sont aquatiques (ex : Azolla). Certaines formes comme Ceterach peuvent résister à la sécheresse. Dans les forêts tropicales, les fougères sont arborescentes.
- On trouve de nombreuses espèces de ptéridophytes fossiles, ce qui est une preuve de leur épanouissement pendant les périodes du Carbonifère et du Permien (les restes forment le charbon). Des groupes importants comme les Equisétinées étaient arborescentes.
- On trouve quatre classes de ptéridophytes : les Psilophytinées ou Psilophytes, les Lycopodinées ou Lycophytes, les Equisétinées ou Equisetophytes et les Filicinées ou Filicophytes.





Type biologique: géophytes à rhizome (= tiges souterraines)



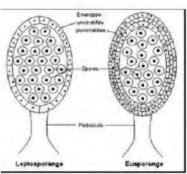
Feuilles: microphylles ou mégaphylles





Sporanges

Les sporanges généralement leptosporangiés (évolué) rarement eusporangiés cas de Selaginella et Equisetum



sporanges groupés



sporanges par 3



sporanges en épi sporangial

sporanges en sores et sores nues ou indusiées

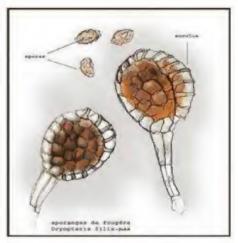








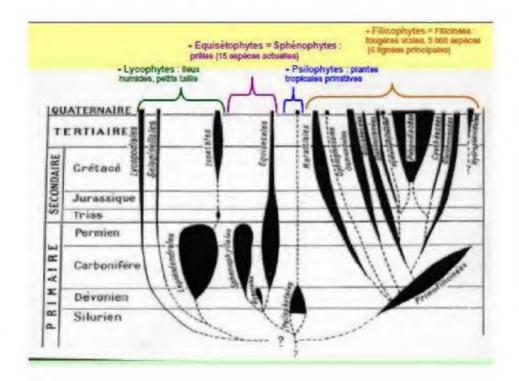




sporanges pédicellés à anneau de déhiscence

Classification

- * Forêts du Carbonifère = charbon
- * gp. en extinction
- * gp. hétérogène comptant 4 phylums (lignées)
- * "fougères à graines" du Carbo. et du Per. gp. éteint (sans descendance)







Psilophytinées

Equisétinées

Les ptéridophytes :

- -apparues il y a 400 MA
- Provenant de Vx encore
- inconnus
- -Apportent des améliorations dans la reproduction et au niveau

morphologique

-Groupe non monophylétique





Lycopodinées

Lycopodinées

-Au Maroc deux familles:

- -Selaginellaceae : Selaginella
- Isoetaceae : Isoetes
- -Microphylles
- Sporanges portés par la face supérieure des sporophylles;
- Sporophylles soit regroupées en épis terminaux (Selaginella) ou en couronne basilaire (Isoetes);
- Sporanges différents (macro et micro sporanges)
- Macrospore germe in situ (dans le macrosporange)
 évoquant un stade pré-ovule rencontré chez les fougères fossiles à « graines »

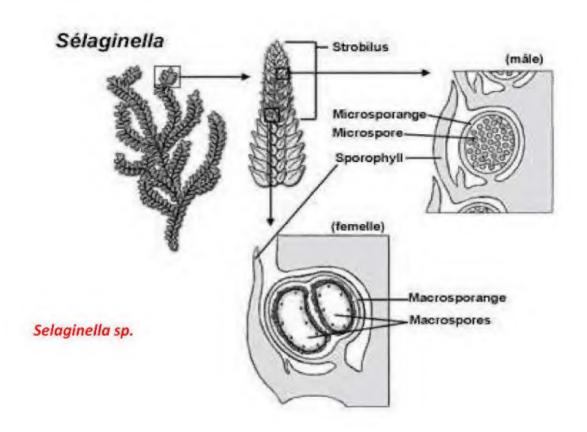
Exp. Lycopodinées: Selaginellaceae

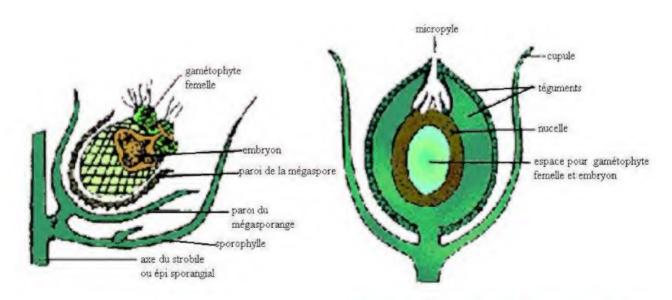






Epi sporengial





Selaginella

Autres fougères à « ovules» Lepidocarpopsis!!!

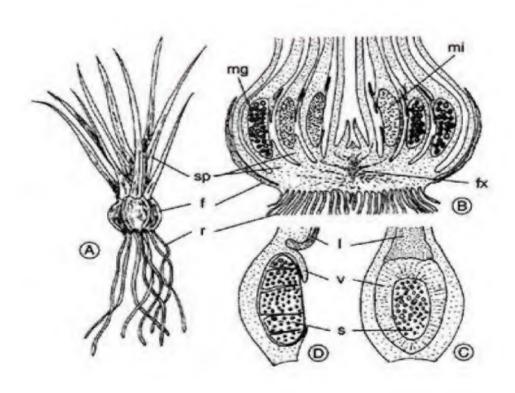
Isoetaceae



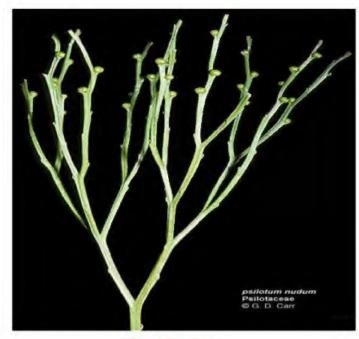
Isoetes sp.



Un spécimen d'Isoetes histrix



Psilophytinées : Psilotaceae



Psilotum



Tmisepteris

Psilotaceae



Pl. épiphytes

- -Pas représentées dans la flore marocaine
- -Ce sont des espèces épiphytes ou saxicoles
- -T ramifiée dichotomiquement ou non ramifiée
- -F microphylles
- Sporanges groupés par 2 ou 3



Pl. saxicoles



Sporanges réunis par 3 chez Psilotum



Sporanges réunis par 2 chez *Tmisepteris*

Équisétinées (= Articulées): Equisetaceae

Un seul genre Equisetum à plantes toutes

herbacées vivaces



Tiges articulées







Ram. et F. verticillées





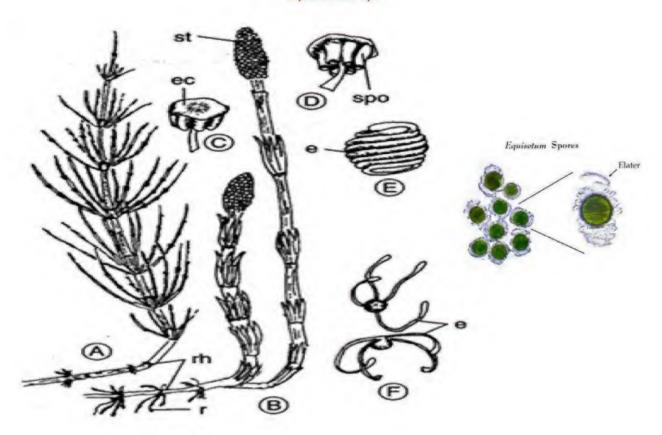


Epi sporengial



Ecaille péltée de l'épi sporangial

Equisetum sp.

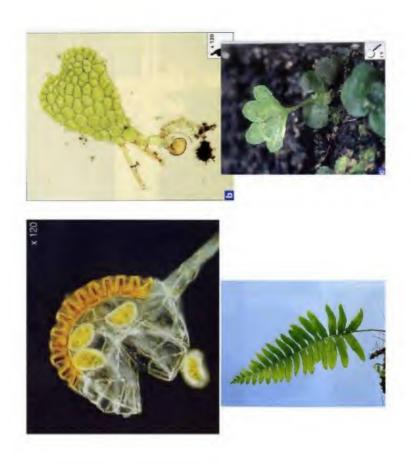


Filicinées une dizaine de familles









Adiantum capillus veneris





Osmunda regalis (Osmundaceae)





Ophioglossum sp. (Ophioglossaceae)



Marsilea strigosa (Marsileaceae)



Pilularia minuta (Marsileaceae)



Azolla filiculoides (Azollaceae)



Importance des Ptéridophytes

- Élément important dans la biodiversité du vivant.
- Rôle écologique dans la protection des sols des régions ombragées, humides, etc.
- Source du charbon fossile (fougères arborescentes, dominantes au carbonifère).
- Certaines espèces sont utilisées en médecine traditionnelles dans leur pays d'origine.
- -Les spores de certaines espèces de lycopodes sont utilisées comme champoings secs.

Trachéophytes à graines ou spermaphytes

- Organes de reproduction apparent : cône ou fleur;
- Dissémination par graines (parfois dispersion par ovules vierges ou fécondés : Cycas et Ginkgo).
- Deux groupes:
 - * Gymnospermes s. l. :
 Préspermaphytes (Ginkgo et Cycas)
 Gymnospermes s. s. (conifères)
 - * Anthophytes :

 Gnétophytes

 Angiospermes.

Les préspermaphytes

- Groupe apparu au Dévonien
- A perfectionné l'ovule
- Mais pas de véritable graine
- Graines à réserves faites avant la fécondation
- Gamète mâle est mobile
- Peu représenté limité à l'Asie ou à l'état ornementale

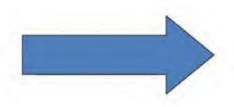
Les préspermaphytes

Innovations morphologiques + La feuille

- * chez le *Cycas*: f. fortement découpée rappelle la fronde des fougères, mais l'allure de l'arbre rapproche des palmiers;
- * chez le *Ginkgo* on peut parler de f. véritable, aplatie et disposée tout au long des rameaux.

+ L'étamine







L'écaille qui portait les microsporanges chez les ptéridophytes évolue vers l'étamine.

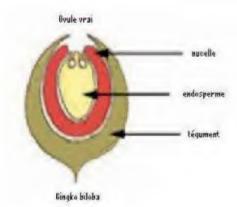


Écaille d'un cône mâle de *Cycas* = ancêtre de l'étamine.

Libération de prothalles mâles miniatures (portant chacun une anthéridie) comme les grains de pollen actuels.

+ L'ovule

La <u>macrosporophylle</u> entoure le <u>macrosporange</u> et forme le <u>tégument</u>

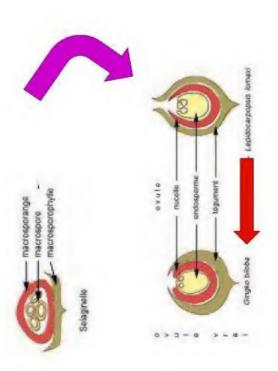


La macrospore germe in situ = prothalle femelle = d'endosperme et ne possède plus que deux archégones réunis sous le micropyle

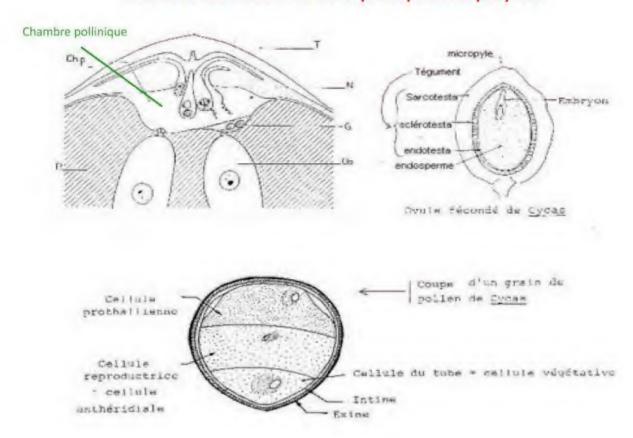
Le <u>macrosporange</u> contient une macrospore fonctionnelle = <u>nucelle</u>

+ L'ovule

- -L'ovule reste fixé sur la tige (sporophyte) et accumule des réserves dans l'endosperme.
- Ovule vierge et fécondé volumineux et identiques en tout (forme, couleur, taille, etc.).
- Graine non véritable car pas d'arrêt de croissance de l'embryon.



Autres caractères des préspermaphytes

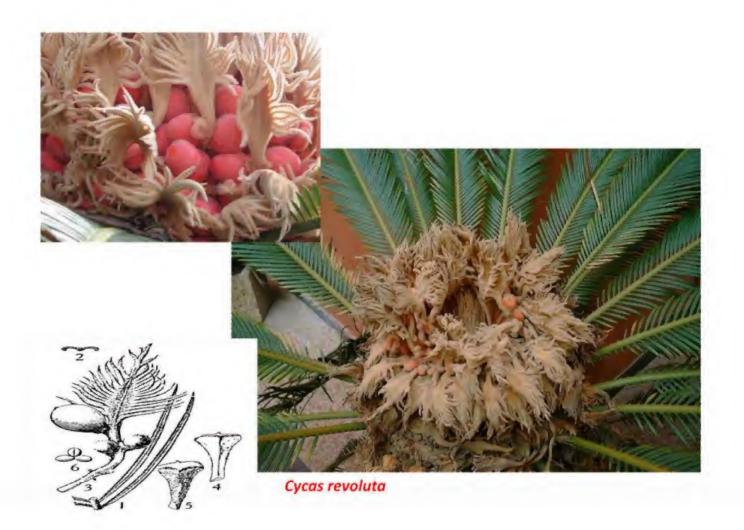


Cycadaceae, Cycas revoluta





Origine : Japon











Ginkgoaceae: Ginkgo biloba Origine : chine

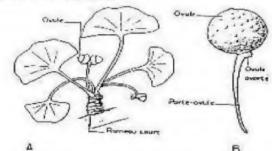








GINKYO) BILOBA



A : journes ovoles de l'emègo belodu alisernés soi printemps; fi : avoir mor (616); (G × 1).

Ginkgo biloba



Un bonsaï de ginkgo

Conclusion

- La <u>miniaturisation</u> du gamétophyte des préphanérogammes est une étape importante dans l'<u>évolution</u> de la ligné des *Plantae*.
- -Excepté leur rôle de plantes ornementales, Cycas et Ginkgo n'ont pas d'intérêt économique important, cependant dans leur pays d'origine sont utilisées comme plantes médicinales.

Les gymnospermes s. s. = conifèrophytes = conifères

Caractères généraux



- Pl. dominantes au secondaire
- Ligneuses, svt monoïques, devlp. lent, résine





- Plantes de montagnes ou de zones froides :
 - * Pl. riches en résine = résineux;
 - * F. sont en aiguilles ou en écailles ou les deux à la fois, spiralées ou opposées-décussées;
 - * Appareils reproducteurs groupés en cônes unisexuées mais plantes souvent monoïques.

Caractères généraux

- Mirosporophylles et macrosporophylles groupées en cônes mâles et femelles.
- Cône mâle, chaque sporophylle = écaille fertille = étamine, porte souvent <u>2 microsporanges</u> (= sacs polliniques) qui produisent les grains de pollen.
- Cône femelle, chaque macrosporophylle = écaille fertille porte souvent 2 macrosporanges qui évoluent en deux ovules.
- Gamétophyte femelle reste fixé sur le sporophyte, l'endoprothallie est définitivement acquise.

- -Pollinisation anémogame
- Production de tubes polliniques =
 siphonogamie et fécondation indépendante de l'élément liquide
- Après pollinisation, les écailles fertiles se resserrent et protègent l'ovule jusqu'à maturation complète de la graine.
- A maturité, les écailles s'écartent et laissent tomber des graines aillées ou aptères.









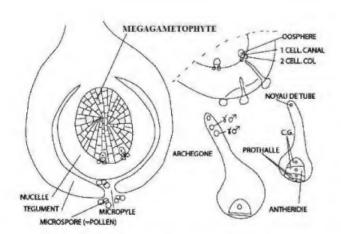


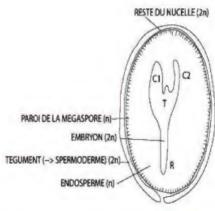
Appareil reproducteur













1 : téguments ;

2 ; endosperme ;

3 : hife ;

4 : cotylédons ;

5 : gemmule ; 6 : tigelle ;

7 : radicule.

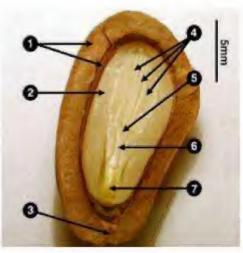
L'embryon est

constitué de

l'ensemble des pièces 4, 5, 6

et 7





- Quelques plésiomorphies
 - Deux types de f.
 - Disposition spiralées des f.
- Quelques apomorphies
 - ➤ Siphonogamie
 - ➤ Graine véritable

Classification

Ordre des Coniferales:

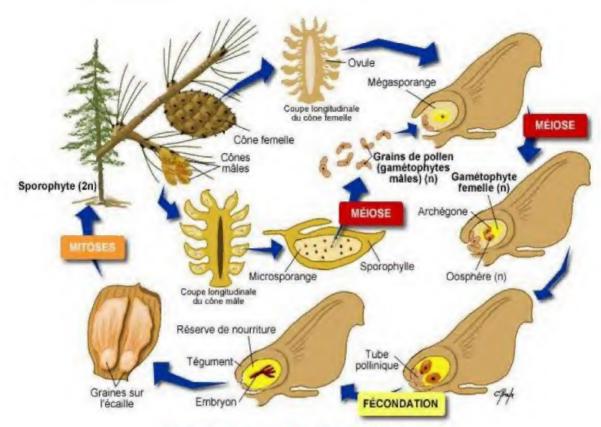
- Pinaceae

- Cupressaceae

Ordre des Taxales:

- Taxaceae

Pinaceae



Cycle de reproduction des conifères

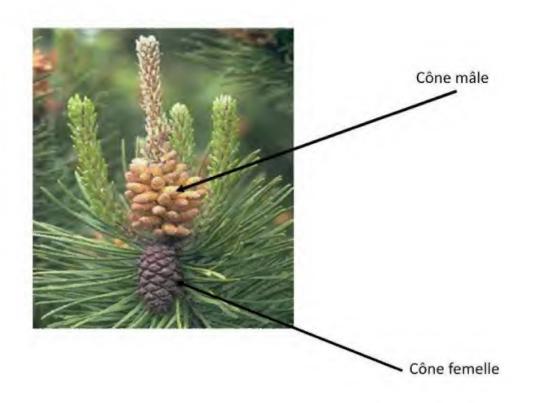
Pinaceae

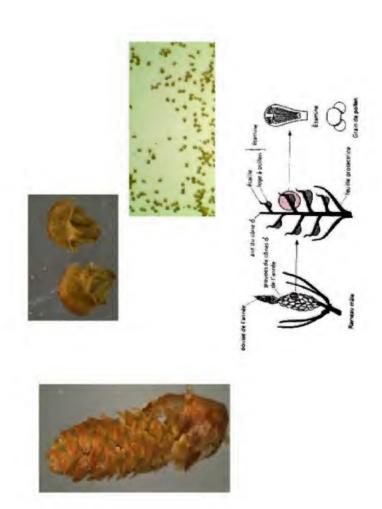
- -5 espèces et 3 genres toutes monoïques.
- Plantes à résine
- 3 types de rameaux : longs, courts et nains
- Feuillage persistant et de deux sortes : écailles et aiguilles.
- -Les cônes mâles sur les rameaux longs libèrent des pollens à ballonnets aérifères.
- Cônes femelles plus gros, formé d'un axe portant plusieurs unités insérées en hélice et imbriquées ; chaque unité est formée d'une écaille ovulifère porté à l'aisselle d'une bractée; après fécondation et maturité les écailles s'écartent et laissent tomber les graines (*Pinus*), ou tombent avec les graines et les bractées (*Cedrus* et *Abies*).
- Graines aillées.



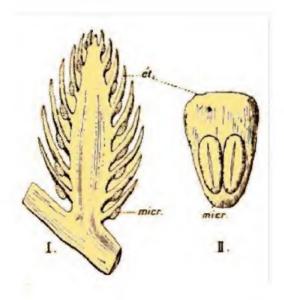




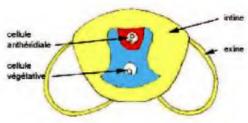


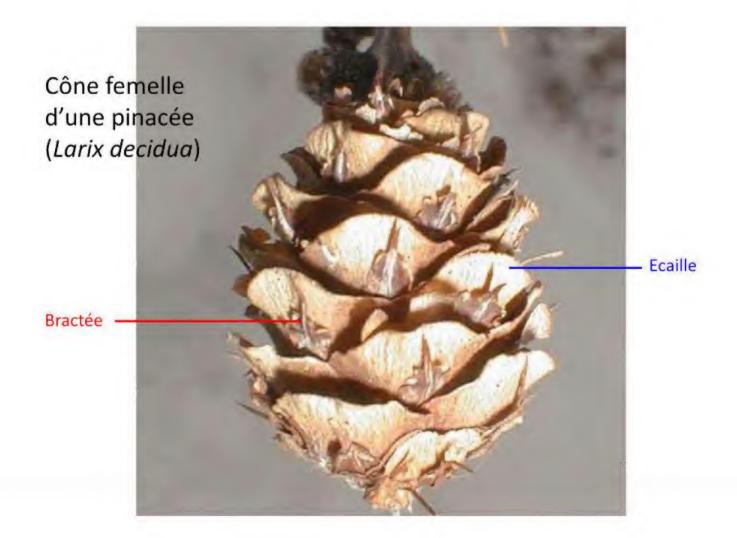


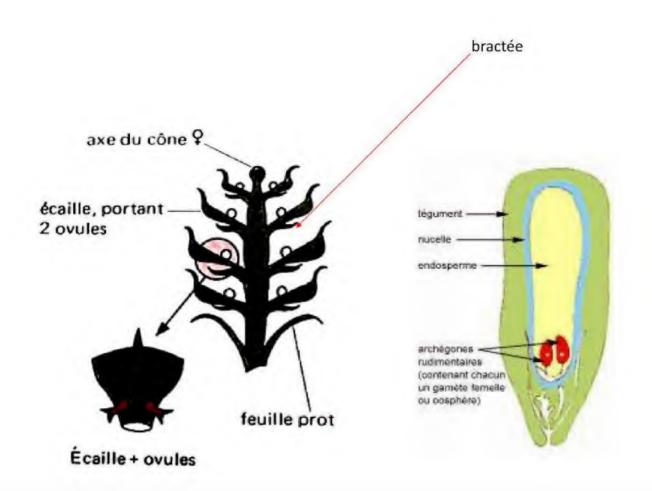
Cône mâle

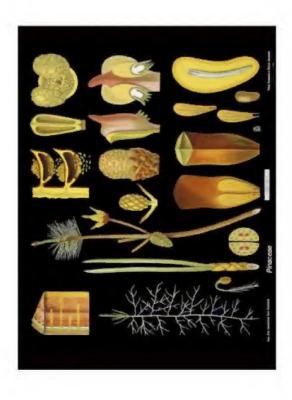














Abies maroccana (sapin ; « chohh »)





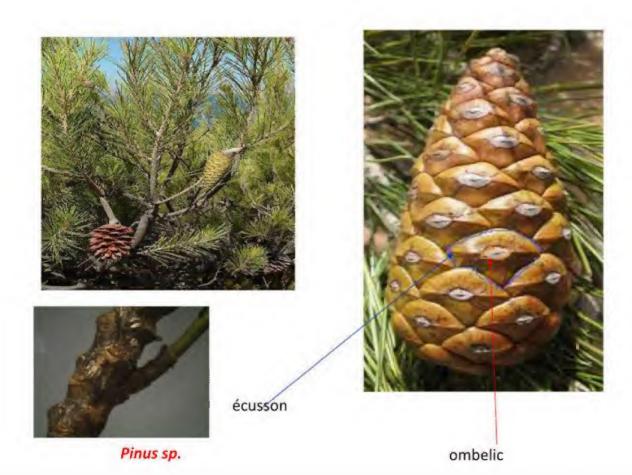


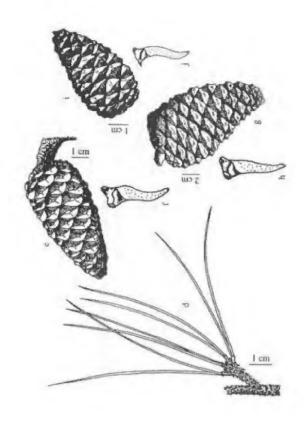
Cedrus libani subsp. atlantica (cèdre de l'Atlas ; «arz», «idil»)













Pinus halepensis (pin d'Alep, « sanaoubar »)

Pinus pinaster





Cupressaceae



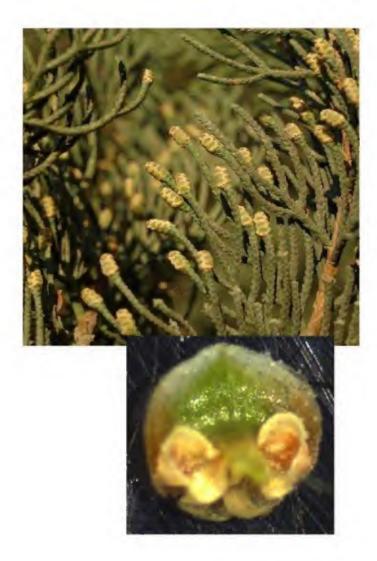
Arbres ou arbustes sempervirents; monoïques ou dioïques.

Cupressaceae

- 6 espèces en 3 genres monoïques ou dioïques.
- Arbres ou arbustes sempervirents ;
- F. vertes en aiguilles ou en écailles, opposées-décussées ou verticillées;
- Cônes mâles solitaires ou groupés. Etam. foliacées ou peltées, à 2-7 sacs polliniques chacune ;
- Pollens sans ballonnets aérifères;
- Cônes femelles à nombre réduits <u>d'écailles verticillées</u>, <u>soudées</u> aux br. formant un galbule ;
- A maturité les écailles deviennent <u>ligneuses</u> chez Tetraclinis et Cupressus; ou restent <u>charnues</u> et concrescentes en fausses baies chez Juniperus.



 -F. vertes en aiguilles ou en écailles, opposéesdécussées ou verticillées;





- Cônes mâles solitaires ou groupés. Etam. foliacées ou peltées, à 2-7 sacs polliniques chacune ; - Pollens sans ballonnets aérifères;

Fr. bacciforme







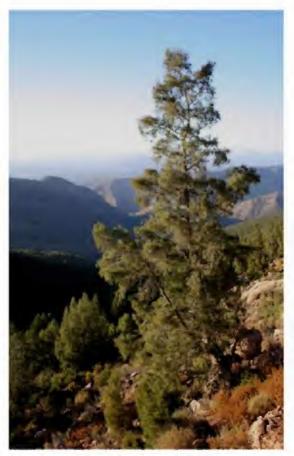
-Cônes femelles à nombre réduit d'écailles ,verticillées, soudées aux br. formant un galbule



Cupressaceae

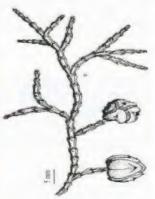


- A maturité les écailles deviennent <u>ligneuses</u> chez <u>Tetraclinis</u> et <u>Cupressus</u>; ou restent <u>charnues</u> et concrescentes en fausses baies chez <u>Juniperus</u>.





Fr en forme de tétragone



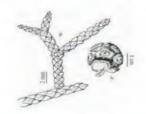


-Tetraclinis articulata (thuya de Bérbérie; «elârâr», «azouka»)











Cupressus atlantica







Juniperus communis et J. oxycedrus ont des f. aplatis et verticillées par 3 et fruit bacciforme.





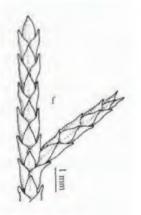
J. communis





J. oxycedrus





J. thurifera



Juniperus phoenicea (genévrier rouge ; «lârâr'el'horr», «aïfs»), et J. thurifera ont des f. en écailles et fr. toujours bacciforme







Cyprès, Cupressus sp.







Araucaria excelsa (Araucariaceae)

















Parmi les plus vieux êtres vivants du monde: 2000-4000 ans d'âge et 100 m de haut et un diamètre de 3-4 (6-8) m.

c. 3. Taxaceae

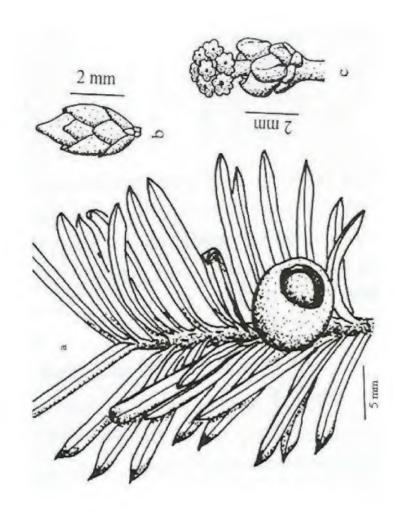


Famille monotypique : un genre et 1 seule espèce : Taxus baccata.

Arbres dioïques.
Cône femelle à 4
paires de bractées
dont la paire
interne se soude
en cupule = arille,
rouge et charnue,
entourant la base
de l'ovule.

Taxus baccata (if, «dakhs»)





Importance des Gymnospermes

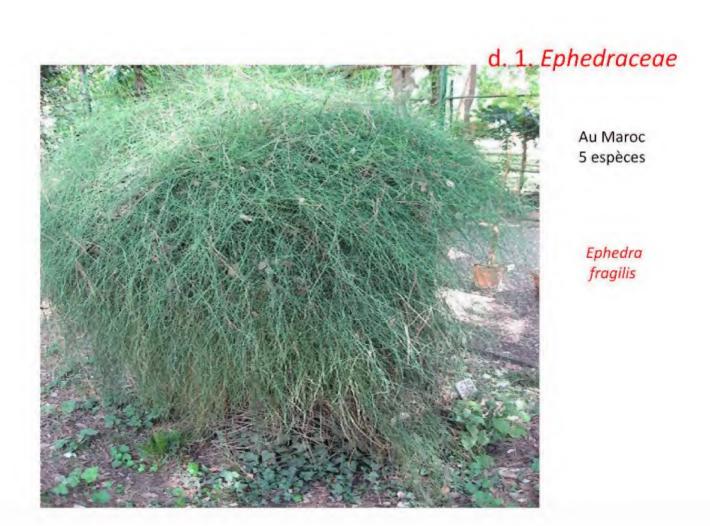
- Biodiversité, écologie et usage divers:
- Bois d'œuvre
- Bois distillé fournit l'huile de cade officinal, à propriétés antiseptiques (shampoings, traitement de la peau)
- Fabrication de la pâte à papier (avec récupération de térébenthine)
- Ecorce riche en tanins, utilisée contre l'insuffisance veineuse
- A partir de l'écorce de l'if du Pacifique (*Taxus brevifolia*) :

Paclitaxel (Taxol®), diterpène anticancéreux

. . .

d. les gnétophytes ou chlamydospermes ou anthophytes

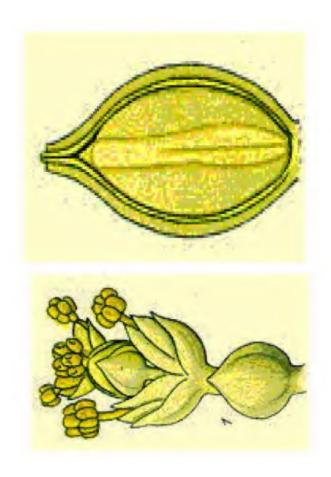
- Groupe certainement artificiel.
- Intermédiaire entre gymnospermes et angiospermes.
- Pl. ligneuses sans canaux résinifères.
- Ovule entouré par une enveloppe qui évoque l'ovaire des angiospermes.
- Trois genres : *Ephedra, Gnetum* et *Welwitschia,* qui ont une valeur d'ordre : *Ephedrales, Gnetales et Welwitschiales*.





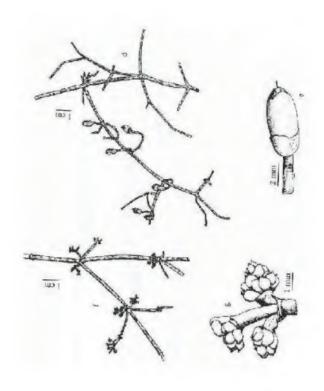
E. altissima







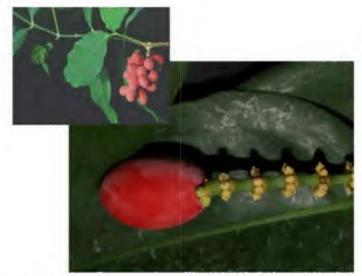




d. 2. Gnetaceae

Gnetum gnemon







d. 3. Welwitschiaceae











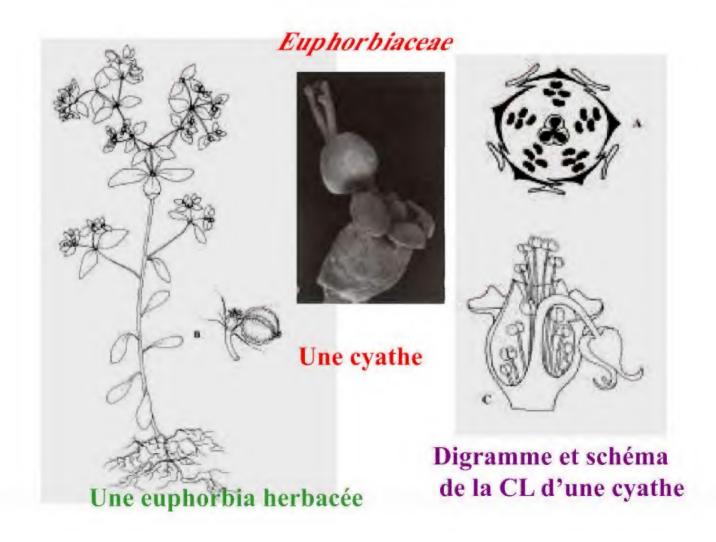






Importance des Gymnospermes s. l.

- La plus grande partie des produits du bois provient des gymnospermes (conifères); on consomme aussi les graines de quelques-unes (exp. pin pignon).
- Au Maroc, les gymnospermes sont limitées à certaines régions montagneuses, on utilise leur résine et leur bois.



Euphorbiaceae

Cette fm. compte environ 50 espèces réparties en 5 g. dont 45 au seul g. Euphorbia

C'est un exemple de fm. par enchaînement. En effet, la fm. ne présente pas de plante type comme dans le cas des fm. naturelles facilement identifiables; au contraire à l'intérieur des *Euphorbiaceae*, les genres ont tenté tous plusieurs lignes évolutives (= essais au niveau génétique).

La fm. regroupe des plantes herbacées ou ligneuses, à port parfois cactiforme (*Euphorbia resiniferà*) sans pour autant être des cactus. Les fl. unisexuées sont indépendantes et peuvent être solitaires ou groupées en inflo. variées : épi, grappe, cyme, etc. à l'exception du genre *Euphorbia*.

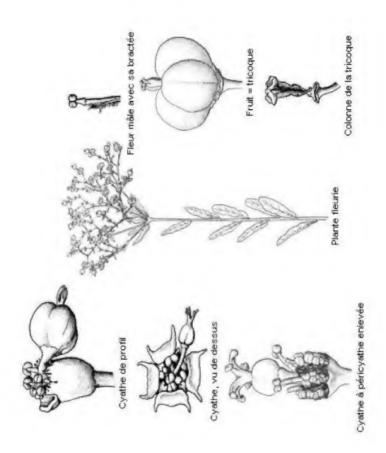
Chez Euphorbia les fl. des deux sexes sont groupées dans une inflorescence particulière appelée cyathe qui simule une fleur. Chaque cyathe contient une fl. femelle nue, centrale, réduite au gynécée porté par un pédoncule ± long, entourée de 5 inflorescences (cymes) de fl. mâles nues ; chaque fl. mâle est réduite à une étamine articulée. L'ensemble est entourée par un involucre (péricyathe) formé de 5 bractées soudées en une sorte de coupe de forme variable, portant à son sommet 4 ou 5 glandes nectarifères plus ou moins colorées, de formes très diverses et pourvus ou non d'appendices (cornes).

Le fr. est un tricoque = <u>capsule qui s'ouvre par 9 fentes</u>:

3 septicides, 3 loculicides et 3 septifrages., ou parfois un dicoque. Graine particulière, elle présente svt. à son sommet une <u>excroissance tégumentaire</u> nommée <u>caroncule</u>. Les plantes de la fam. des Euphorbiacées montrent svt. des glandes nectarifères sur différents organes (feuilles, tiges, fleurs, ...) et pas uniquement sur les fleurs.

Les plantes de la fm. ont de nombreuses utilisations médicinales (*Euphorbia resinifera* (Euphorbe à résine, « tikiout » est une endémique marocaine), industriels et ornementales.

Exp. de pl. ornementales : *Ricinus communis* (Ricin, «kharouaa»), *Euphorbia pulcherrima* (Poinsettia), *Euphorbia milii.*

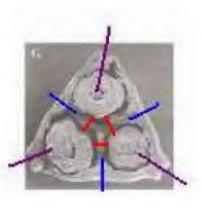




Graine à caroncule



Jeune capsule en C T



Différentes Fentes de déhiscence du tricoque

Euphorbiaceae

Parmi les euphorbes:

Euphorbia resinifera

« Tikiout », une
endémique marocaine,
cactiforme (charnue)
et épineuse dont le
latex coagulé fournit
une résine, « tikiout»
toxique utilisée en

Médecine.







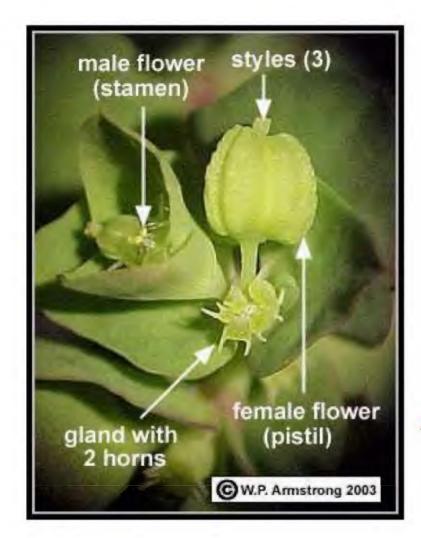




Euphorbia officinarum, «darhmouss» ou « Tikiout »,



Euphorbia peplus



Euphorbia peplu.



Euphorbia terracina



Euphorbia helioscopia

Mercurialis annua









Ricinus communis, arbuste à f. peltées et palmatilobées







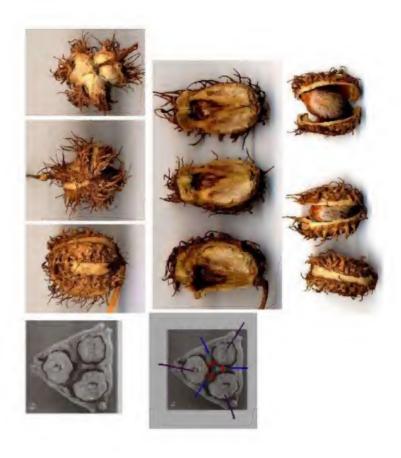
Fleurs femelles à paroi ovarienne externe riche en poils devenant crochus à maturité du fruit



Fruit = tricoque, péricarpe à paroi externe riche en poils chrochus. Graines tachetées avec caroncule

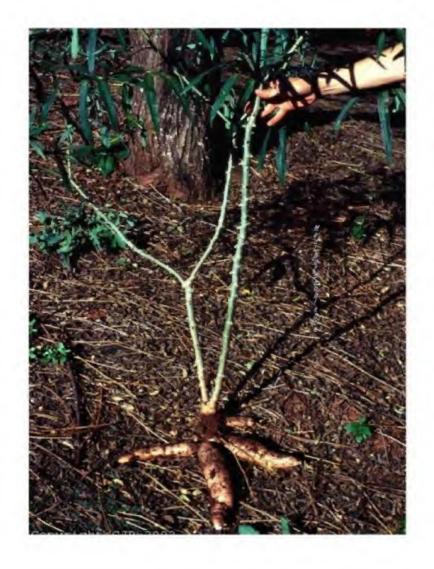


Graines du Ricinus communistachetées et à caroncule





Hevea brasiliensis, Plante originaire d'Amérique du Sud, son latex offre du caoutchouc naturel



Manihot esculenta,
dont les rhizomes
sont commestibles
(comme farine:
tapioca)
dans
certains pays
tropocaux
d'Amérique
et d'Afrique



Acalypha sp., Arbuste ornemental par ses feuilles rougeâtres



Euphorbia milii



Rosaceae

Il s'agit d'une famille par enchaînement (c à d qu'à l'intérieur, les genres ont tenté tous plusieurs lignes évolutives.

Ce sont des arbres, arbustes ou herbes à f. simples ou composées, stipulées. Les plantes sont à poils épineux (Rosa) ou rameaux épineux (Prunus, Pyrus). Les fl. sont svt. en corymbe chez les Rosacées arborescents. L'architecture florale est très diversifiée. Le cal. à 5 S soudés au réceptacle floral peut être parfois doublé d'un calicule (Fragaria). La coro. à 5 P libres, rotacée. L'androcée à 10-n E libres, médifixes et introrses. Le gynécée est à 1-n C libres ou incomplètement soudés entre eux mais soudés au réceptacle floral (Pyrus, Malus, Cydonia (Cognassier dont le fr. est le Coing, « chferjel »), Eryobotria japonicaou Mespilus germanica leur fr. donne la Nèfle, « lemzah », ...).

Fruit: Très variés : drupes simples ou soudées au réceptacle floral, akènes, follicules.

La fm. offre de nombreuses plantes cultivées pour leur fr. comestible.

Sur la base des caractères relatifs au réceptacle floral, au gynécée, au fruit et aux nombres chromosomiques on distingue 4 sous-familles chez les Rosacées :

Rosaceae

En fonction des caractères relatifs au réceptacle floral, au gynécée, fruit et aux nombres chromosomiques on distingue 4 sous-familles :

Ovaire supère, n C uniovulés produisant des drupéoles ou des akènes :

Rosoideae

N = 7.9**

Ovaire infère, n C uniovulés produisant des akènes : **Rosa, dont le faux fr.*

est le <u>cynorrhodon</u> renferme n akènes, récép. floral persistant.

Prunoideae
Ovaire infère - Un seul carpelle uniovulé produisant une drupe,
exp. Prunus et récép. flo. caduc.

Spiraeoideae Ovaire supère. 1-5 carpelles contenant de nombreux ovules produisant des follicules: Spiraea récép. flo. convexe.

Ovaire infère. 1-5 carpelles, incomplètement soudés entre eux et produisant 5 drupes, soudés au récép. floral. Le faux fr. est de type « pome » et contenant 5 vrais fr. de type drupe: Malus, Eryobothrya, Pyrus, Cydonia

récép, flo. concave = conceptacle floral persistatant et soudé au carpelles.

Maloidea N = 17

N = 9

S/F Rosoideae: n = 7 et 9. Gynécée à ovaire soit supère est formé de n C libres, uniovulés et produisant des drupéoles ou des akènes. Exp. Potentilla, Rubus, Fragaria (chez ce dernier g. le récep. floral convexe = thalamus et persistant) ; soit il est infère à n C, libres, uniovulés et produisant des akènes. Exp. Rosa (récep. floral concave, persistant, appelé cynorrhodon et renferme n akènes).



Rosa







Rosa canina, Eglantier à poils transformés en épines





Fruit de type cynorrhodon

Rosa canina



Rosa damascena, 1 variété « lward lbeldi » cultivée dans les vallées du M'Goun et du Dades, région Ouarzazat



Eau de rose « maouard »



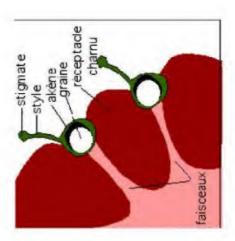


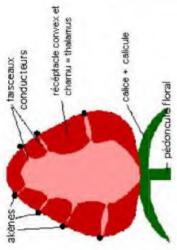














Rubus idaeus, Framboisier



Rubus ulmifolius, Ronce

Liane à fr. charnu formé de n drupéoles

S/F *Prunoideae* = *Amygdaloïdeae*: n = 8. <u>Gynécée à ovaire infère, formé d'un seul C uniovulé</u> et produisant une drupe. Exp. *Prunus* (récep. floral caduc).









Prunus cerasus =
Prunus avium, Cerisier



ca. l inch

*Prunus domestica,*Prunier





Prunus persica Pêcher



*Prunus persica*var. *nectarina*, Nectarinier

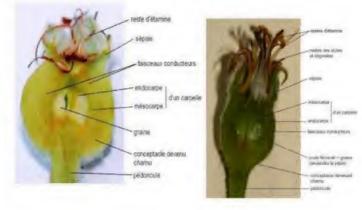




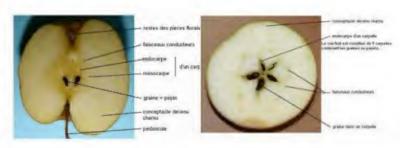
Prunus amygdalus Amandier

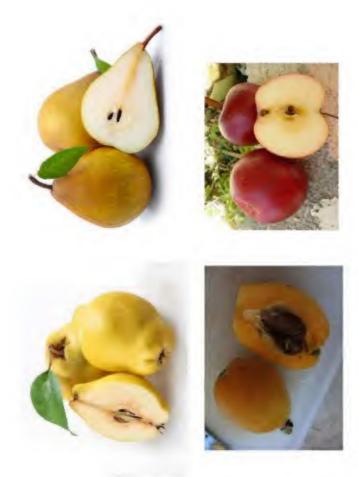
S/F Maloideae: n = 17. Gynécée à ovaire infère, formée de 5 C, incomplètement soudés entre eux et produisant 5 drupes soudés au récep. floral. L'ensemble forme le faux fruit nommé « pome » et contient 5 vrais fr. de type drupe. Exp. Malus, Eryobothrya, Mespilus, Pyrus, Cydonia (dans tous ces g. le récep. flo. concave = conceptacle floral, persistant et soudé au C).













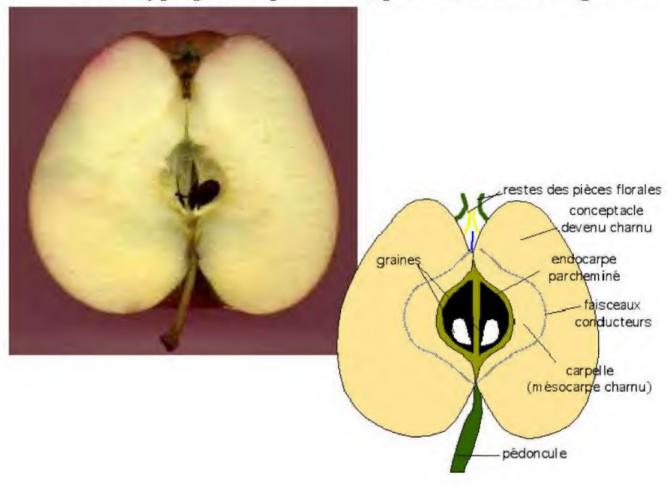
Inflorescence en corymbe chez certains arbres: pommier, Poirier.



Malus pimula, Pommier

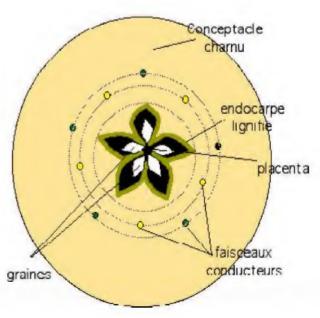


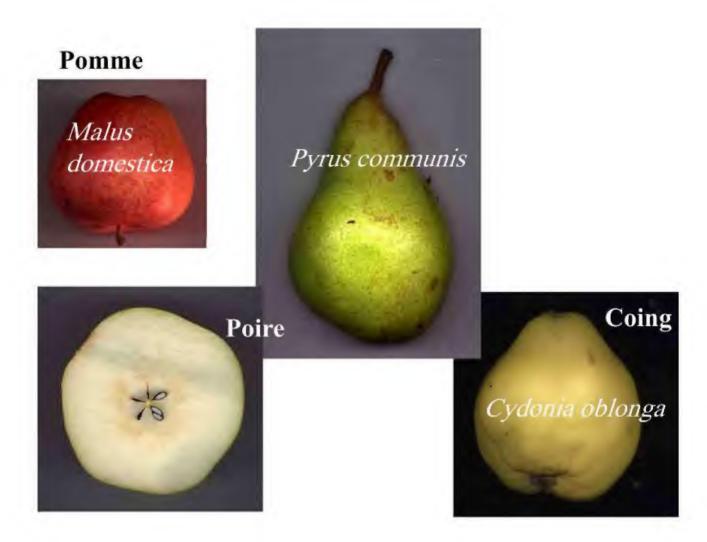
Fruit type pome: pommier, poirier, néflier, cognassier



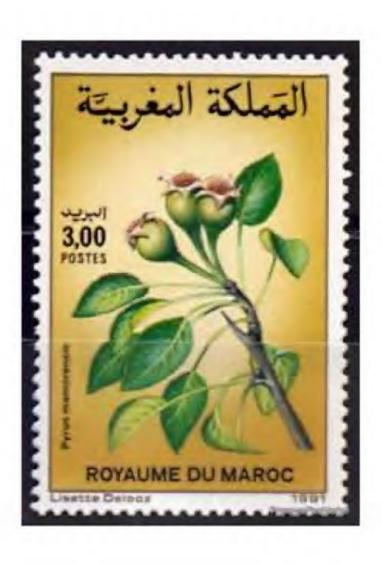
Fruit type pome: pommier, poirier, nèflier, cognassier







Pyrus
mamorensis
endémique
marocaine qui
accompagne le
Quercus suber
(chêne liège) à
la Mamora



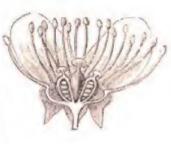


Eryobothrya japonicaNéflier

S/F *Spiraeoideae*: n = 9. <u>Gynécée à ovaire supère, formé de 1-5 C, libres à ovules nombreux</u> et produisant des follicules. Exp. *Spiraea* (récep. floral légèrement convexe).









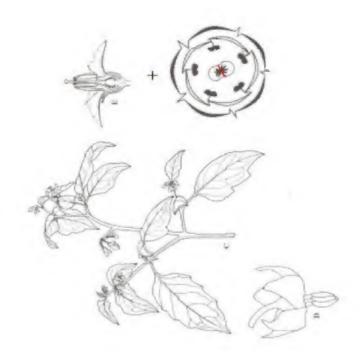


Solanaceae

Fm. importante par l'utilisation de ses plantes, représentée dans la flore marocaine uniquement par une vingtaine d'espèces spontanées. Ce sont des plantes herbacées ou ligneuses, à feuilles alternes et toxiques. Les fl. Groupées en cymes, sont actinomorphes, hermaphrodites, tétracycliques, pentamères. Cal. à 5 soudés, persistant et svt. accrescents. Coro. à 5 P soudés, tubuleuse ou à tube court. Androcée à 5 E, alternipétales, isostèmone, isodyname, dialystémone, corolliflores, étam. à fentes longitudinales, introrses ou peu latérales, médifixes et exsertes. Gynécée à 2 C, gamocarpe. Ovaire supère, biloculaire, à cloison oblique et placenta développé. Ovules nombreux en placentation axile. Présence d'un disque nectarifère développé sous l'ovaire. Fruit soit capsule ou baie.

Bien que la fam. ne comporte que peu de représentants spontanés dans notre pays; on rencontre des plantes herbacées : Solanum divers esp., Mandragora autumnalisou ligneuses : Withania Nicotiana, Lyccium, Solanum sodomaeum, etc. ; elle est cependant très intéressante par ses nombreuses utilisations :

- On cultive comme plante alimentaire: la Tomate (*Lycopersicum esculentum*), le Piment (*Capsicum annuum*), l'Aubergine (*Solannum melongena*), la Pomme de terre (*Solanum tuberosum*).
- Beaucoup de Solancées sont pharmaceutiques grâce à la présence dans leurs tissus de nombreux alcaloïdes toxiques. L'atropine, atropamine et l'hyoscyamine sont extraits de l'Atropa belladona (Belladone); l'hyoscyamine et l'acopolamine proviennent de l'Hyoscyamus(Jusquiane); l'atropine, l'hyoscyamine et l'hyoscine du Datura; la solanine du Solanum; nicotine et d'autres alcaloïdes pyridiques très toxiques, utilisés également comme parasiticide proviennent du Nicotiana tabacum (Tabac).
- La fam. groupe de nombreuses plantes ornementales : Cestrum, Datura, Lycium, Nicotiana glauca etc.







Capsicum annuum, Poivron









Piment doux ou piquant = fruit moulu





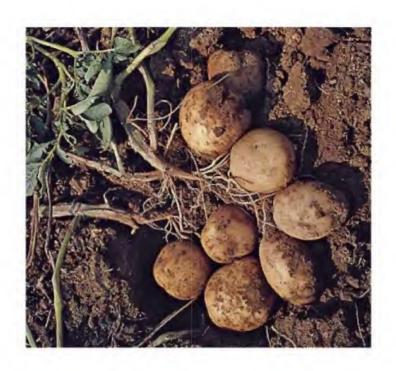






Solanum tuberosum













Beaucoup de solanacées sont pharmaceutiques car riches en alcaloïdes toxiques



Hyoscyamus niger, Jusquiame, « sikrane »



Nicotiana tabacum, Tabac riche en nicotine



Solanum sodomaeum, morelle jaune « hadja ou maticha t'lahmir »



Datura stramoneum, « chdak jmel »







Cestrum fasciculatum



Cestrum nocturnum

Plantes ornementales

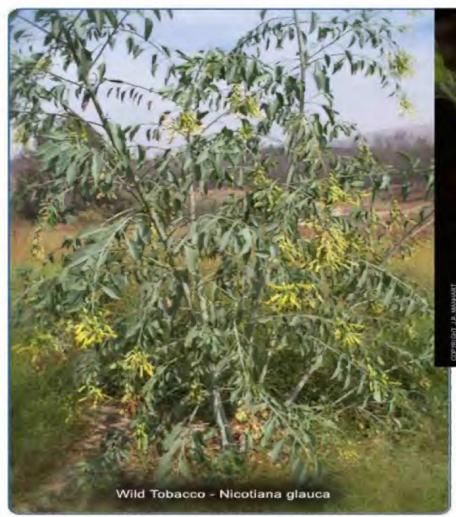


Datura arborea



Foto Anna-Lena Anderberg

Lycium barbarum





Nicotiana glauca



Salpichroa origanifolia

Apiaceae

= Umbelliferae

ou Ombellifères

Les Apiacées ou Ombellifères constituent une fam. homogène, facilement identifiable notamment par leur inflorescence de type ombelle simple ou ombelle composée d'ombellules avec ou sans involucre et involucelle.

Elle occupe le septième rang et compte 160 espèces et 56 genres dont peu sont relativement riches en espèces, la majorité des genres comptent 2 ou 3 parfois même une seule espèce :

Bupleurum (23 esp.), Euryngium (19 esp.) et Daucus (11esp.).

Par contre une trentaine de g. sont monospécifiques.

Les Ombellifères sont des plantes herbacées, riches en <u>canaux sécréteurs</u> <u>résinifères</u> qui traversent tous les organes de la plante (de la racine ou rhizome jusqu'au fruit), qui dégagent une forte odeur caractéristique des plantes de cette famille et sont riches en divers composés chimiques témoignant de l'usage ancienne des certaines espèces de la famille en médecine traditionnelle, pharmacopée, ...

Aux canaux sécréteurs s'ajoutent des poches sécrétrices néoformées dans le fruit d'où l'odeur caractéristiques de ces derniers chez certaines espèces d'Apiacées (Cumin, «kamoun» ; Anis, «habat hlawa» ; Carvi «karwiya» ; «nafaa» ; «kamoun soufi» ; ...

Les feuilles sont alternes, svt complètes à gaine développée et limbe généralement très découpé.

Les fleurs sont de petite taille, groupées en ombelles, simples ou composées (ombelle d'ombellules) avec ou sans involucre (ensemble de bractées) et involucelle.

Fleurs généralement **protandre** (androcée arrive à maturité avant le gynécée), toutes hermaphrodites (ou bien parfois celles de ombelles secondaires sont mâles), actinomorphes ou parfois zygomorphes en particulier dans les fleurs périphériques, tétracycliques, pentamères.

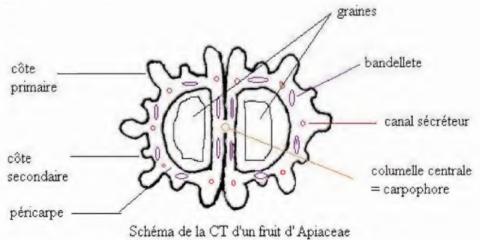
Le cal. à 5S libres très réduits et persistants ou nuls.

La coro. à **5 P libres en apparence** (selon la classification moléculaire on doit admettre que cette «déchirure» s'effectue après ouverture, ce sont donc de fausses dialypétales), avec apex recourbé vers l'intérieur et onglet réduit.

L'androcée à 5 E, isostémone, dialystémone, alternipétale, médifixes et introrses.

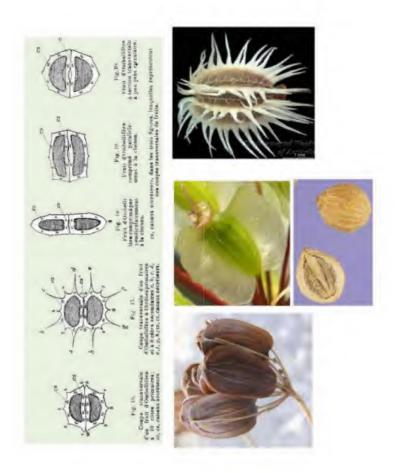
Le gynécée est à 2 C latéraux gamocarpe à ovaire infère, biloculaire à loges uniovulés et ovule axile apicale. Les styles libres présentent une base élargie en un disque nectarifère bien développé en général qui coiffe le sommet de l'ovaire.

Le fruit est un diakène ou un double méricarpe (ou schizocarpes). En effet, à maturité les 2 C se séparent et restent attachés par une columelle centrale = le carpophore.



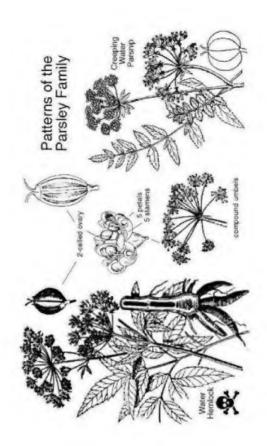
Les 2 C svt aplaties soit dorso-ventralement ou latéralement. Chaque carpelle à péricarpe sec indéhiscent porte 5 côtes primaires (CI)accompagnées d'un canal sécréteur : 2 côtes ventrales ou commissurales (svt aplaties en ailes); 3 côtes dorsales (1 côte une médiane et 2 côtes latérales).

Entre deux côtes primaires on a une dépression qui porte une poche sécrétrice nommée bandelette. La vallécule peut portez une côte secondaire (CII). Ainsi un fruit à côtes I et II aura 10 CI et 8 CII.



La famille des *Apiaceae* présente un grand intérêt économique:

- * Plantes alimentaires : la carotte (*Daucus* carota), le céleri (*Apium graveolens*), le fenouil (*Foeniculum vulgare*), etc.
- * Plantes condimentaires et médicinales : la coriandre (*Coriandrum sativum*), le persil (*Petroselinum sativum*), l'aneth (*Anethum graveolens*), l'anis vrai (*Pimpinella anisum*), le cumin (*Cuminum cyminum*), le carvi (*Carum carvi*) etc.
- * Plantes médicinales et <u>des poisons violents</u> : la grande ciguë (*Conium maculatum*) qui tua Socrate en son temps ; ou *Ferula communis*, source de nombreuses pertes de bétail par hémorragie interne nommée férulisme ; etc.





Feuilles complètes avec gaine bien développée



Limbe souvent découpé 1-3 pennatiséqué(s)

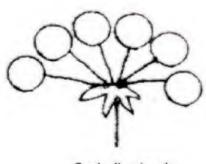




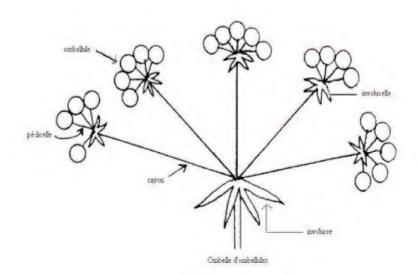
Coriandrum sativum

Petroselinum sativum

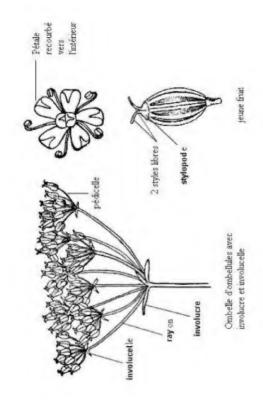
Limbe parfois dimorphe: feuilles caulinaires basales et terminales de morphologie différente



Ombelle simple

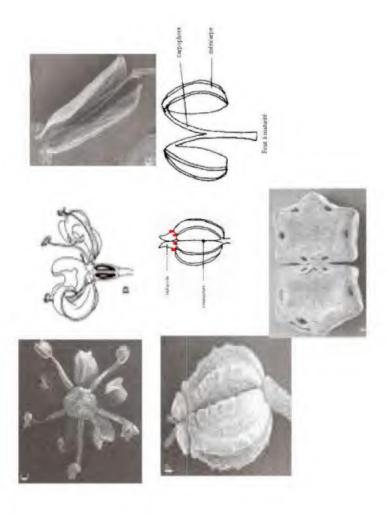


Ombelle composée















Daucus carota var. sativa, (Carotte ou « khizzou »)





Foeniculum vulgare, Fenouil, « besbass »fruit: « nafaa »



Apium graveolens, (Céleri ou « krafass »)



Coriandrum sativum (coriandre, « qasbour »)





Petroselinum sativum, Persil« maâdnouss »



Petroselinum crispum, Persil frisé











Carum carvi, Carvi, « carwiya »

Ammodaucus leucotrichus, « kamoun soufi »

Ammoïdes verticillata, « nûnkha »







Heracleum sphondylium, «frifra»





Pimpinella anisum « habat hlawa »







Ammi visnaga, Cure dent ou «bachnikha »



Ammi majus





Eryngium maritimum



Bupleurum lancifolium



Eryngium atlanticum









Daucus carotta



plante à « fassoukh »



Hedera helix, Le Lière « louwaya »

Asteraceaeou Compositaeou Composées ou Synanthérées

Asteraceae ou Compositae

Il s'agit de la famille la plus vaste dans toutes les flores du monde. A l'échelle de notre planète, la fm. occupe le premier rang avec 20 000 espèces place qu'elle dispute à la fam. la plus mystérieuse parmi les plantes à fleurs: les *Orchidaceae* ou Orchidées. Au Maroc, la fam. des *Asteraceae* compte environ 500 espèces et occupe donc la première place parmi la flore vasculaire marocaine. Le premier genre est *Centaurea* (50 esp.), viennent ensuite plusieurs genres cas d' *Artemisia*, *Carduus* et *Leontodon* qui comptent entre 10 et 20 esp. Environ 50 genres sont monospécifiques.

Cette fam. naturelle a réussi le pari de s'adapter à toutes les conditions du milieu: depuis les régions désertiques jusqu'aux régions polaires. On y rencontre tous les types biologiques (excepté les grands arbres), mais le type herbacé prédomine. La réussite des Composées est en fait le résultat d'une organisation florale très élaborée, dont la marque essentielle est la condensation d'un ensemble de fleurs dans une structure « mimant la fleur »: le capitule.

La réalisation du capitule est rendu possible par:

- d'une part, la contraction de l'axe de l'inflorescence en plateau ;
- d'autre part, la réduction de la taille des fleurs associée à une spécialisation sexuelle des fl.

Le capitule montre une organisation svt. homogène, de l'extérieur vers l'intérieur on distingue :

- Un involucre, formé de plusieurs bractées, sur un ou plusieurs rangés, stériles dont le nombre, la forme et la consistance sont spécifiques.
- Un réceptacle de l'inflorescence, organe portant les fleurs sessiles, de forme variable : plan, concave ou convexe ; à surface soit lisse ou alvéolée ; aussi la présence ou l'absence de bractées florales (paillettes) permettent de différencier des capitules à surface nue ou à paillettes.
- Des fleurs dont <u>la couleur</u> permet de distinguer des capitules concolores (fl. toutes de même couleur) et des capitules discolores (fl. périphérique de couleur différentes de celles du centre du capitule) ; <u>la symétrie</u> permet de distinguer des capitule discoïde (fl. toutes de même symétrie soit actinomorphes = fleurons ou fl. tubuleuses soit zygomorphes = ligules ou fl. ligulées) et des capitules radiés (fl. périphérique ligulées et celles du centre des fleurons) et <u>le sexe</u> permet de séparer des capitules homogames (fl. toutes de même sexe) et des capitules hétérogames (fl. périphérique de sexe femelle et celles du centre de sexe hermaphrodite).

L'organisation florale permet de retenir les caractères suivant :

- Le calice peut être présent est nommé pappus. Il est formé de n soies de morphologie variable, parfois il correspond à une couronne membraneuse. Il est persistant sur le fruit = akène à pappus. Il aura le rôle de transporter le fruit et non un rôle de protection. Le cal. peut être absent, au stade fruit on parle d'akènes chauves.
- La corolle toujours présente est formée de 5 P soudés. La forme de la coro. est variable ; elle peut être **tubuleuse** (cas des fl. actinomorphes) est nommée **fleurons**. Ou bien la coro. est **ligulée** (cas des fl. zygomorphes). La **ligule à 3 dents** au sommet dans le cas d'un <u>capitule radié</u> (on aura des fl. ligulées à la périphérie et des fleurons dans le centre). Dans un capitule **discoïde à fl. toutes zygomorphes** la **ligule porte 5 dents**.
- L'androcée est présent uniquement dans les fl. hermaphrodites. Il est isostémone, isodyname, gamostémone, synanthérée, alternipétale, corolliflore, étam. introrses, basifxes, exsertes ou incluses.
- Le gynécée est toujours présent, il est bicarpellé, gamocarpe, à ovaire infère, unilocuaire à 1 ovule basilaire. Les 2 styles sont soudés. Les stigmates sont <u>libres quand l'ovaire est fonctionnel</u> (formation de fr.) et <u>soudés quand l'ovaire est non fonctionnel</u> (pas de fr.).

Division classique des Composées en 3 sous familles

Dans la classification classique on subdivise la famille des Astéracées en 3 groupes (voir tableau ci-dessous).

Tubuliflores	Liguliflores	Radiées
Cap à fl tubuleuses (fl. actinomorphes)	Cap à fl ligulées et ligule à 5 dents (fl. zygomorphes)	Cap à fl periphérique ligulées (ligule à 3 dents), celles centrales tubuleuses

Actuellement on subdivise les Asteraceae en deux sous-familles :

- S/F des Asterideae (formée de 10 tribus) ce sont des plantes sans latex à capitules <u>radiés</u> (comportant des fl. ligulées à 3 dents à la périphérie et des fleurons au centre) ou <u>discoïde</u> (comportant uniquement des fleurons, toutefois les fl. de la périphérie peuvent être femelles parfois stériles et réduites à leur corolle manifestement tubuleuse, développées et à lobes svt. inégaux, exp. chez *Centaurea*).
- S/F des *Cichoriodeae* (1 tribu = *Lactuceae*) ce sont des plantes avec latex à capitule discoïde formé uniquement de ligules à 5 dents.

Les *Asteraceae* ont une grande importance économique par leurs nombreuses utilisations (alimentaires, médicinales, ornementales, etc.).

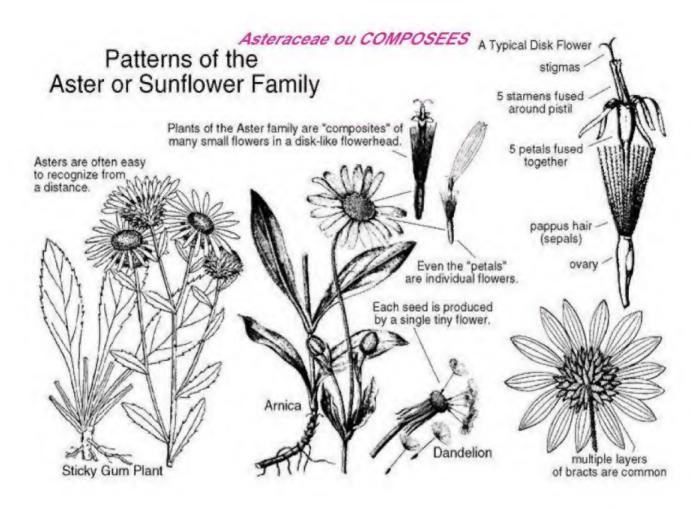
On consomme la base des feuilles, le réceptacle d'inflorescence des Artichauts (« kok ») du g. *Cynara*; les tubercules ou rhizomes tubérisées du Topinambour (« btata lkasbia ») de *Helianthus tuberosus*; les racines tubérisées du Salsifi (« laft lmahfour ») de *Tragopogon sp.*; les feuilles des Laitues (« chlada » ou « khoss ») du *Lactuca sp.*, etc.

Les racines torréfiées d'une variété cultivée de *Cichorium intybus* fournissent la chicorée à café. Les graines du Tournesol (« nowart chemss ») de *Helianthus annuus* sont riches en huile végétale.

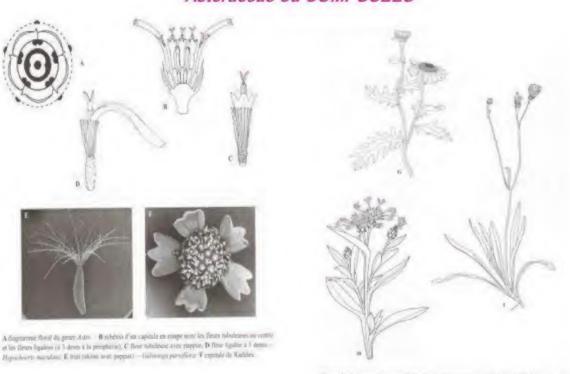
Plusieurs Composées fournissent des essences variées. Celles de l'Absinthe («chiba») de l'*Artemisia arborescens*, *A. absinthium*…) et de l'Estragon (*Artemisia dracunculus*) sont odorantes. Celles de l'Armoise blanche (« chih ») d'*Artemisia herba-alba* sont vermifuges.

Les Camomilles (« babounj »), les Matricaires, *Anthemis*... sont médicinales. Certaines Anacyclus et Chrysanthemum contiennet des pyréthrines qui sont des insecticides non poluants.

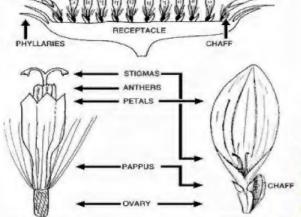
Le latex de certaines esp. peut être utilisés pour fabrique du caoutchouc. D'autres espèces sont ornementales : *Aster, Tagates, Chrysanthemum, Dahlia, Zinnia.*..

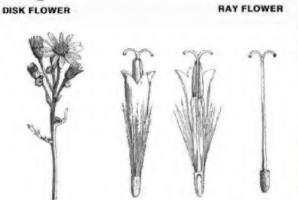


Asteraceae ou COMPOSEES



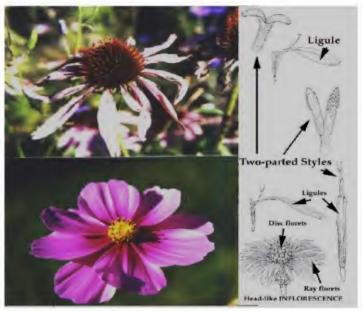
FLOWER HEAD OF SUNFLOWER FAMILY PHYLLARIES CHAFF



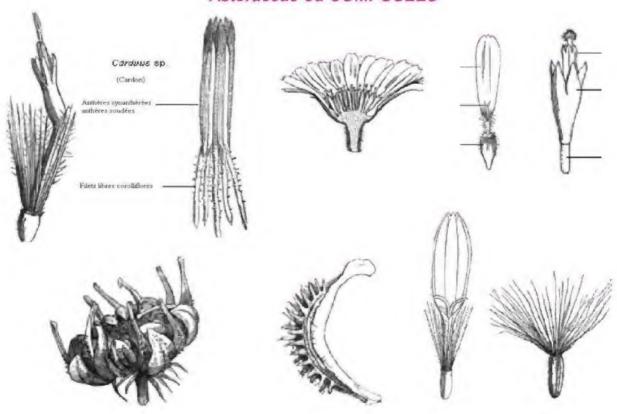


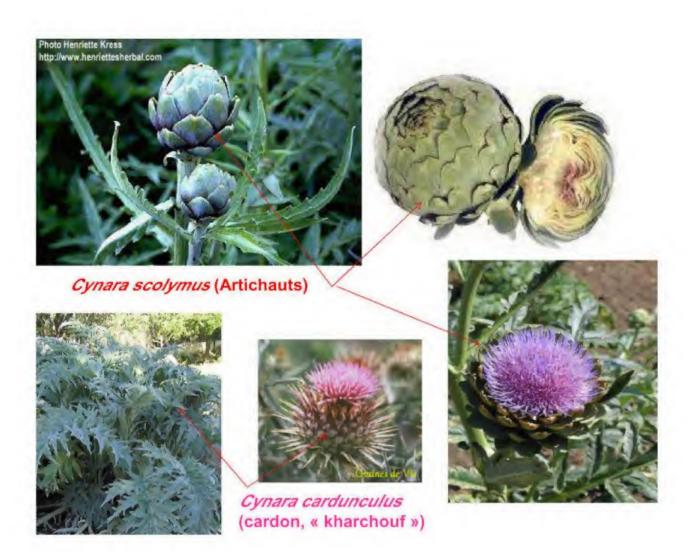
Asteraceae ou COMPOSEES





Asteraceae ou COMPOSEES















Tragopogon pratensis, salsifis « left mahfour »



Helianthus annuus, tournesol











Lactuca sativa



Cichorium intybus

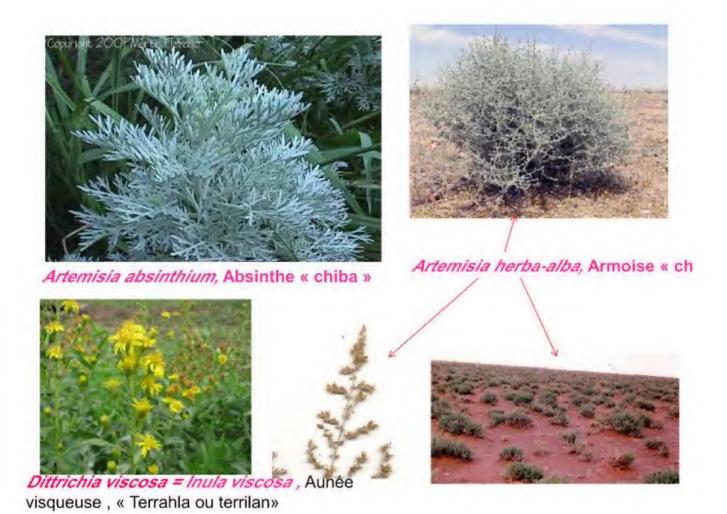




Les jeunes pousses foliaires donnent un légumeendives



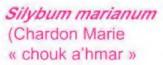
Chicorée, racines torréfiées donnent un « café » sans caféine



















Carduus crispus



Le chardonneret



Carduus pycnocephalus



Zinia sp.



Tagates sp.,
Ouellet d'inde « rounbaz »



Aster sp.



Chrysanthemum sp.



Dahlia sp.



Chrysanthemum sp.



Clade des Asteridés Lamiaceae

Dans la flore marocaine la fam. des Lamiacées ou Labiées compte 207 espèces (dont plus de 70 taxons sont endémiques) et occupe ainsi le 5ème rang après les Caryophyllacées. Le g. le plus riche est *Teucrium* il compte 45 espèces dont 23 endémiques.

Les Labiées constituent une famille homogène, aisément identifiable. Ce sont généralement des plantes herbacées ou arbustes à tige quadrangulaire portant des f. simples et opposées-décussées. Les fl. sont groupées en faux verticilles nommé verticillastres (en fait chaque verticille correspond à 2 cymes contractées).

Les fleurs sont hermaphrodites, zygomorphes, tétracycliques, pentamères.

Cal. à 5 S soudés, bilabié 3/2. Coro. à 5 P soudés, bilabiée 2/3.

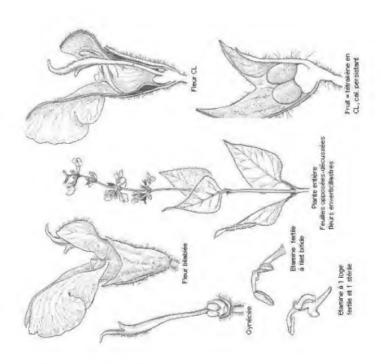
Andro. didyname, formé d'un verticille de 2 grandes étam. (E) et de 2 petites étam. (e), corolliflores parfois réduites ou bien certaines étam. sont stériles = staminodes; les étam. peuvent êtres exsertes ou incluses.

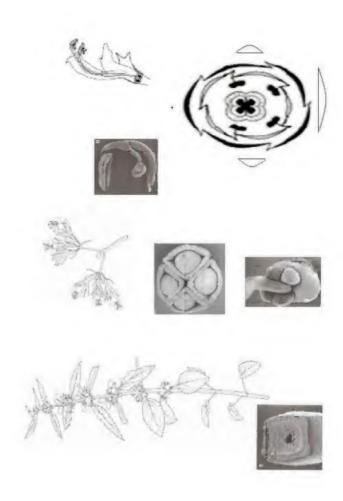
Gynécée est identique à celui des Boraginacées. Il est formé, au départ de 2 C soudés à ovaire supère et tétraloculaire et chaque loge à 1 ovule en placentation axile, ovaire porté par un disque nectarifère développé ; au cours de l'évolution les loges deviennent indépendantes. Chaque loge à un ovule. Styles soudés et gynobasique. Les stigmates sont libres.

A maturité, chaque loge donne un akène, parfois à péricarpe dur est appelée nucule, ainsi le fr. est un tétrakène ou tétranucule.

La fam. des Labiées offre de nombreuses plantes aromatiques et pharmaceutiques, car toutes les plantes de la famille ont des glandes et des poils sécréteurs riches en essences diverses : menthol, thymol, etc. Les abeilles butinant les fl. des Labiées confectionnent un miel de qualité, riche en aromes et doué de vertus médicinales. Certaines espèces sont aussi condimentaires et ornementales.

Exp. de Labiées: Rosmarinus officnalis (Romarin, « azir »), Lavendula stoechas et L. multifida (Lavande, « rhzama »), Thymus ciliatus (Thym, «zaêtra»), Origanum compactum (Origan, «zaatar»), Mentha pulegium (Menthe pouliot «fliou»), Mentha viridis (Menthe, «naanaa»), Ocimum basilicum (Basilic, «lahbaq»), Salvia officinalis (Sauge, «salmia»), etc.







Salvia officinalis













Rosmarinus officinalis, Romarin « azir ou Ihalhal »



Lavandula stoechas, lavande ou « khzama »



Lavandula multifida



Thymus serpyllum



Ocimum basilicum, Basilic ou « lahbaq »





Mentha pulegium, Menthe pouliot «fliou»





Mentha viridis ou M. spicata, menthe, «naanaa»





Salvia officinalis, Sauge, «salmiya»





Fruit un tetradrupe

Prasium majus



Marrubium vulgare, « marrout »



Ajuga iva, « jaada »



Satureja calamintha, « menta »



Origanum compactum, « zaatar »





Thymus broussonetii, « zaitra »



Mentha rotundifolia, « timija »



Origanum majorana, Marjolaine, « merdadouche »

Scrophulariaceae

Les *Scrophulariaceae* est un autre exp. de famille homogène malgré la diversité de formes florales rencontrée. Elle compte 130 esp. et occupe le huitième rang parmi les principales familles d'angiospermes marocaines ; dont 20 esp. sont endémiques et 4 g. groupes à eux seuls 100 esp., il s'agit de *Linaria*, *Verbascum*, *Veronica*, *Scrophularia*. Les représentants marocains de cette famille sont surtout des herbes annuelles ou vivaces à feuilles opposées ou alternes.

Les fl. généralement zygomorphes sauf chez *Veronica* (coro. à 4 lobes subégaux), *Verbascum* (coro. à 5 lobes subégaux) et *Erinus* (coro. à 5 lobes égaux).

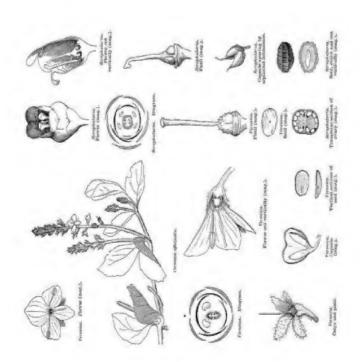
Les fl. zygomorphes ont un cal. à 5 S soudés (à tube \pm long). Et la coro. Présente un tube \pm long portant à son sommet deux lèvres (coro. bilabiée). Une saillie (**palais**) émis par la lèvre inférieure peut, en plus, fermer la bouche du tube de la coro. chez *Antirrhinum*, *Misopates*, *Linaria*.

L'androcée est généralement à 4 étam. didynames, corolliflores.

Le gynécée est à 2 C soudés, ovaire supère biloculaires à n ovules axiles. Présence d'un disque nectarifère sous l'ovaire bien développé et parfois asymétrique.

Le fruit est une capsule qui s'ouvre par des valves ou par des pores (Misopates, Antirrhinum, Anarrhinum).

La famille présente peu d'intérêt économique. Certaines Scrophulariacées sont ornementales (*Verbascum*, *Antirrhinum*,...). La digitaline (glucoside à propriété cardiotonique), extrait de *Digitalis* (Digitale) est médicinale. Quelques autres esp. sont utilisées en pharmacopée populaire. Cependant les plantes de cette fam. ne produisent pas d'alcaloïdes.









Linaria bipartita



Scrophularia sp.





Veronica sp.



Verbascum sp.



Misopates sp.



Digitalis lutea



Digitalis purpurea



Antirrhinum sp.



Anarrhinum sp.



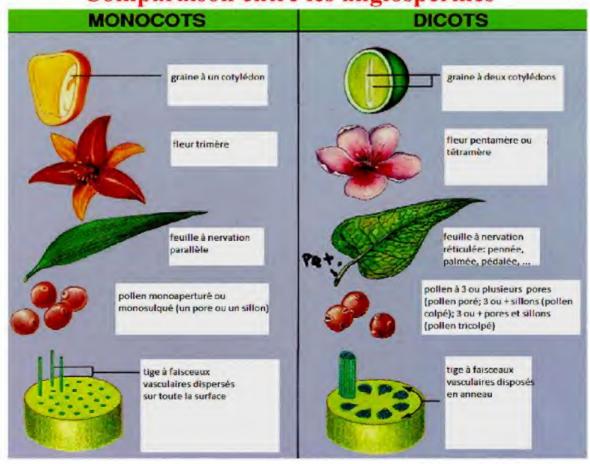
Antirrhinum sp., ornementales

Classification des angiospermes

En classifications <u>classique</u> les angio. se divisent en : monocotylédones et dicotylédones, cela sur la base de nombreux caractères.

	Monocotylédones	Dicotylédones
Appareil végétatif		
Racine principale	R. principale svt avorte, mise en place de racines adventives	R. principale persiste
Tige	FLL dispersés, pl. à T. herbacée	FLL disposés en anneau, pl. à T. ligneuse + pl. à T. herbacée
Feuilles	Svt . F. incomplètes, sessiles, limbe simple à nervation parallèle	Svt. F. complètes ou incomplètes, pétiolées, limbe simple (entier ou découpé) ou composé, nervation réticulée (pennée, palmée, pédalée)
Appareil reproducteur		
Inflorescence	Variable parfois 1 br. + 1 préfeuille	Variable parfois 1 br. + 2 préfeuilles
Mérie des fl.	trimère	Pentamère ou tétramère
Périanthe	Simple à tépales ou périanthe glumacé	Double à sépales + pétales
Grains de pollen	Monosulqué ou monoaperturé	Tricolpé
Fruit et graine	Svt. baie, capsule, akène ou caryopse, graine à 1 cotylédon	Variable parfois faux fr., graine à 2 cotylédons

Comparaison entre les angiospermes



En classification phylogénétique on distingue :

Monosulqués (monocotylédones + anciennes dicotylédones ou magnoliidées) exp. de familles:

* Liliaceaes. 1.

* Poaceae

Tricolpés ou eudicotylédones exp. de 3 clades :

* Caryophyllidées : Caryophyllaceae

* Rosidées: Fabaceae, Brassicaceae

* Astéridées: Lamiaceae, Scrophulariaceae,

Apiaceae, Asteraceae

Liliaceae au sens large

- * Cette famille sera traitée suivant la classification classique (pl. à ov. supère) au quelle on y ajoute les *Amarylidaceae*(pl. à ov. infère)
- * En classi. phylogénétique elle est polyphylétique et a été éclatée en une douzaine de familles parfois monotypiques





Caractères botanique et richesse spécifique

La fam. des Liliacées est prise ici dans son ancienne acceptation en systématique classique. Actuellement elle est éclatée en plusieurs familles souvent monotypiques (famille composée d'un genre unique).

Les Liliacées marocaines sont <u>surtout des plantes herbacées</u>, <u>généralement vivaces</u> par des organes de réserves souterrains. Ces organes peuvent être de type bulbe tuniqué (*Allium, Dipcadi, Tulipæ*tc.) ou écailleux (*Scilla, Urginea*, etc.), bulbe plein = corme (*Colchicum, Androcymbium, Merender,a* etc.), tubercules (*Asphodelus*) ou un rhizome (*Asparagus*). Certaines espèces du genre *Asphodelus* sont annuelles. La fam. compte quelques espèces ligneuses grimpantes (*Smilar aspera, Asparagus altissimus* ou dressées (*Ruscus, Asparagus*).

La tige est svt réduite au niveau souterrain (plateau ou corme des bulbes, rhizome).

Les feuilles sont généralement alternes, en rosette, sessiles et sont svt. engainantes à la base. La nervation du limbe est normalement parallèle. Chez *Smilax*, elle est partiellement réticulée entre les nervures parallèles. Le limbe est svt. rubané. Celui d'*Allium* est cylindrique et creux.

Parfois les f. sont réduites à des écailles à peine visibles (*Aphyllanthes, Asparagus, Ruscus*). Dans ce dernier cas la fonction de photosynthèse est alors assurée soit par la tige verte soit par des rameaux naissant à l'aisselle de ses écailles et développés en cladodes. Ces derniers prennent la forme d'aiguilles ± longues (*Asparagus*) ou s'aplatissent en faux limbe (*Ruscus*).

Les fleurs de taille variables sont solitaires ou groupées sur des axes aphylles nommés hampes florales uniflore ou multiflore. L'inflorescence générale est svt de type grappe ou fausse ombelle. Chez Allium les fl. En fausse ombelle sont contenue au départ dans une grande spathe (= bractée d'inflorescence) complètement fermée. Chez Ruscus et Smilax les fl. de petite taille naissent sur les cladodes. Les fl. sont svt. hermaphrodites, parfois uniquement sexuées (Smilax, Ruscus). Elles sont cycliques, actinomorphes et présentent l'organisation trimère de leurs pièces florales. Souvent fl. Avec bractée et/ou préfeuille.

- * Le périanthe simple présente 6 tépales sur 2 verticilles, libres ou ± soudées en tube (*Muscari, Dipcadi, Colchicum, Narcissus*, etc.). Chez certains taxons exp. *Narcissus*, le périanthe est pourvu d'une paracorolle (enveloppe supplémentaire au sommet du tube du périanthe) svt. bien évidente.
- * L'androcée est formé de 6 étamines habituellement libres. Celui des fl. de *Ruscus* présente des filets soudés en une colonne sombre.
- * Le gynécée est formé de 3 carpelles soudés en un ovaire supère (*Allium, Colchicum, Scilla, Urginea, Dipcadi, Asphodelus* etc.) ou infère (*Narcissus, Leucojum*, etc.). L'ovaire triloculaire est surmonté de 3 styles soudés rarement libres (*Colchicum, Androcymbium, Merenderà*. Ovules généralement nombreux en placentation axile.
- * Le fruit est soit une capsule loculicide ou septicide, plus rarement baie (Asparagus, Polygonatum, Ruscus, Smila).
- * Graines albuminées à embryon droit ou courbe. Syt noires, aplaties et ± ailées.

La fam. ainsi définie est représentée au Maroc par env. 110 espèces réparties entre 30 genres. Le g. le plus riche est *Allium* (env. 20 esp.). *Hannonia* est un g. monotype endémique du Maroc.

en montagnes et sous des biochmats varies. Certaines Emacees montrent cependant une préférence écologique particulière exp. Scilla latifolia colonise les falaises maritimes depuis Safi jusqu'à Agadir ainsi que les basses montagnes de l'Anti-Atlas occidental. Alors que l'Asphodelus tenuifolius et As. refractus poussent sur les sables et les dunes des bioclimats semi-aride, aride et saharien. La fam. offre à l'homme de nombreuses plantes alimentaires et condimentaires exp. Asparagus (Asperge, « sekkoum »), mais surtout les espèces cultivées du g. Allium (Oignon: Allium cepa; Ail: A. sativum; Echalotte: A. schoenoprasum; Poireau : A. porrum. Certaines Liliacées sont médicinales, l'Ail reste la plante la plus recherchée dans ce domaine à cause de ce certaines de ces propriétés : antiagregante des plaquettes sanguines, antimicrobienne, antifongique, vermifuge, diurétique, hypoglycémiante, stimulante thyroïdienne, hypotenseur, antiseptique pulmonaire et intestinal, ... Les graines et les bulbes de Colchique (Colchicum) sont utilisés contre la goutte, la Colchicine est un alcaloïde mitoclasique connu est extrait des bulbes de Colchicum autumnale; les bulbes d'Urginea contiennent des glucosides toxiques cardiotoniques et raticides. L'Agave plante ornementale très connue, était cultivée pour ces fibres.

les industries cosmétiques mettent en avant les traitements possibles de l'épiderme avec l'*Aloe vera* pour ses caractéristiques : de stimulation de la production de collagène, dans le traitement des brûlure, accélère la cicatrisation, contribution au métabolisme, lutte contre le vieillissement.

De nombreuses Liliacées sont ornementales : Narcissus, Scilla, Muscari, Ruscus,

Type biologique & Tige

















Agave american

Feuilles linéaires alternes, rubanée, à nervation parallèle, parfois charnues



Allium cepa



Urginea maritima

Allium sativaum





Groupement des fleurs



Fleur solitaire chez Tulipa





Fausse ombelle chez /'Allium

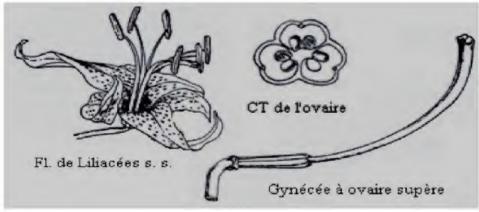


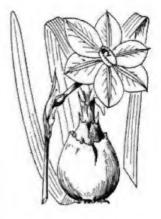
Fleur solitaire chez Rruscus



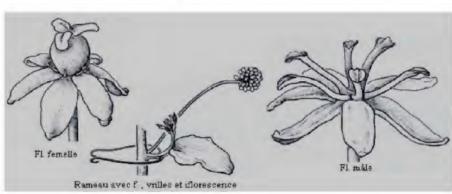
Grappe chez l' Asphodelus

Carac. gener. des fl. : Fl. actinomorphes, hermaphrodites ou unisexuées, cycliques, trimères, à périanthe simple formé de 6 tépales sur deux verticilles dialy ou gamotépales











Alliaceae

Allium sativum









Allium cepa

Amaryllidaceae



Amaryllis sp.

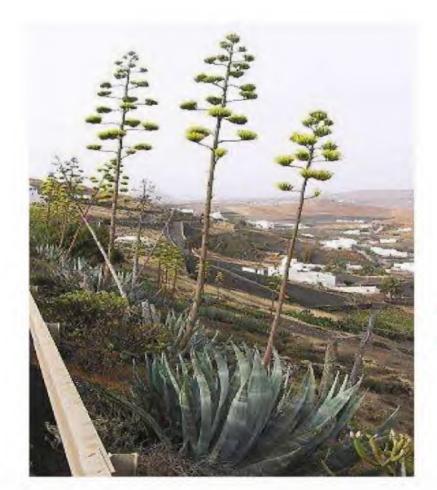


Narcissus sp





Asparagaceae : Asparagus plumosa



Agavaceae: Agave americana



Yucca sp.



Hyacinthaceae: Dipcadi serotinum







Scilla latifolia



Muscari sp.



Urginea maritima



Asphodelus microcarpus



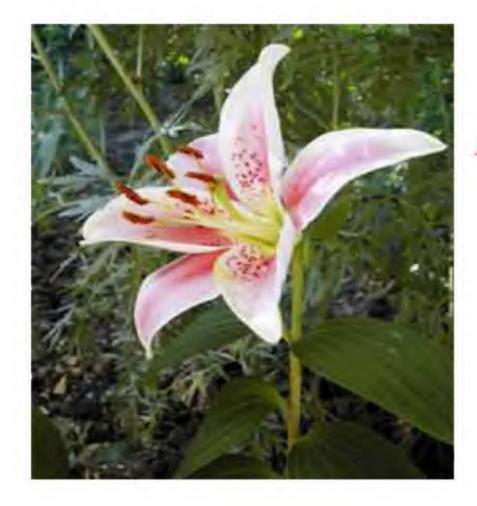


Le genre *Hannonia* monotypique est endémique marocain

Hannonia hesperidum



Aloe arborescens



Lilium sp.



Tulipa



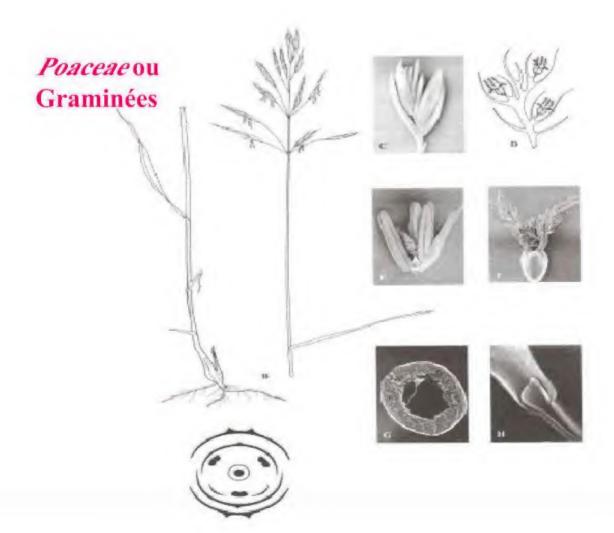
Colchicum autumnale

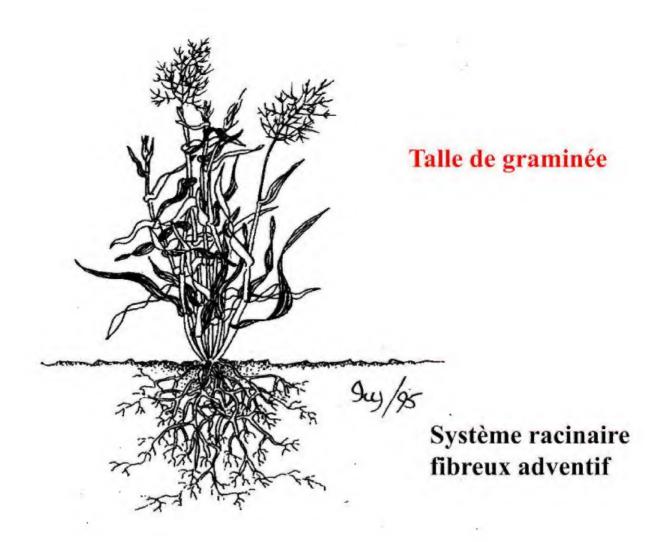




Smilax aspera







Ce sont des plantes en général herbacées, annuelles ou vivaces à tige cylindrique, creuse et cloisonnée au niveau des noeuds, cette tige particulière est le chaume ; généralement non ramifié sauf au niveau du sol où se produit souvent le phénomène du tallage, qui conduit à la formation de touffes caractéristiques.

La racine principale avorte, mise en place de racines très ramifiées, notamment grâce à la formation de nombreuses racines adventives naissant à la base des tiges.

Les feuilles sont alternes et distiques. Le limbe, en général linéaire à nervation parallèle, se prolonge inférieurement en une gaine fendue. Au niveau de la jonction du limbe et de la gaine, la f. peut présenter ou non une ligule et/ou 2 oreillettes. La ligule quand elle est présent, prend soit la forme d'un étui membraneux, soit celle d'une ligne de poils, cependant elle est rarement absente.

Les fleurs, de petites tailles, sont généralement groupées en inflorescences particulières appelées épillets. Ces derniers sont rarement solitaires. Ils sont svt. groupés au niveau d'un rachis (axe principale de l'inflorescence générale) soit en grappes = panicules, soit en épis. Le rachis est de forme variable parfois excavé. A la suite d'avortement, les fl. habituellement hermaph., peuvent devenir unisexuées ou complètement stériles. La combinaison et la disposition au sein d'un épillet de ces types de fl. sont caractéristiques.

Un épillet typique comporte une paire (rarement plus) d'écailles appelées glumes (G) (une G inférieure = G < externe et une G sup. = G >) avec au-dessus une à plusieurs fl. distiques alternant le long de 2 côtés d'un axe secondaire (rachéole) svt. en zig-zag. A maturité, la rachéole se désarticule svt au-dessus des G et entre les fl. Les 2 G peuvent être égales ou inégaleset sont svt. parcourues par un nombre caractéristiques de nervures. Certains genres présentent à la base de l'épillet une des 2 G seulement. Rarement les G sont absentes. Parfois les G sont doublées d'un involucre supplémentaires à la base de 1 ou de plusieurs épillets.

En allant de l'extérieur vers l'intérieur, une fl. comporte les organes suivants :

*Une paire d'écailles subopposées appelées glumelles (gl) : la gl < ou <u>lemme</u> couvre ± complétement la gl > ou <u>paléole</u>. La lemme est svt égale ou plus longue que la paléole, rarement plus courte. La paléole est svt parcourue par 2 nervures. Elle est interprétée de ce fait comme le reste du cycle externe trimère d'un périanthe ancestral dont il ne reste que 2 éléments soudés. Selon ce point de vue, la lemme représenterait la bractée florale.

La lemme peut être pourvue, sur sa face externe, d'une arête dont la position et la forme sont variables. L'arête peut être terminale, subtermianle ou dorsale ; aussi elle peut être droite, genouillée ou tortillée. Parfois l'arête est trifide ou 9-fides.

*Deux ou trois (rarement plus) petites écailles appelées glumellules (γ) ou <u>lodicuels</u>, habituellement libres. Elles représenteraient le verticille interne du périanthe.

*Un androcée à 3 E (en fait le nombre varie entre 1 et 6, rarement plus) libres, à anthères dorsifixes versatiles. En effet, lorsque les E sont mûres, les fl. s'ouvrent afin de permettre aux anthères versatiles (mobiles et oscillantes) de s'exposer à l'air libre donc c'est une adaptation à la dissémination des grains de pollen par le vent.

*Un gynécée à ovaire supère formé d'une loge uniovulée, surmonté au sommet par 2 ou 3 stigmates plumeux ; <u>autre caractère d'adaptation afin de permettre la récolte maximum des grains de pollen.</u>

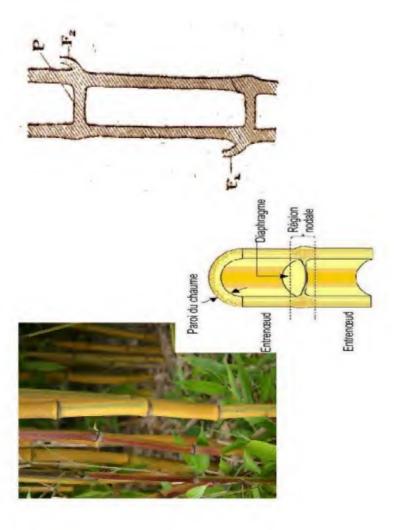
Le fruit est un caryopse (fr. sec indéhiscent dont la graine est soudée au péricarpe). Il est svt. contenu dans les gl. persistantes (exp. orge, riz, ...). La plus grande masse de la graine correspond à l'albumen (farine) riche en amidon; l'embryon étant petit et latéral. Une fois écrasés ou moulus les céréales donnent de la farine (albumen) et le son (péricarpe).

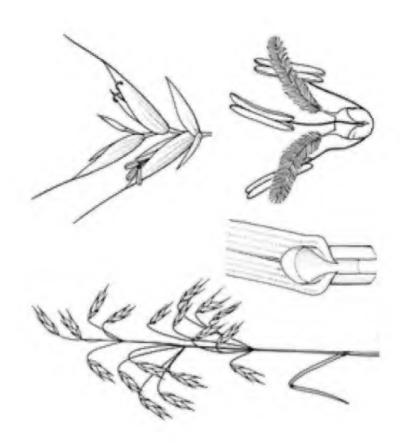
Avec environ 300 esp., cette famille occupe au Maroc le troisième rang parmi les angiospermes. Cette fam. est cosmopolite et présente une large gamme d'habitats : depuis les milieux littoraux jusqu'aux prairies de hautes montagnes. Certaines graminées supportent des conditions environnementales extrêmes (humidité, sécheresse ou salinité excessive). Au niveau mondial on les trouve sur tous les continents (à l'exception des pôles) depuis les zones équatoriales jusqu'aux cercles polaires et depuis les bords de mer jusqu'au sommet des montagnes. Cette famille de plantes très « sociables » représente environ 20% de la couverture végétale du globe terrestre. Elles sont l'élément dominant de plusieurs formations végétales très étendues comme la steppe et la savane en Afrique, la prairie américaine et la pelouse alpine. Elles ont permis le développement de toute une faune herbivore.

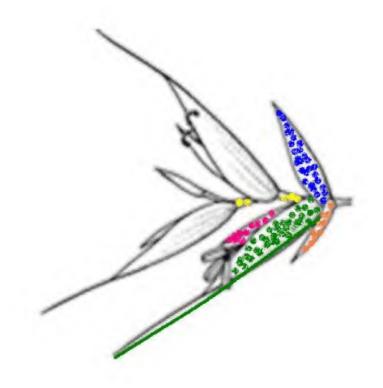
Cette fam. est l'une des plus importantes économiquement. Elle fournit à l'homme toutes ses plantes céréalières et de nombreuses autres plantes utiles.

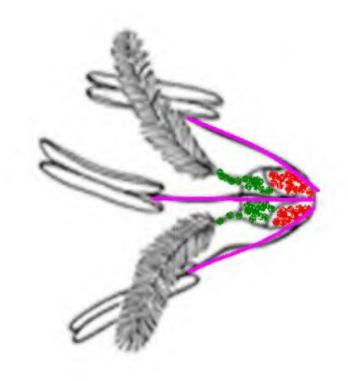
Parmi les Poacées, on trouve des espèces essentielles dans l'économie mondiale, et dont l'utilisation est vitale pour l'alimentation de l'homme et de son bétail :

- la canne à sucre, première culture mondiale par l'importance des tonnages récoltés (1,3 milliard de tonnes) et première source de sucre;
- culture de blé tendre ;
- les céréales cultivées : maïs (Zea may), riz (Oriza sativum, blé (Triticum acstivum, orge (Hordeum vulgar), avoine (Avean sativa) seigle (Secale cereale), millet (Pennisetum glaucum), etc., qui occupent la moitié du total des terres arables et produisent annuellement 2 milliards de tonnes;
- les céréales fournissent aussi des matières premières pour l'industrie : dérivés de l'amidon et de la fermentation alcoolique.
- des plantes exploitées pour leurs fibres comme l'alfa, « halfa » Macrochloa tenacissima (synonyme : Stipa tenacissima) qui fournit autrefois de la pâte à papier ; des plantes à usages variés, comme les bambous (Bambusa) et le roseau (Phragmites communis ou l'oyat (Ammophila arenaria) qui fixent les dunes.
- plantes utilisées pour l'agrément : graminées pour gazons, terrains de sport, etc.,





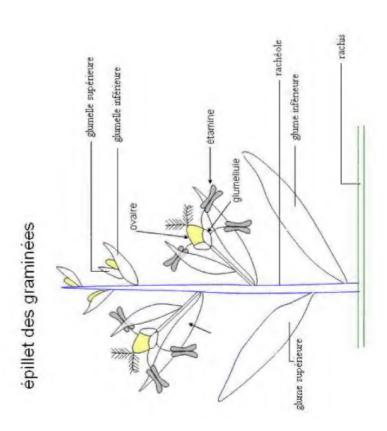




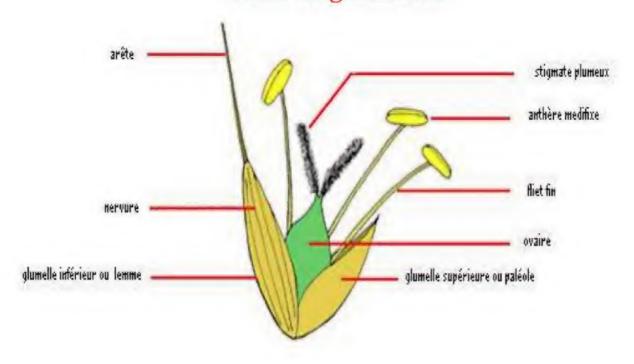


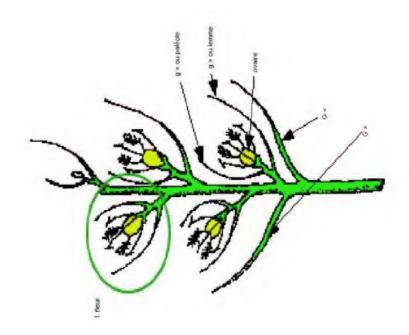


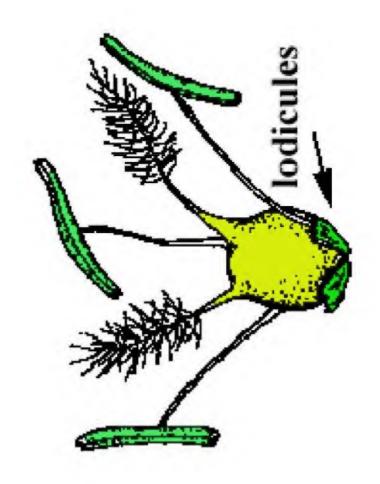
A. SANDLOSTA, BROMUS STERILIS L. B. TAKLOSTA, BROMUS TECTORUM L.

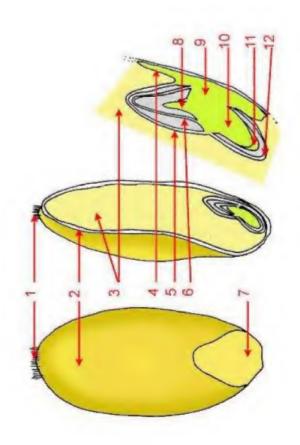


Fleur de graminées





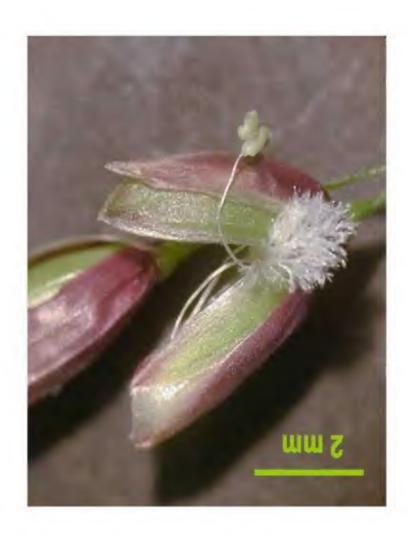










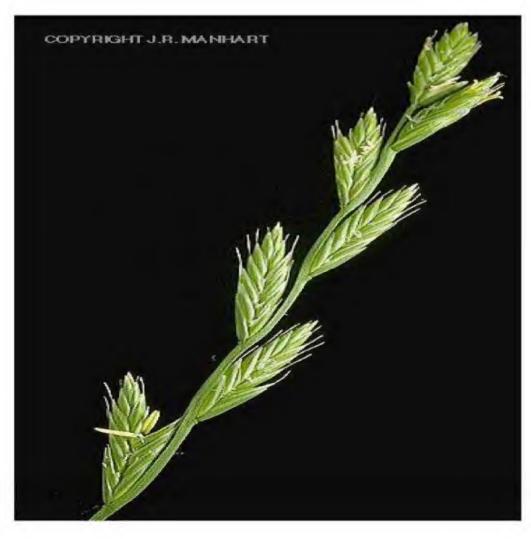




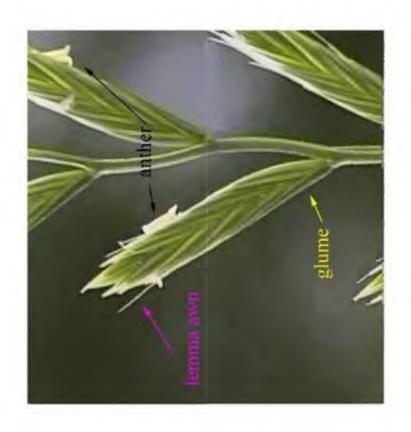


Avena sativa





Lolium sp



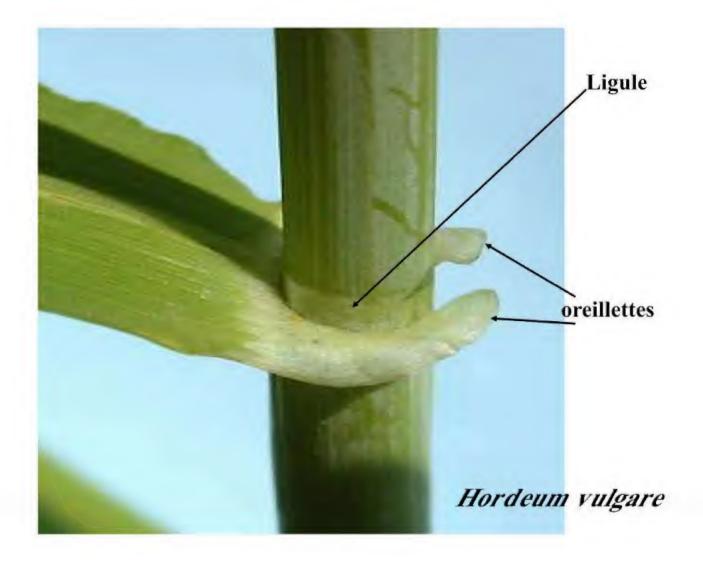


Cynodon dactylon





Triticum aestivum







Sorghum sp.

Sorgho, Mil, Millet, « illane »





Zea mays







Oryza sativa



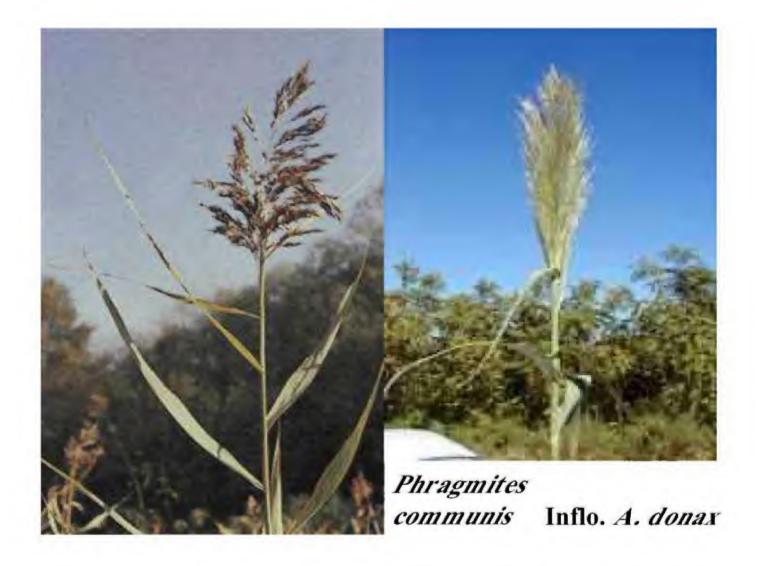
Saccharum officinarum







Arundo donax









S4- Module 14 Elément : « Floristique »

Biosystématique des plantes vasculaires ou Botanique systématique

Année universitaire 2013-2014

Objectifs du cours

- Concepts, principes et méthodes de la systématique
- Approche globale de la classification actuel du vivant
- Choix de familles dans la flore marocaine spontannée, ceci dans une séquence phylogénétique
- Règne végétal, en particulier celui des plantes vasculaires

Contenu de l'élément COURS (13 x 1h 30 soit 19h30):

Chapitre I. Introduction générale à la botanique systématique

- 1. Qu'est-ce que la systématique ?
- 2. Pourquoi la systématique est-elle importante ?
- 3. Quelques priorités du Code Internationale de la Nomenclature Botanique (CINB)
 - 4. Notions d'espèce, individu, population
 - 5. Historique des classifications en botanique
- 6. Arguments taxonomiques ou caractères systématiques
- 7. Préparation et identification des spécimens d'herbier

Chapitre II. Evolution et classification des plantes vasculaires

- 1- Trachéophytes à spores ou Ptéridophytes
- 2 Trachéophytes à graines ou Spermaphytes
 - a. Cycadées exp. Cycas revoluta
 - b. Ginkgos: exp. Ginkgo biloba
 - c. Conifères :
 - c. 1 Pinaceae
 - c. 2 Cupressaceae
 - c. 3 Taxaceae
 - d. Gnétopsides
 - d. 1 Ephedraceae
 - d. 2 Gnetaceae
 - d. 3 Welwitchiaceae
 - e. Angiospermes

- e. Angiospermes
 - e. 1- Groupes s'étant individualisés tôt (anglais : « root groups ») :
- * Nymphaeaceae, * Ceratophyllaceae
 - e. 2 Magnoliidées (anciennes dicotylédones, anglais " magnoliids ") :
- *Lauraceae, *Aristolochiaceae
 - e. 3 Monocotylédones (anglais " monocots ") :
- * Alismatales ; Asparagales ; Dioscoriales, Liliales.
- * Commeliidées (anglais " commelinids ") : Arecales ; Commelinales ; Poales.
 - e. 4 Dicotylédones vraies ou Eudicotylédones (anglais « eudicots ») :
 - * Proteales ; Ranunculales
- * Noyaux des dicotylédones vraies ou Eudicotylédones supérieurs (anglais
- « core eudicots »): Caryophyllales, Santanales; Saxifragales; Myrtales
- * Fabidées ou Eurosidées I (anglais « eurosids I ») : Cucurbitales ; Fabales ; Fagales ; Malpighiales ; Oxalidales ; Rosales.
- * Malvidées ou Eurosidées II (anglais « eurosids II ») : Brassicales ; Malvales ; Sapindales.
 - * Astéridées (anglais « asterids »)
 - § Ericales
- § Lamiidées ou Euasteridées I (anglais «euasterids I ») : Boraginaceae ; Gentianales ; Lamiales ; Solanales.
- § Campanulidées ou Euasteridées II (anglais « euasterids II ») : Apiales ; Aquifoliales ; Asterales ; Dipsacales.

Contenu de l'élément

* Travaux dirigés (2 séances)

Principes et méthodes d'analyse morphologique chez les plantes vasculaires

- * Travaux pratiques (4 séances)
- TP 1. Ptéridophytes, Cycadaceae, *Pinaceae, Cupressaceae*, *Ephedraceae*
- TP 2. Monocots : Poaceae et Liliaceae s. l.
- TP 3. Dicots apétales + dialypétales
- TP 4. Dicots gamopétales

S 4 - Module 14

Le matériel nécessaire aux TP :

- * Une blouse blanche
- * Une double feuille de dessin + crayon + gomme + règle + chiffon + 2 aiguilles montées** + lames de rasoir neuves**.

Polycopie du TP (à acheter)

- * Veuillez respecter vos groupes respectives, un rattrapage sera interdit.
- * Deux absences, même justifiées, excluent le candidat de l'examen TP.

Chaque séance de TP se déroule sur 15 jours :

Première semaine :

Les groupes paires (A) auront TP de Floristique

Les groupes impaires (B) auront TP de Physiologie Végétale

Deuxième semaine :

Les groupes paires (A) auront TP de Physiologie Végétale Les groupes impaires (B) auront TP de Floristique

3- Calendrier : Voir calendriers respectifs : Floristique et Physiologie Végétale

N. B. Les TP se dérouleront dans la salle René Maire pour la Floristique (près Amphi Al Baytar) et dans la salle de PV pour la Physiologie Végétale (1er étage, près du Labo, de PV).

Calendrier TD + TP

Les <u>TD et TP de Floristique et Physiologie Végétale débuteront selon le calendrier</u> suivant.

Travaux Dirigés

Les TD de Floristique débuteront la semaine du 17 février 2014 :

- 2 séances <u>pendant le créneau des T.P. dans la salle René Maire</u> près Amphi Al Baytar :
 - * La semaine du 17 février
 - * La semaine du 24 février

Les TD de Physiologie Végétale (voir l'enseignant responsable)

2 séances <u>en respectant le créneau des T.D. à l'annexe 2</u>, voir salle respective à chaque groupe TD:

Travaux Pratiques

Les TP de Floristique débuteront la semaine du 3 mars 2014.

- * TP1 en 2 semaines : du lundi 3 au samedi 15 mars 2014
- * TP2 en 2 semaines : du lundi 17 au samedi 29 mars 2014
- * TP3 en 2 semaines : du lundi 21 avril au samedi 3 mai 2014
- * TP4 en 2 semaines : du lundi 5 au samedi 17 mai 2014
- * Colle de TP de Floristique **Isemaine** : du lundi 19 au samedi 24 mai 2014

Les TP de Physiologie Végétale voir enseignant responsable

Calendrier TD + TP

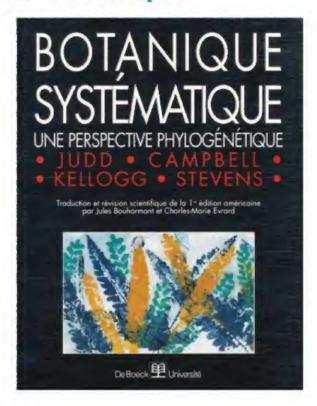
	Matin 8h30 - 11h30	Après midi 14h30 - 17h30
Lundi	Section A/Groupe 3-1&2 Mme Guennoun	Section B/Groupe 3-1&2 Mme Guennoun
Mardi	Section A/Groupe 1-1&2 Mme Guennoun	
Mercredi		Section B/Groupes 2-1&2 Mme El Alaoui-Faris/ Mme Guennoun
Jeudi	Section A/Groupes 2-1&2 Mr Hormat	
Vendredi	Section B/Groupes 1-1&2 Mr Hormat	
Samedi		

Mode de contrôle des connaissances

- Deux examens écrits en salle :
 Evaluation 1, après 6 séances de cours
 Evaluation 2, après la dernière séance du cours
- Une colle de TP
- Calcul de la moyenne de l'élément :
- -25%TP + 75% évaluations

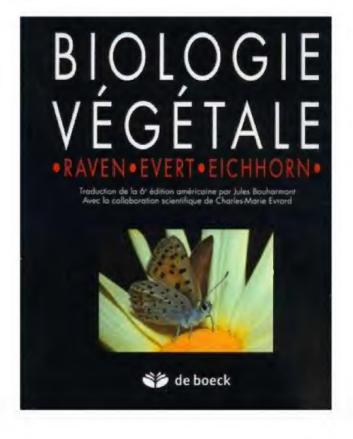
Ouvrages de botanique

★ JUDD, CAMPBELL, KELLOGG et STEVENS, 2002 -Botanique Systématique. Une perspective phylogénétique. De Boeck Université, 467 p.



Ouvrages de botanique

RAVEN, EVERT, EICHHORN, 2000 - Biologie Végétale. Éditions DE BOECK UNIVERSITÉ, 968 p. 1ére édition.



Flores avec clés d'identification des plantes vasculaires

FLORE PRATIQUE DU MAROC: Manuel de détermination des plantes vasculaires, Vol. 1. et 2, Ed. Institut Scientifique, Université Mohammed V-Agdal, Rabat. Voir T.P. Floristique





Internet

Plusieurs sites sur l'Internet permettent une illustration du cours aussi bien sur le plan fondamentale que pratique.

Utiliser les moteurs de recherches tels que le google.fr ou le yahoo.fr.

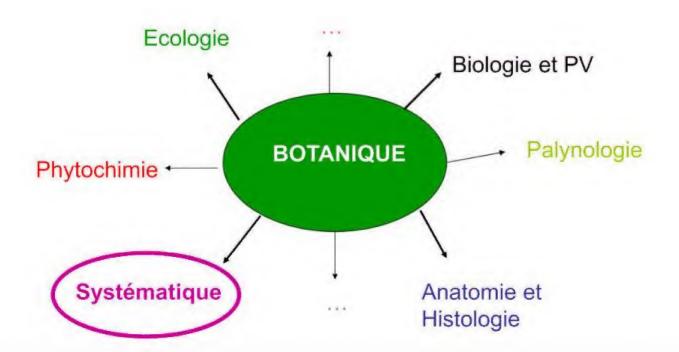
Exemples de sites:

www.wikipédia.fr
www.tela-botanica.org
www.botanique.org
http://www.snv.jussieu.fr/bmedia/
http://forums.futura-sciences.com/

Chapitre I

Introduction générale à la botanique systématique

1. Qu'est-ce que la systématique ?



Définitions

- Systématique ou biosystématique :
 - décrire les org. vivants
 - regrouper en entités appelées taxons
 - nommer et les classer
- Taxonomie ou taxinomie : sc. de la classification, ses principes et méthodes.
- Sc. de la vie, syst. ou biosyst., taxo. ou taxi. désignent souvent la même chose.

- Décrire un taxon = analyse de tous ses caractères.
- Le <u>nommer</u> = <u>nom scientifique correct</u> selon les priorités du Code Internationale de la Nomenclature Botanique (CINB).
- Le <u>classer</u> = placer le taxon dans <u>un rang taxinomique de la</u> hiérarchie systématique selon CINB.

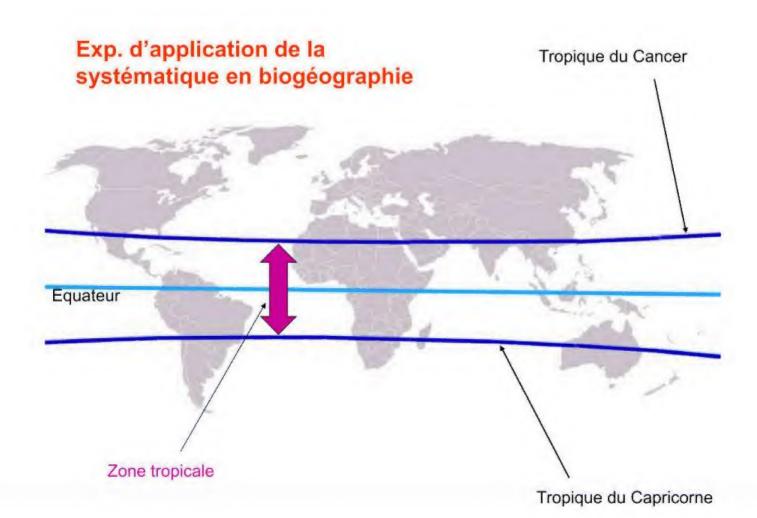
2. Pourquoi la systématique est-elle importante ?

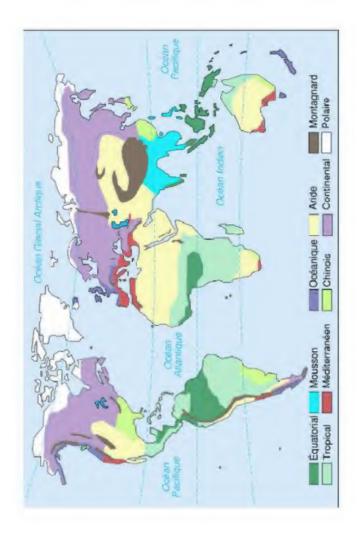
- Sert à comprendre la nature ...
- La systématique des organismes est nécessaire pour :
 - a. notre vie quotidienne
 - b. orientation de la recherche sc.
 - * amélioration de la productivité, exp. tomate
 - * améliorations d'importance éco., ind., med. ...
 - * amélioration de la résistance aux maladies ;
 - * recherches diverses : pl. cult., esp. forest., vari.

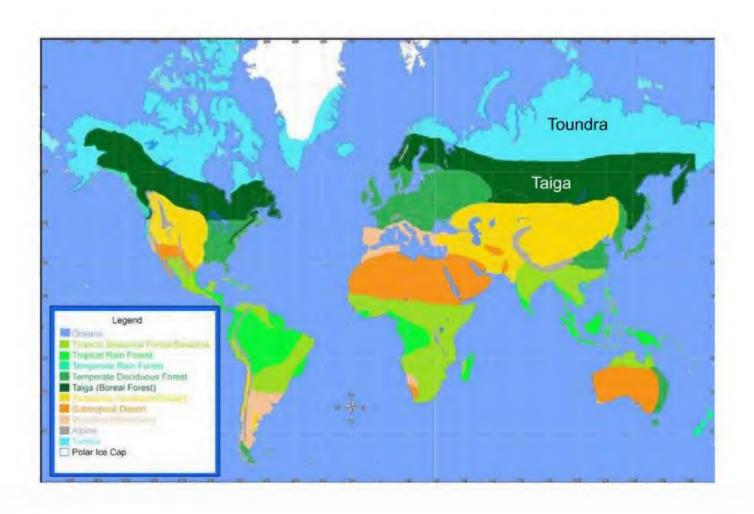
horti....

c. sc. biologiques : div., bio. conser., écolo., ethnobo., etc.

d. connaissance de l'évolution : adap., spéci., ryth. évolu., diversifi., rela. coévo. hôtes-para., biogéo., etc.

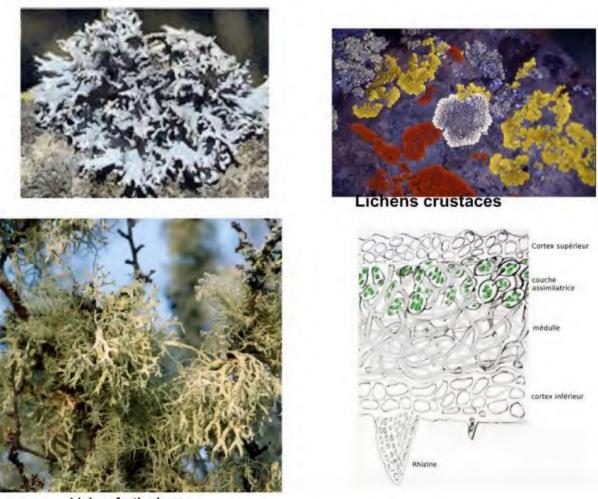








Toundra



Lichen fruticuleux









Savane



- 3. Quelques priorités du Code Internationale de la Nomenclature Botanique (CINB)
- a. CINB définit les <u>unités</u>, <u>hiérarchie</u>, <u>principes et règles</u> d'attribution du nom.
- b. Le taxon (espèce, genre, etc.) = tous les organismes possédant en commun certains cara. taxi. (ou taxo.) ou diagnostiques.
- c. Un taxon = un seul nom scientifique valide ;
- d. La méthode des types = nom esp. (+ tax. inf.) est basé sur des échantillons-types de références déposés dans des herbiers.

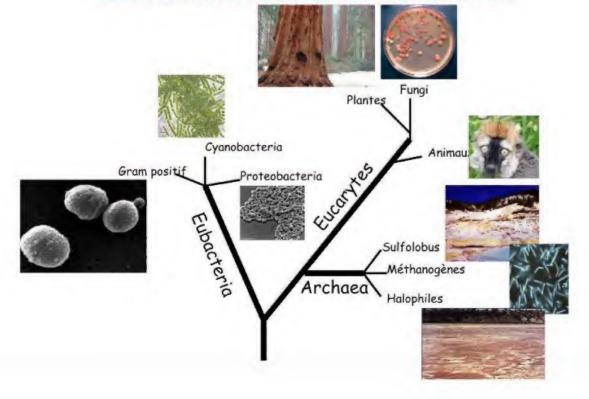




e. Les divers rangs taxonomiques

* Le rang taxo. de base est l'espèce

Les 2 empires ou 3 domaines du vivant



- Actuellement on envisage 2 empires avec 6 règnes
 - Empire des Procaryotes (unicellulaires sans noyau)
- Eubactéries + Cyanobactéries (paroi avec acide muramique)
- Archées
 (paroi sans acide muramique)
- ► Empire des Eucaryotes (avec noyau)
- Protozoaires: unicell. non chloro., mobiles, phagocytose
- Végétaux = Plantae: uni ou pluricell., autotrophes (chlorophylles)
- Champignons + Lichens : uni ou pluricell., hétérotrophes, paroi cell. à chétine, absorption
- Animaux : pluricell., hétérotrophes, ingestion

- * Les <u>rangs taxo. principaux</u> par ordre décroissant: Vivant; Règne; Embranchement; Classe; Ordre; Famille; genre; espèce
- Exp.: ail: Vivant, *Plantae, Embryophytes, Angiospermopsida, Liliales, Liliaceae* s. l. ou *Alliaceae* , *Allium, Allium sativum*
- * Les <u>rangs taxo. secondaires</u> : 2 types
 - suprasp. : tribu (entre fm. et g.) et section ou série (entre g. et esp.)
 - infrasp. : subps., var. et f.)
 - * Les taxons <u>au rang du genre et au-dessus</u> ont un <u>nom</u> <u>simple</u> formé d'un seul mot

Exp. classe: Angiospermopsida; O. Fabales, fm. Asteraceae; g. Argania

* Les taxons aux <u>rangs supragénériques ont des</u> terminaisons spéciales.

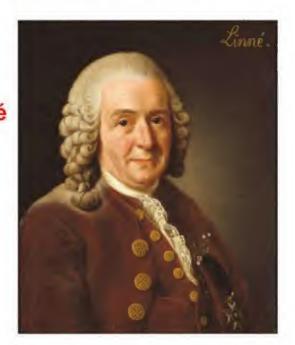
Exp. ail: Vivant, R. *Plantae*, Emb. *Embryophytes*, *Angiospermopsida*, *Liliales*, *Liliaceae* s. l. ou *Alliaceae*

* Les taxons de <u>rang de l'espèce ou spécifique</u> ont un <u>nom double</u> dit <u>nom binomial</u> ou binôme proposé par Linné.



Carl von Linné 1707-1778

Naturaliste suédois



* Avant Linné:

* pas de règle de nomenclature universelle, 2 sortes de noms:

Noms vernaculaires ou vulgaires: noms régionaux



Exp. cas des lauriers

même nom pour plusieurs espèces Les Lauriers



Laurier rose, « defla »



Laurier sauce, « rand ou warkat moussa »

Nerium oleander (Apocynaceae)

Laurus nobilis (Lauraceae)

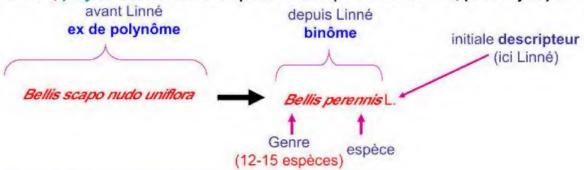
même espèce avec plusieurs noms Le romarin





Rosmarinus officinalis, Le romarin, « iklil aljabal, azir, lhalhal »

Noms latins, polynômes: brève description latines (2-3 termes latins, parfois jusqu'à 10)









Mise au point de la nomenclature botanique binomiale

CAROLI LINNE!

Figure 10 to 10

Species Plantarum 1753

(ou binominale ou binaire):

toutes les espèces nommées par 2 termes <u>Genre + espèce</u> : le binôme

- * Binôme toujours latinisé (sauf exceptions!)
- * Genre avec une majuscule
- * espèce toujours avec une minuscule exp : *Geranium robertianum*
- * Les 2 termes en italiques
- * Binôme suivi du nom complet ou abrégé du 1er descripteur (en écriture normale).

départ de la nomenclature botanique scientifique : 1er mai 1753

Les binômes doivent être accompagnés d'une diagnose latine, avec description et typification.

Synonymes du nom scientifique

En plus de son nom scientifique valide, une espèce peut posséder plusieurs autres noms scientifiques : **synonymes**

Exp: quand elle a été décrite et nommée plusieurs fois depuis 1753

le nom juste le plus ancien

(à partir de 1753)

Convallaria majalis L. 1753

est le nom valide (règle d'antériorité)

Convallaria latifolia Miller 1768

Convallaria fragrans Salisb. 1796

synonymes



Intérêt de la nomenclature scientifique

Dans un article scientifique les pl. doivent tjrs. être citées selon la nomenclature binomiale.

* Les taxons au-dessous de l'espèce ont <u>un nom trinomial:</u> nom d'espèce + abrév. rang (subsp.,var., f.) + épithète infraspécifique.

Exp. Blé dur : Triticum turgidum subsp. durum





Hibiscus rosa-sinensis L.



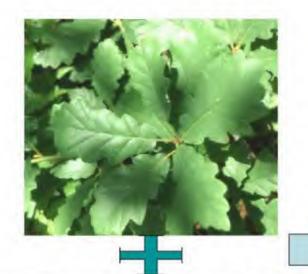
Opuntia ficus-indica (L.) Mil.

Cactus ficus-indica L., puis Miller

4. Notions d'espèce, individu, population

a. Espèce en biologie

- « Des gps. de pop. naturelles interféconds, <u>isolés</u> naturellement du point de vue reproductif des autres groupes équivalents »
 - Concept valable en zoologie.
 - Svt abandonné par les syst. des pl.



Quercus pubescens

Hybride fertile



Quercus robur (= Q. pedunculata)

- En botanique, l'esp. = collection d'individus entre lesquels les différences sont faibles. C'est le critère de ressemblance (Cuvier, 1769-1832) ou concept phénétique (phénotypique) de l'espèce.
- Ressemblances au sens large : cara. morpho., bioch., physio., cyto., sex., chromo., écolo., etc. entreront en considération pour reconnaître des lignées indépendantes et bien définies.

- Dans la pratique, l'esp. est définie par des cara. morpho., car sont seuls <u>évidents et</u> <u>faciles à observer</u>.
- Aussi la notion d'esp. n'est pas un concept statique, mais un concept dynamique. Les espèces ont changé (évolué) au cours des temps.
- La variabilité à l'int. d'une esp. est donc la règle, seul l'individu à une existence concrète.
 L'esp. est une abstraction (un concept ou une représentation).

b. Individu en biologie

- Un individu est ce qui ne peut être ni partagé ni divisé sans perdre les caractéristiques qui lui sont propres.
- En biologie on distingue plusieurs définitions selon le niveau d'étude.
- Dans le règne du vivant c'est la plus petite unité (var. esp., g., ...).
- L'individu biologique possède deux caractéristiques essentielles:



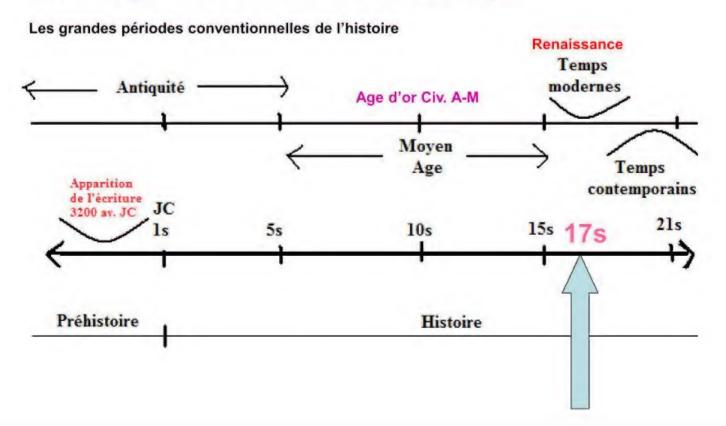
c. Population en biologie

- Ensemble d'individus d'une même espèce vivant en même lieu.
- La pop. possède deux caractéristiques absentes chez l'individu:

la continuité l'aptitude dans le temps au changement

 En biologie, la population représente une communauté génétique constituée par l'ensemble des génotypes des individus qui la composent.

5. Historique des classifications en botanique



-a. De l'antiquité jusqu'au 17e siècle:

- * Pas de règles universelles pour nommer et classer les plantes
 - * Class. purement utilitaires: alim., med., tox., mag.
 - * Description svt incomplètes ou fantaisites
 - * Ouvrages très rares
 - * Classifications utilitaires ou vernaculaires

- Antiquité

Égyptienne; Mésopotamie, Grecs, Romains, Chine, Inde, précolombienne (exp; Aztèque, Inca,) etc.

* Manuscrit chinois (300 plantes) datant de 2800 av. JC

* Théophraste (-372 à -288), philosophe grec, « père de la Botanique », 500 plantes, travaux ignorés jusqu'au 15s

* Pline l'Ancien (23-79).

« Histoire Naturelle »

37 vol. dont 9 des p. med.

* Dioscoride

(env. 40-90),

médecin grec, travaux

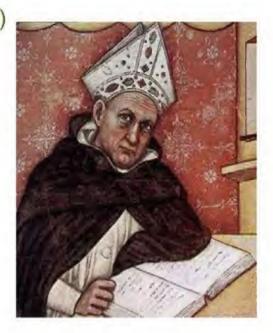
utilisés jusqu'au 16s



Materia Medica de Dioscoride

- Moyen âge

- * les sciences naturelles ont régressées en Occident, suspectées par l'église de **déviationniste** diabolique.
- * compilations et commentaires des ouvrages des auteurs de l'Antiquité
 - * Exp. Albert Magnus (1193-1280) philosophe et alchimiste pour qui la fonction décide de la forme de l'organe, il fut le premier à différentier les Monocotylédones des Dicotylédones.



- Apport arabo-musulman

- * Les « savants » musulmans ont étudié et assimilé, puis prolongé d'apports nouveaux les disciplines pratiquées dans les civi. antérieures.
- * Une langue commune + l'encouragement des califes et des princes, la <u>liberté de pensée</u> et la <u>tolérance</u>, ont permis de faire progresser le patrimoine scientifique commun.
- * Le dévelop. des sc. a permis un grand apport en médecine et pharmacopée notamment grâce à de grandes figures : Ibn Sînâ (Avicenne), le canon en médecine par

Avicenne médecin et scientifique iranien au xe siècle.

AR-Razi (Rhazès), Ibn al-Nafis Ibn Rushd (Averroès) Az-Zahrawi Ibn Zohr (Avenzoar) Ibn al Baytar etc.



Le canon en médecine d'Avicenne





Illustration de plantes

Il servira de livre de base de l'enseignement de la médecine en Europe jusqu'au 17ème siècle.

- Renaissance (15ème et 16ème siècles)
 - * renaissance scientifique
 - * inv. de l'imprimerie
 - * gdes. explorations et découvertes géographiques
 - * <u>essais de classifications scientifiques</u> des plantes, sur la base des <u>critères morpho. variables</u> : port , corolle, fruits, ...
- * Classifications "artificielles" : en général un seul caractère utilisé.
 - * descriptions et représentations précises de plantes
 - * diffusion d'ouvrages botaniques
- * premiers herbiers (en 1430 au Vatican), premiers jardins botaniques (1543 à Pise)

 b. A partir du 17ème siècle, nombreux essais de mise en place d'une classification scientifique.

* Linné: Mise au point de la classification universelle des végétaux grâce au "système sexuel" (Systema Naturae

1749)

plantes réparties en 24 classes:

- * le nombre
- * la disposition
- * la longueur

des étamines

classification artificielle mais pratique!

Linné a ainsi classé les 8000 espèces décrites à son époque



- 19è siècle : démonstration de l'évolution du monde vivant

* jusqu'au 18ème siècle, un seul concept : les espèces vivantes ont été créées telles quelles quelques siècles plus tôt, elles sont fixes et immuables ! Mais l'étude des fossiles, notamment, provoque des interrogations.

* en 1800, Lamarck (1744-1829)

"...modification des

espèces sous l'action du milieu

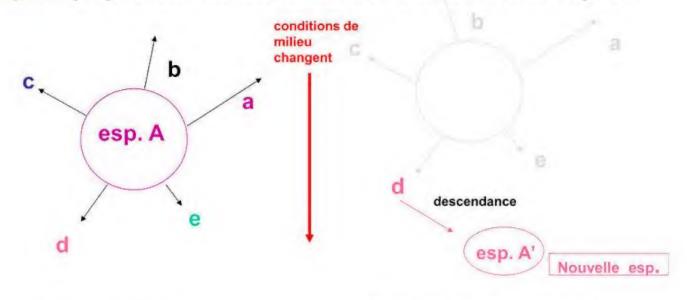
et hérédité des caractères acquis.

Théorie du Transformisme



* Charles Darwin (dans "de l'origine des espèces" 1859) :

"...toutes les espèces vivantes manifestent une variabilité constante, la sélection naturelle garde les individus les plus aptes qui peuvent donner naissance à de nouvelles espèces"



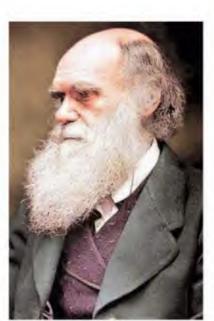
Temps 1: variabilité

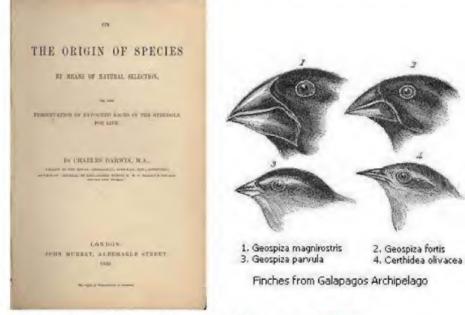
Temps 2: sélection naturelle

Darwin (1809-1882) "de l'origine des espèces » 1859

Depuis les travaux de Darwin:

- * lois de l'hérédité (Mendel, 1866)
- * chromosomes et mutations (Morgan vers 1900)
- * ADN support de l'hérédité (Watson et Crick 1953)...





"de l'origine des espèces » 1859

- Les classifications botaniques après Linné

- a. Fin 18ème siècle début 19ème siècle :
 - * essais de "classifications naturelles"
 - * utilisant de nombreux caractères hiérarchisés



A. L. De Jussieu

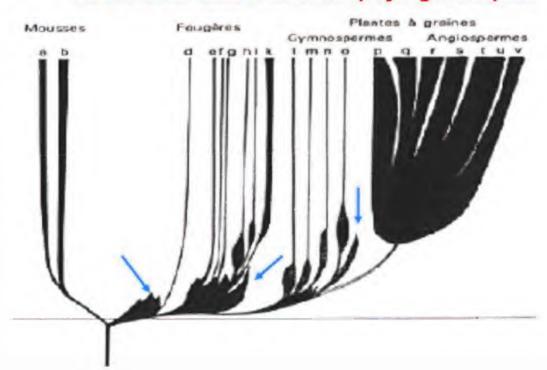
* plantes réunies en 100 ordres (= familles) dont 76 encore reconnues de nos jours

* considéré comme le point de départ de la nomenclature des familles



b) après et Lamarck et Darwin :

* classifications intégrent la notion d'évolution : arbres généalogiques du monde végétal ce sont les classifications phylogénétiques

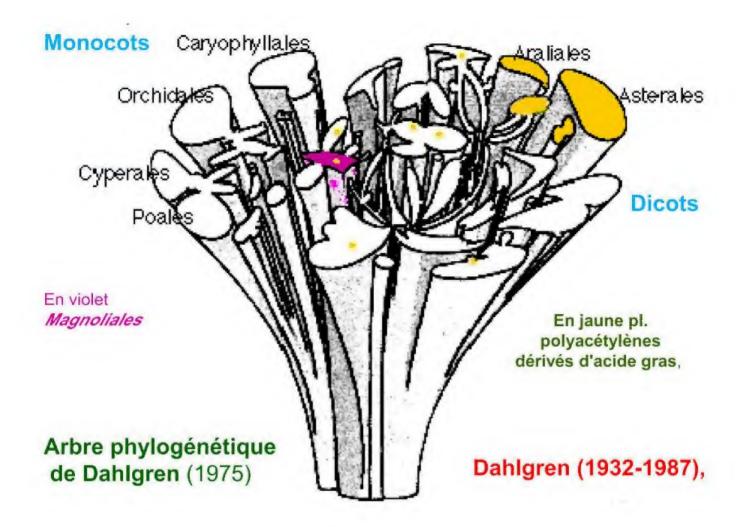


La classification classique est un système de classification des êtres vivants, qui se base sur les ressemblances les plus évidentes, est facilement utilisable par le grand public, mais elle ne reflète pas correctement les proximités évolutives entre espèces.

La classification phylogénétique a pour objectif de rendre compte des degrés de parenté entre les espèces elle permet donc de comprendre leur histoire évolutive (ou phylogénie).

- Classifications contemporaines

- * à partir du début du 20ème siècle : classifications phylogénétiques de plus en plus complexes basées sur la synthèse de très nombreux caractères ("classifications synthétiques") :
 - + macroscopiques : fleur, ...
 - + microscopiques : pollen, embryon,
 - + caryologiques : chromosomes
- + biochimiques : classes chimiques synthétisées (surtout métabolisme secondaire)



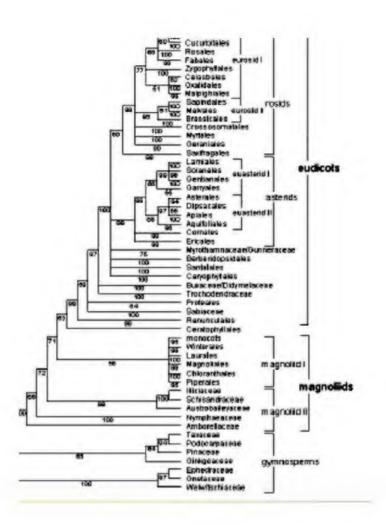
* phénétique ou taxonomie numérique En 1973, Sneath & Sokal

lci, un très grand nombre de caractères sont codés puis traités par informatique d'où

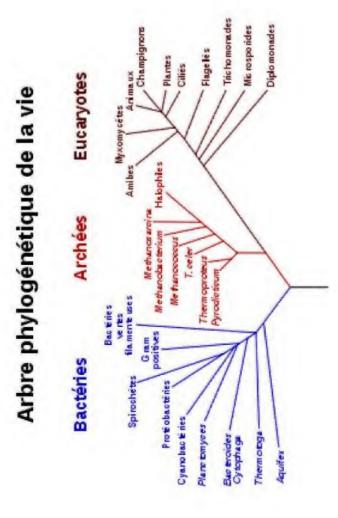
arbres phénétiques ou phénogrammes exprimant des degrés de similitude ou ressemblance.

La méthode phénétique estime que plus le nombre de caractères communs à deux espèces est grand, <u>plus</u> elles se ressemblent donc plus elles sont proches.

Tous les caractères sont considérés, au départ, comme ayant le même "poids". On calcule ainsi des indices de ressemblance ou des distances entre organismes.



Phénogramme des Angiospermes Dicotylédones et des "Gymnospermes"



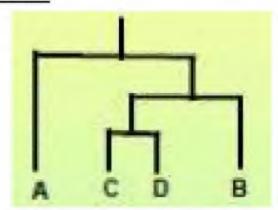
* cladistique (Willi Hennig, vers 1950)

lci quand une **nouveauté** apparaît chez un individu, elle sera **transmise** à tous ses descendants :

« donc lorsque plusieurs êtres vivants partagent une même nouveauté évolutive (homologie ou apomorphie), ils <u>l'ont héritée d'un ancêtre commun</u>.

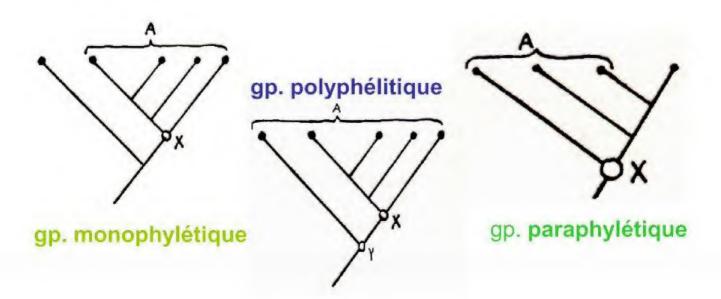
En cladistique on définit des clades (= rameaux) ou groupes monophylétiques comprenant un ancêtre et tous ses descendants

Exp. de cladogramme



La cladistique met en évidence 3 types de groupes :

- gp. monophylétiques (tous les membres d'un ancêtre commun),
- gp. polyphélitiques (groupes de taxons issus de plusieurs ancêtres),
- gp. paraphylétiques (une partie des descendants d'un ancêtre commun)



Cependant, il peut y avoir des ressemblances on parle alors d'homoplasie, ceci à cause :

* de la **convergence** : caractère particulier apparu plusieurs fois au cours de l'évolution et rencontré chez des espèces non apparentées.

Exp. "plantes grasses", "plantes carnivores",

* de la **réversion** : retour d'un caractère dérivé à l'état ancestral.

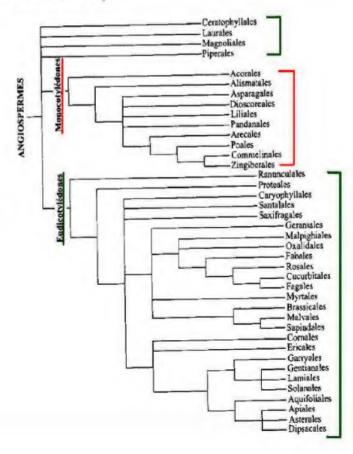
Exp. Mammifères marins

Cladogramme des Angiospermes (selon APG)

A partir de l'étude d'un certain nombre de caractères, plusieurs cladogrammes sont possibles.

on considère comme valable, celui qui entraîne le moins de transformations évolutives (le "plus économique") : principe de parcimonie.

APG: Angiosperm Phylogeny Group



6. Arguments taxonomiques ou caractères systématiques

Les arguments taxonomiques sont les caractères utilisés dans les analyses phylogénétiques, base de la classification, ainsi que les caractères utilisés pour la description de la variation (spécifique et infraspécifique).

Caractères morphologiques concernent la forme extérieur, ou l'apparence, ils constituent actuellement la majorité des caractères utilisés pour la détermination pratique des plantes et beaucoup sont à la base des hypothèses concernant les relations phylogénétiques. Mais ...

Mais, une question fondamentale se pose en systématique :

origine des ressemblances et des différences ?

La similitude d'un caractère traduit-elle une transmission à partir d'un ancêtre commun, ou une adaptation à des environnements semblables ? d'où ...

Exemple d'analogie : le caractère succulent de tige est une adaptation à la sécheresse.

^{*} Il faut s'assurer de la pertinence des caractères morphologiques. Donc distinguer entre caractères homologues et caractères analogues

^{*} Pour classer les plantes il faut éviter de choisir un caractère analogue.









Euphorbia (Euphorbiacea



Echinocereus (Cactaceae)



Hoodia (Asclepiadaceae)



Euphorbia (Euphorbiaceae)



Echinocereus (Cactaceae)



Hoodia (Asclepiadaceae)

Les trois plantes appartiennent à de familles différentes, mais sous des forces sélectives comparables (adaptation à la sécheresse par succulence des tiges), ces plantes présentent une <u>apparence</u> <u>semblable</u>.

- Ces espèces appartiennent à des familles fondamentalement différentes d'angiospermes.
- Le caractère « tige succulente » conduit à donner une apparence à des espèces qui n'ont aucune parenté.
- Donc le caractère « tige succulente » n'est pas un caractère pertinent : c'est une analogie.
- Un caractère analogue a une <u>fonction commune</u>, mais des <u>origines évolutives</u> différentes.

- Pour classer les plantes, on utilise les caractères homologues = structures dont l'origine est commune, mais la fonction ne l'est pas nécessairement.

Exp. Les cotylédons et les pièces florales ont des fonctions différentes. Mais à l'origine ces pièces sont des feuilles : ce sont donc des structures homologues.

- Autres exp. de caractères diagnostiques:
 - * Anatomie
 - * embryologie
 - * Caryologie
 - * Cytogénie
 - * Palynologie
 - * Chimique, biochimie et Bio. Mol.
 - Les métabolites secondaires
 - Les protéines
 - ADN et ARN

En botanique, l'ADN chloroplastique est largement utilisé car de <u>taille réduite</u> (150 000 p. b.) et se trouve en <u>très grande quantité</u> dans les cellules végétales.

l'ADN chloroplastique contient plusieurs gènes dont un est le plus utilisé le rbcL: gène codant pour la grande (L=large) sous-unité de RUBISCO (une des enzymes les plus importantes de la photosynthèse).

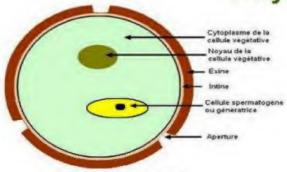
A côté du rbcL on trouve l'atpB du génome chloroplastique et le 18S du génome nucléaire.

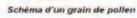
Morphologie





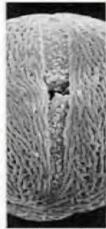
Palynologie

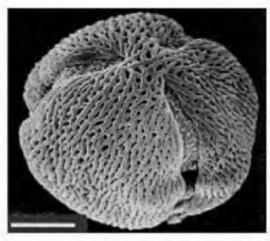




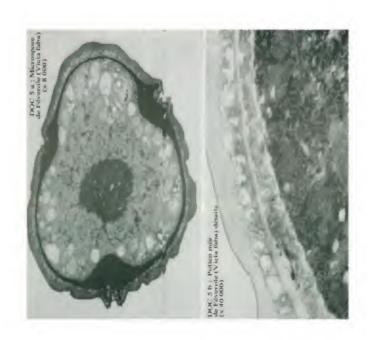






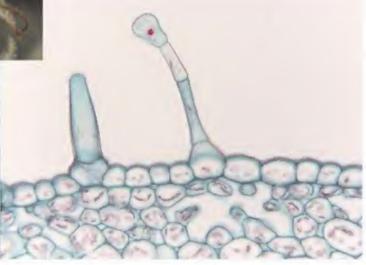


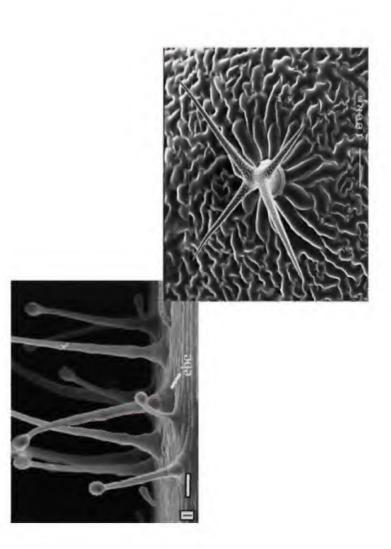
Semecarpus aurilculata



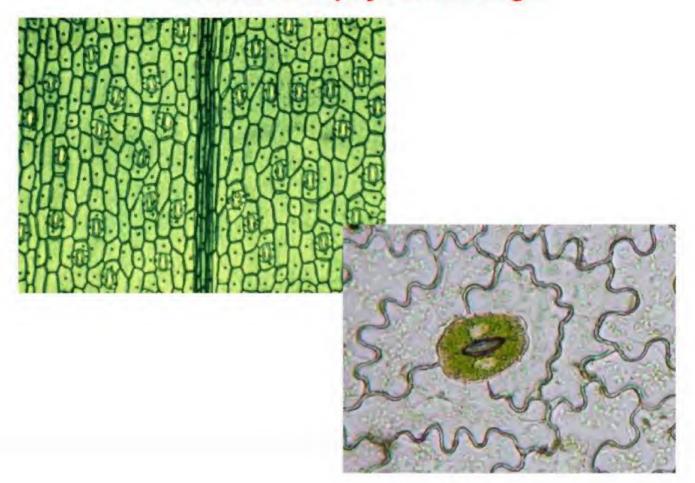
Trichomes = poils= indument





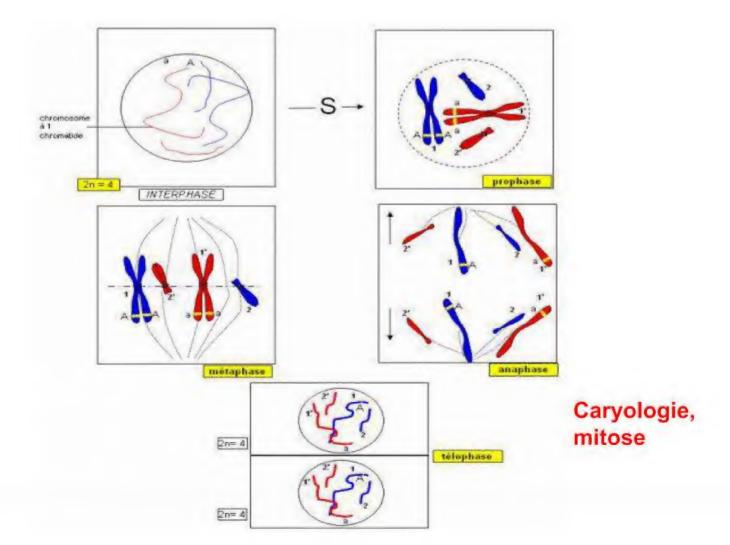


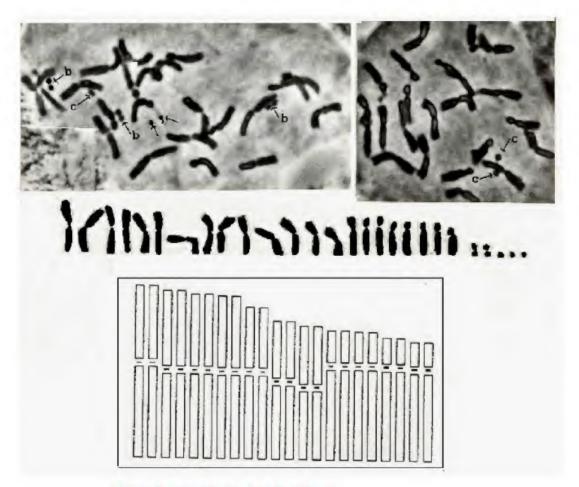
Stomates ou phytodermologie



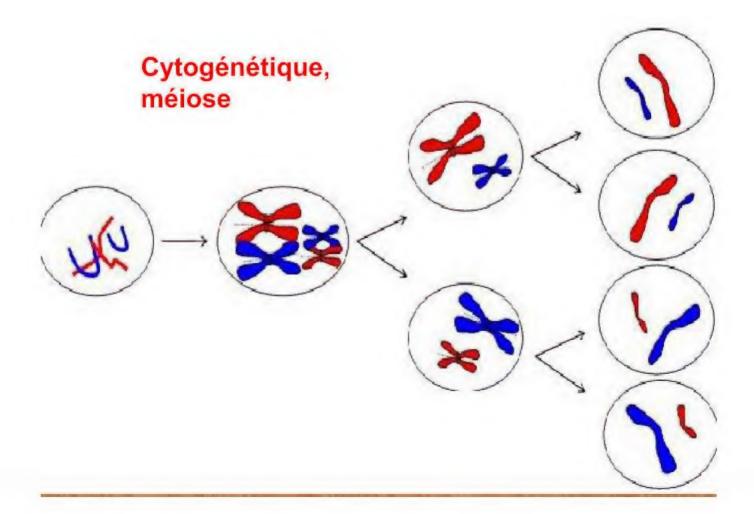


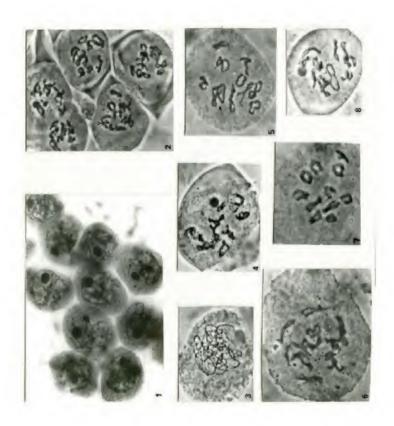


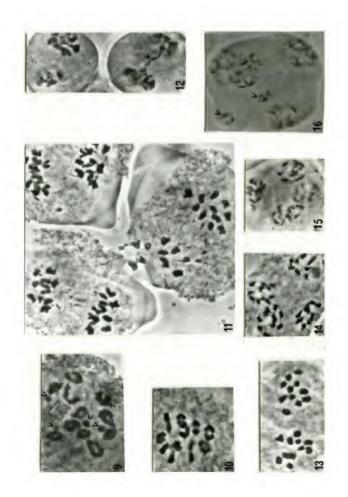


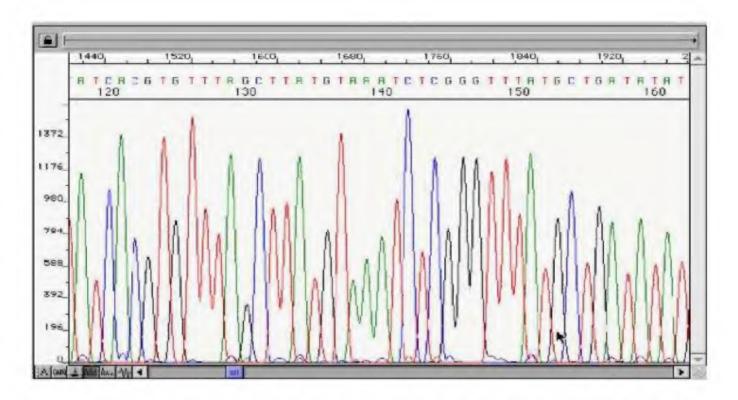


Caryologie, étude de la mitose







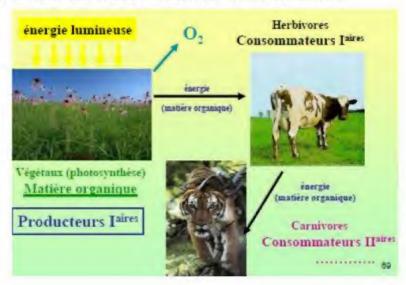


Le séquençage automatisé de l'ADN est une technique utilisée pour déterminer la séquence d'ADN ou le code génétique d'organismes vivants.



Notion de phytochimie Importance des plantes en industrie, pharmacie et économie

- Dans la biosphère les pl. forment les producteurs primaires et donc sont à la base de toute chaîne alimentaire.



Grâce à leur métabolisme secondaire les plantes offrent:

- * houille ou charbon des pl. fossiles
- * huiles, ...
- * farines, fécules, légumes, fruits, ...
- * colorants, fibres, bois,
- * divers médicaments : vit., antibiotiques,

substances actives contre divers maladies,

* sources de subsistance pour plus de la moitié de la population mondiale,

k

7. Préparation et identification des spécimens d'herbier

- 1. Récolte de l'échantillon, avec données de lieu, date, alt., état végétatif, type biologique,
- 2. Séchage entre papiers journaux
- 3. Etude morphologique de l'échantillon, ce qui permet son identification (famille, genre, espèce) à l'aide d'une Flore
- 4. Mise en herbier de l'échantillon avec étiquette portant:
 nom scientifique
 date et lieu de la récolte
 nom du collecteur
 nom de l'identificateur
 altitude, exposition,
 sol ...

7. Préparation et identification des spécimens d'herbier













- L'identification de l'échantillon ou du spécimen se fait grâce à des clés dichotomiques regroupées dans des livres spéciaux nommés « flores ».
- Une flore permet d'identifier les espèces (nom scientifique et famille) d'une région donnée grâce à des clés de détermination et de vérifier cette identification à l'aide de description.
- Le terme flore désigne aussi l'ensemble des végétaux poussant dans une zone géographique (flore du Maroc) ou durant une période géologique (flore tertiaire).

Exemple de clé d'identification

Mais!!!



La difficulté en botanique est qu'il existe des termes techniques peu familiers;



Ils sont essentiels pour une description exacte;

Ils ne peuvent et ne doivent pas être évités.